ESSAYEZ
Dictaphone
GRATUITEMENT
PENDANT 3 JOURS,
SANS OBLIGATION.
VENTE ET ENTRETIEN
DANS TOUT LE QUÉBEC.

Vol. XLII No 19
Lundi 11 mai 1970

49s-69/10-72/34/2 50402
SOC. CAN. DU MICRO-FILM
M. Raymond Denault,
10 ouest, Le Royer,
MONTREAL 127, P.Q.

LES AFFAIRES

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION FINANCIÈRE, INDUSTRIELLE ET COMMERCIALE

635, EST HENRI-BOURASSA MONTRÉAL 357

25 CENTS

La grève dans la construction

Affrontement de doctrines entre patronat et syndicats

par Michel J. Roesler

Une des principales industries du Québec, l'industrie de la construction, est paralysée par une grève depuis quelques jours déjà. Si on en croit l'objet du litige qui divise syndicats et entrepreneurs, la crise n'est pas prête de se désamorcer et la marge de négociation paraît assez faible.

Les syndicats demandent que leur soit reconnu le droit de nommer un délégué de chantier et celui de contrôler les bureaux de placement. La partie patronale refuse, considérant qu'il s'agit là d'un privilège mettant en danger son droit de choisir ses employés.

Les deux positions semblent claires et difficilement conciliables. La grève qui menace de ralentir une industrie déjà passablement mal en point était prévisible depuis un certain temps et pour l'instant la radicalisation des positions ne paraît pas permettre une issue rapide.

Mais revenons à l'origine du conflit pour tenter d'en dégager les grandes lignes.

C'est le 18 décembre 1968 que fut sanctionnée la Loi des relations du travail dans l'industrie de la construction, plus communément connue sous le nom de Bill 290. Cette Loi avait pour but essentiel de mettre de l'ordre dans les rapports entre employeurs et employés de la construction à travers toute la province. Cinq associations patronales reconnues et deux centrales syndicales, sont habilité au terme de la Loi, à négocier les conventions collective et à résoudre les litiges pouvant surgir entre les deux parties.

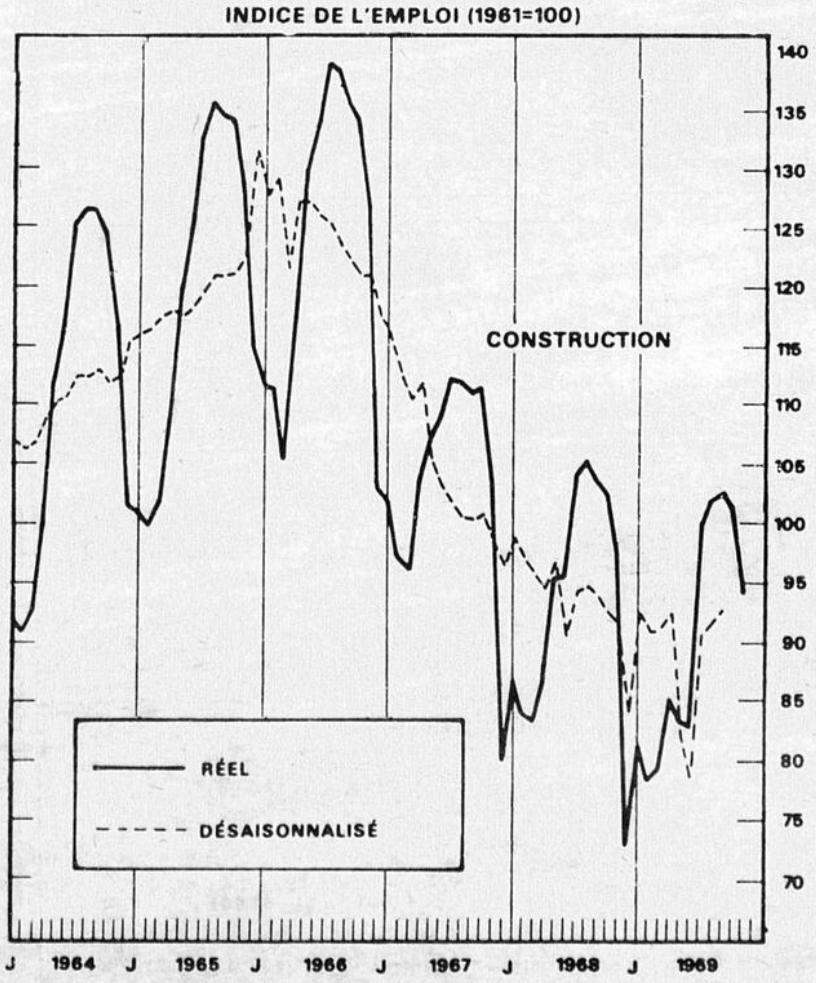
Au mois de juillet 1969, les deux parties s'entendirent pour signer une pré-entente et en octobre, signèrent une entente valable jusqu'au 30 avril 1970. Il s'agissait en fait d'une sorte "d'armistice" devant permettre de négocier les points litigieux de façon à signer à son échéance une convention collective d'une durée de trois ans. Les négociations commencèrent peu après mais un obstacle majeur devait surgir, obstacle depuis lors non franchi et qui constitue aujourd'hui une des principales causes du conflit.

Cette pierre d'achoppement c'est l'article 47 du Bill 290 ayant trait à la sécurité d'emploi.

Cet article prévoit l'institution d'une commission mixte ayant pour but de faire des recommandations au ministère du Travail et de la Main-d'Oeuvre dans le cas des questions relatives à la sécurité d'emploi.

Le 15 janvier 1970, la commission faisait connaître le compte-rendu de ses délibérations lequel montrait que les parties n'étaient pas parve-

INDICE DE L'EMPLOI (1961=100)



Source: B.F.S. Employment and Average Weekly Wages and Salaries 72-002

(Suite à la page 14)

Le différend Brossard-Soquem

Les points en litige exigent l'intervention des tribunaux -C Carbonneau

par Laurent Lauzier

La Société québécoise d'exploration minière (SOQUEM) déplore que ses relations d'affaires avec le groupe minier Brossard exigent finalement l'intervention des tribunaux supérieurs, mais elle estime qu'elle n'a plus le choix de régler son différend en dehors de la cour.

Telle est, selon M. Come Carbonneau, président de SOQUEM, la position de la société qu'il dirige face aux exigences exprimées la semaine dernière par le groupe Brossard lors des assemblées annuelles de Naganta Mining and Development Co. et de Timrod Mining Co.

Le président de ces deux entreprises minières, M. Léo Brossard, a, en effet, informé les actionnaires que la décision avait été prise d'intenter une poursuite judiciaire contre SOQUEM qui détient un contrat de recherches et de gestion avec le groupe Brossard pour la mise en valeur de certaines concessions minières détenues par le groupe dans la région de Louvicourt.

Comme on le sait déjà, un important gisement de minerai de cuivre a été découvert par SOQUEM sur ces propriétés et sa mise en valeur doit commencer vers la fin de cette année. Une société a été fondée à cette fin, Louvem Inc. aux termes des accords conclus en 1967 entre SOQUEM et le groupe Brossard. C'est au sujet du partage des actions que le différend est survenu, partage qui a finalement donné le contrôle de la nouvelle entreprise à SOQUEM.

Selon M. Carbonneau, les points en litige sont assez nombreux et surtout d'une interprétation difficile puisqu'ils donnent lieu à des opinions légales fort différentes suivant les bureaux d'avocats qui ont été appelés à faire l'examen du dossier.

La situation étant ainsi, le président de SOQUEM est donc d'avis qu'il n'appartient plus aux partenaires en cause de se prononcer sur la question. Il préférerait cependant qu'une solution soit trouvée qui puisse prévenir une intervention judiciaire. Il a rappelé au représentant des Affaires que SOQUEM, entreprise entièrement contrôlée par le gouvernement de la province qui en est le seul actionnaire, s'était donné comme règle de conduite d'agir comme si elle était une entreprise privée et selon les méthodes administratives en vigueur dans notre régime de libre entreprise. En conséquence, il reconnaît que la poursuite judiciaire projetée par le groupe Brossard est de nature à susciter de multiples questions sur le rôle de SOQUEM, mais il estime qu'ayant déjà investi des sommes considérables pour assurer la mise en valeur de la découverte de Louvicourt, il importe que SOQUEM tiennent compte de l'importance de cet investissement.

M. Carbonneau est enfin d'avis que le contrat négocié avec le groupe Brossard en 1967 aurait probablement du être plus explicite sur certains points. Il a été préparé avec grand soin et selon les méthodes en cours dans ce genre d'accords, mais il apparaît aujourd'hui qu'il n'était pas suffisamment élaboré.

SOQUEM détient actuellement 48 contrats avec différents groupes et entreprises minières. La société n'a effectué, à date, qu'une seule découverte d'importance, celle de Louvicourt, d'où l'importance extrême du différend qui, à moins d'une intervention gouvernementale, aboutira sous peu devant les tribunaux.

Les perfomances de l'indice Dow Jones ébranlent la confiance du monde américain

par Victor LaRoche

Conséquence du comportement plutôt capricieux qu'il a laissé voir depuis quelques mois, notamment au cours des dernières semaine, l'indice Dow Jones est devenu l'une des plus grandes vedettes de la vie économique américaine. Il fait parler de lui non seulement dans les milieux boursiers mais il est pour ainsi dire de toutes les conversations, à titre aussi normal que l'est la température.

Sous cette agitation d'un indice se cache cependant une grande réalité économique de la vie nord-américaine, l'inquiétude que suscite présentement l'évolution de la conjoncture et qui jamais dans le passé ne s'est traduite avec une telle sensibilité à la bourse, comme l'indiquent les décisions d'importance qui ont été prises la semaine dernière tant à Washington qu'au Canada.

Pour stimuler un commerce boursier qui semblait se détériorer trop rapidement, au point de représenter un certain danger de panique, la Réserve fédérale est intervenu aux Etats-nis pour abaisser les marges de couverture sur les achats de titres, notamment sur les achats d'actions et d'obligations convertibles. Une mesure semblable a été par la suite prise au Canada, au niveau des principales bourses canadiennes qui ont également réduites les marges requises.

Il semble que ces mesures aient déjà produit une certaine relance comme l'a indiqué la hausse de l'indice Dow Jones au cours des derniers jours, mais il apparaît clairement que de telles mesures ont plutôt un caractère artificiel et surtout passager puisque le comportement même de la Bourse, notamment à New York, semble plus erratique que jamais comme le confirment les variations de forte ampleur que le marché laisse voir au cours d'une même séance.

De l'avis de plusieurs observateurs, l'indice Dow Jones continuera encore de fluctuer très fortement, réflétant dans une large mesure la tension qui règne depuis plusieurs mois déjà dans le comportement même de l'économie. Plusieurs sont d'avis que les mesures

(Suite à la page 6)

Ah! qu'il était beau mon village

L'air est connu de cette chanson nostalgique. Il nous remonte à l'oreille avec les théories de M. Marshal McLuhan. D'après lui, le monde est en train de devenir un grand hameau sous l'influence de l'information audio - visuelle - universelle - instantanée.

Hélas, en simplifiant les images et les sons les mass media ultra-modernes sacrifient nos cultures à la monoculture — ce qui est à l'inverse de ce que recommande le Conseil Economique du Canada aux agriculteurs des Prairies.

Désormais, et dans le goût de ce que proclamaient, il y a deux ans, les constataires du mois de mai, nous ne pourrons que nous écrier d'une voix unanime et monocorde: — "Nous sommes tous des paysans!"

Qu'il était beau mon village!...

(Le Castor)

Le français au service du monde des affaires

par Philippe Hurteau

A l'heure du Québec: dans des sentiers nouveaux!

Bilinguisme... et unilinguisme auront fait couler beaucoup d'encre depuis la formation, le fonctionnement et la publication des rapports de la Commission fédérale d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme, depuis la querelle linguistique sur le front scolaire de Saint-Léonard, l'opération "McGill français" et l'avènement du Front du Québec français. De même, bilinguisme... et unilinguisme auront fait couler beaucoup de salive en ces années de velléités indépendantistes et de fédéralisme trop souvent rigide.

Au dessus des thèses politiques fréquemment étayées de tissus de pieuses intentions et parfois défendues avec une intransigeance, une arrogance et une désinvolture superflues, il y a les faits, les constantes de l'histoire et de l'économie avec lesquelles il faut savoir compter.

Nonobstant leurs options respectives, fédéralistes et indépendantistes bien pensants sont d'accord pour proclamer que le français devrait devenir la langue d'usage prioritaire au Québec. Les premiers sont même plus audacieux, parce que plus confiants peut-être en l'avenir du Canada, puisqu'ils ambitionnent de faire du français l'une des deux langues ***effectivement*** *officielles de notre pays.*

Seul un manque absolu de sens des réalités empêche une bruyante minorité de se rendre compte que même dans un Québec hypothétiquement indépendant la langue anglaise demeurera indispensable plus que jamais et solidement implantée. Un tel changement d'ordre politique ne modifierait en rien le contexte géographique: les Québécois demeureraient une enclave francophone dans un continent anglophone et devraient recourir plus que jamais à l'anglais pour renouer des relations économiques fructueuses avec une très grande partie du reste du monde.

Qu'on le veuille ou non, l'anglais est, à l'échelle non seulement continentale mais universelle en plus, la langue prédominante, notamment dans les milieux scientifiques et économiques. Et ce statut, l'anglais ne semble pas en voie de le perdre dans un avenir prévisible.

Même en France, au coeur même de la francophonie, dans le commerce, l'industrie et la finance, on exige de plus en plus des cadres une connaissance de l'anglais. on pas que la francophonie soit en perte de vitesse. Bien au contraire, avec l'avènement des républiques francophones africaines, l'essor de la francophonie au Québec, en Ontario, au Nouveau-Brunswick, dans l'Ouest canadien et jusqu'en Louisiane, la langue française semble promise à un bel avenir et devrait s'affirmer davantage dans les années à venir comme seconde langue à vocation et portée internationales.

Ici même au Québec, il n'y a aucune raison pour que, dans le cadre du fédéralisme, elle ne passe pas au premier rang. A condition toutefois de cesser de croire qu'une langue s'impose dans la pratique à la faveur d'un décret alors que l'histoire n'a encore fourni aucun exemple d'une telle éventualité.

A condition aussi de secouer un trop-plein de pessimisme, de défaitisme, d'apathie et d'incurie, et de prendre le taureau par les cornes en se disant bien que l'usage prédominant du français au Québec s'imposera uniquement par sa valeur pratique, par l'insistance que nous mettrons tous à bien parler notre langue, à nous faire servir dans notre langue, à bien l'enseigner aux générations montantes, à la respecter et à la faire respecter et ***aimer*** *de nos compatriotes anglophones du Québec et des autres provinces.*

C'est, certes, un défi de taille, mais aussi un défi que les descendants des premiers explorateurs, colons et bâtisseurs du pays et du continent sont de taille à relever.

"Québec, au travail!" est un slogan fort opportun dans l'ensemble de l'effort qu'il nous faut déployer, tout particulièrement, dans la tâche de la revalorisation et de la promotion de la langue française. Le nouveau premier ministre du Québec, M. Robert Bourassa, a raison, au milieu de ses multiples préoccupations pressantes, d'attacher une vive importance à la nécessité de faire du français la langue d'usage prioritaire du monde québécois des affaires et de l'industrie. Et tous ceux qui comprennent bien les intérêts de notre groupe ethnique, vont mettre l'épaule à la roue.

C'est dans cette optique que le seul journal financier du Canada français — LES AFFAIRES — a décidé de faire sa modeste part en instituant, à compter de ce numéro, une chronique régulière consacrée à l'emploi du français dans la finance, le commerce et l'industrie.

Cette chronique, nous l'avons confiée à un de nos collaborateurs, Philippe Hurteau, qui "vit" notre problème linguistique depuis plus d'un quart de siècle. A la fois conseil en relations publiques et traducteur professionnel, M. Hurteau, qui est bachelier ès arts et licencié en sciences commerciales de l'Université de Montréal, a fait des stages dans l'assurance maritime, l'administration des affaires et le journalisme avant de créer successivement les services français de relations publiques de la C-I-L et de Bell Canada.

Il travaille à son compte comme conseil en relations publiques et traducteur professionnel depuis 1950. Il institua le premier cours de relations publiques au niveau universitaire au Canada et enseigna cette discipline pendant 14 ans à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales de Montréal. Membre d'honneur, membre fondateur et membre accrédité de la Société Canadienne des Relations Publiques, il est aussi membre fondateur et membre accrédité de la Public Relations Society of America, et membre correspondant de l'Association Française des Relations Publiques. C'est un ancien vice-président de l'Association Internationale des Relations Publiques et un ancien président de La Ligue de Sécurité de la Province de Québec. Il est membre titulaire de la Société des Traducteurs et Interprètes du Canada, membre agréé de la Société des Traducteurs du Québec, membre de La Corporation des Administrateurs Agréés du Québec et de l'International Platform Association (Ohio). Il est détenteur de la médaille d'argent de l'Association Italienne des Relations Publiques. Enfin il est l'auteur du premier mémoire soumis à la Commission d'enquête sur la situation de la langue française et sur les droits linguistiques au Québec.

Quand on constate le nombre infime des hommes d'affaires et des hommes de loi du Québec qui ont appris à manier le français avec correction et élégance, il n'est guère surprenant que le français n'ait pas normalement progressé comme langue de travail et comme langue d'usage prioritaires au Québec et complémentaires dans le reste du Canada. L'incidence de cette lamentable carence sur la situation de la langue française au coeur même de la francophonie canadienne est accentuée par le peu de souci sincère que suscitent chez nos dirigeants, d'où vient l'exemple, la valorisation économique du français et sa ferme implantation dans le mode de vie des Québecois et des autres Canadiens.

Même si le français est une langue analytique, à la différence de l'anglais qui est une langue synthétique, il n'est pas moins vrai que notre langue maternelle est d'une richesse et d'une précision telles qu'on peut toujours y puiser lès ressources nécessaires à l'expression des réalités concrètes qui nous entourent.

Le monde dans lequel nous vivons est essentiellement bilingue en ce sens qu'il nous faut recourir à deux langues — qui constituent une richesse et non une faiblesse en raison de leur respective portée universelle et des horizons qu'elles nous permettent d'atteindre — pour communiquer efficacement avec lui.

Or il y a trop de gens qui persistent à croire que la maîtrise de deux langues est aussi difficile à atteindre que le pic du mont Everest. Et il y en a d'autres, en assez grand nombre, qui demeurent persuadés que la maîtrise de l'anglais par un francophone est destinée à atténuer à la longue la connaissance qu'il a de sa langue maternelle et son habileté à s'en servir. En fait, il y a longtemps que, chez nous, le français a franchi l'étape de la survivance et il ne faudrait tout de même pas faire à notre langue l'injure de la croire incapable de résistance à l'assimilation.

Mais la communication dans le monde canadien des affaires, parce qu'elle repose sur l'usage de deux langues, n'est pas sans présenter maintes difficultés. Elle exige le passage assez fréquent du français à l'anglais et de l'anglais au français. Dans cette gymnastique difficile mais enrichissante, il importe de respecter le génie de chaque langue et le cadre de vie où s'exerce l'activité de ceux qui la parlent.

Ainsi les puristes et autres promoteurs sincères de la langue française ont beaucoup exagéré l'importance du français universel. Au point même que certains d'entre eux vont jusqu'à s'opposer à la création de néologismes dont nous avons un besoin aigu pour exprimer des réalités concrètes d'origine nord-américaines ou inexistantes hors du Canada et d'autres parties du continent américain sous prétexte que ce nouvel apport linguistique ne fait pas partie du trésor français universel!

Pour nous, le français universel, c'est la masse linguistique répondant à une norme commune que doivent observer tous les pays francophones par souci d'homogénéité

(Suite à la page 23)

IMMEUBLES

J. Levasseur Inc. Immeuble 381-4449

Montréal-Nord,
Bâtisse Industrielle-rue Amiens,
7,000 p.c.
Prix $75,000.00 comptant: à discuter.
J. Levasseur Inc. 381-4449 Paul Gagné 321-4692

Terrains Résidentiels, Industriels, Commerciaux.
Ville Jacques Cartier
A partir du Boul. Marie Victorin jusqu'au nord du chemin du Lac Frontage sur Boul. Jean-Paul Vincent.
Prix variant de $0.30 à $2.00 le p.c.

Terrains Résidentiels-Ind.-Commerciaux.
Ville de Laval - Laval des Rapides, Chomedey, Ste-Thérèse Ouest
Prix: de $0.60 à $1.60 p.c.
J. Levasseur Inc. 381-4449 Irving Mintz 737-6096.

Montréal-Nord
Maison Appts 13 logements.
Rue Charleroi Prix: $105,000.00 comptant: $20,000.00
Revenus: $17,628.00
J. Levasseur Inc. 381-4449 Jean-Paul Levasseur.

Montréal 121-123 Des Commissaires ouest.
Maison 3 étages-antique-fondations solides.
Rez de Chaussée: Taverne-Bail 10 ans.
Idéal pour club Bavarois ou discothèque.
Vaut la peine d'être visité.
Prix: $30,000.00 comptant: à discuter.
J. Levasseur Inc. 381-4449 Jean-Paul Levasseur.

Terrains Résidentiels-Industriels-Commerciaux.
Montréal-Nord.
Zonage: duplex ou 3 étages.
Prix de $1.30 à $3.25 p.c.
J. Levasseur Inc. 381-4449 Jean-Louis Bélanger F.R.I.: 331-8135.

Maison Appartements 10 logements.
Boul. Léger, Montréal-Nord,
Prix $91,000.00 Comptant $20,000.00
Revenus $13,620.00
J. Levasseur Inc. 381-4449 Paul Gagné 321-4692.

Cottage semi-détaché
8801 Waverley, près St-Laurent.
Hypothèque: aucune
Vendeur accepterait balance de prix de vente 5 ans.
Sous-sol fini — 3 toilettes, une chambre de bain complète.
Bureaux chauffés à l'arrière — Garage chauffé.
J. Levasseur Inc. 381-7788 Jean-Louis Bélanger F.R.I. 321-2781.

CARTES D'AFFAIRES

Interdesign
decoration d'intérieur
planification de magasins
agencement de bureaux
graphisme - maquettes
1405 rue Peel, suite 211
Montréal Tél.: 842-6345
andré vilder / patrick danan: designers industriels

J. LEVASSEUR Inc.
IMMEUBLE
635 est, boul. HENRI-BOURASSA, Montréal Tél.: 381-7788

JOHN DEERE
ÉQUIPEMENT R. LAGUË LIMITÉE
1800 Boul. TASCHEREAU, Ville LEMOYNE, P.Q.
Tél.: 861-0455 — 672-1756 Telex 01-26244

LES CHARPENTES D'ACIER
LESCO INC.
STRUCTURAL STEEL
10715, rue Jean-Meunier • Montréal-Nord • Tél.: 325-1220

au fil des jours

* Le Pérou achètera 7,400,000 boisseaux de blé canadien de catégorie no 4 nordique. C'est la seconde vente de cette importance entre les 2 pays au cours des dix derniers mois.
* L'assurance-maladie du Québec coûtera $250 millions, pendans la première année, dont la moitié sera payé par le gouvernement fédéral.
* Une conférence, organisée par le Lethbridge Herald et l'université de Lethbridge, se penchera bientôt sur les problèmes constitutionnels, sociologiques et politiques d'une fusion de l'Alberta, de la Saskatchewan et du Manitoba.
* Pendant le mois d'avril, le nombre des chômeurs américains s'est accru de 300,000 et il approche maintenant le chiffre de 4 millions, soit le plus haut niveau depuis 5 ans.
* Le vice-président de la Commission des prix et des revenus, M. Paul Gérin-Lajoie, a souligné la nécessité pour les Canadiens de s'astreindre à plus de mesure dans l'augmentation de leurs revenus.
* La Dominion Glass Co. a accepté d'abaisser l'augmentation de ses prix, annoncée le 1er mars.
* Le programme fédéral durcirait sa politique du pétrole afin de protéger le marché de l'Ontario contre les importations de ce produit. Cette politique, adoptée en 1961, désire encourager la production de pétrole de l'Ouest canadien en lui réservant tous les marchés situés à l'ouest de la vallée de l'Outaouais.
* Le ministère des Richesses naturelles du Québec prévoit une augmentation de 7% de la production minérale en 1970.
* Des éléments vietcongs avancent par le sud, le sud-est et l'est vers la capitale cambodgienne. Les pressions s'accentuent.
* Les troupes américaines et sud-vietnamiennes poursuivent leur avance en territoire cambodgien pendant que les manifestations anti-guerre du Cambodge se multiplient et que le président Nixon multiplie les gestes d'apaisement.
* On estime à plus de 300 le nombre de facultés et d'établissements d'enseignement supérieurs qui sont fermés en signe de protestation contre la politique américaine en Indochine et contre la mort des 4 étudiants de l'université Kent en Ohio.
* Le Livre blanc sur la fiscalité affaiblirait la position compétitive de l'industrie sidérurgique canadienne, selon le mémoire commun des trois principales aciéries canadiennes, soit l'Algoma Steel, la Dominion Foundries et la Steel Company.
* Les Français, par la voix de leur ministre de l'Economie et des Finances, M. Valéry Giscard d'Estaing, manifestent, au secrétaire américain au Trésor, M. David Kennedy, leur appréhension face au risque d'une récession aux Etats-Unis.
* Les membres du "Business Council" seraient quelque peu sceptiques quant aux capacités du gouvernement Nixon de juguler l'inflation sans causer une récession.

La Banque provinciale

Les années 70 verront la création au Canada d'un impôt sur les gains de capitaux

Il est vraisemblable qu'un impôt sur les gains de capital sera prélevé au Canada sous une forme ou une autre au cours des années 1970, malgré les objectifs valables que l'on peut soulever contre une telle taxe. Dans son dernier bulletin économique, la Banque Provinciale du Canada fait une revue des faits sur lesquels se fonde cette opinion.

Premièrement, les Etats-Unis imposent les gains de capital, comme le fait la Grande-Bretagne et la politique économique du Canada s'inspire souvent de ces deux pays. Deuxièmement, l'adoption progressive d'un impôt sur les gains de capital au Canada est déjà en cours depuis nombre d'années par le truchement de la jurisprudence, qui restreint de plus en plus le champ des gains de capital non-imposables, surtout dans les ventes d'immeubles. Enfin, les salariés au Canada portent déjà un fardeau d'impôts très considérable par comparaison notamment à celui des salariés aux Etats-Unis; le gouvernement sera probablement porté à exploiter de nouvelles sources de revenus avant de puiser davantage dans les anciennes.

Quant à la formule même proposée dans le Livre blanc, le bulletin de la Banque fait état des objections que soulève principalement la proposition d'imposer à tous les cinq ans les "gains de capital présumés", en d'autres termes des bénéfices qui n'ont pas été réalisés. Cela pourrait engendrer de graves problèmes de liquidité. La Banque considère que l'imposition des gains de capital, une fois que le principe en aura été approuvé, ne devrait être adoptée que graduellement et accompagnée de l'allégement d'autres impôts.

Elle souligne l'opinion de ceux qui critiquent l'abolition du taux préférentiel sur les premiers 35,000 dollars de profit des sociétés par actions, sans compensation adéquate pour les compagnies de moyenne taille sous la forme d'un amortissement accéléré des immobilisations ou d'un impôt différé sur les bénéfices retenus.

Les propositions du Livre blanc au sujet des impôts sur le revenu des particuliers apporteraient un fardeau fiscal alourdi pour les personnes jouissant d'un revenu annuel de plus de 8,000 dollars. Les impôts augmenteraient d'une façon considérable (200 dollars en moyenne) pour les personnes qui gagnent entre 10,000 et 15,000 dollars: dans la catégorie de revenu entre 15,000 et

(Suite à la page 23)

Le président de la R.A.M.Q. rassure les professionnels de la santé

Faisant un tour d'horizon des travaux d'implantation effectués jusqu'à ce jour par la Régie de l'assurance-maladie du Québec, M. Robert Després, président-directeur général de cet organisme, a décrit plus spécialement samedi matin, à l'intention des quelque 500 membres de l'Association médicale de la province de Québec réunis en congrès annuel à Québec, les rouages administratifs établis par la Régie pour le traitement des réclamations.

Les objectifs spécifiques de ce système sont de réduire autant que possible les renseignements requis des bénéficiaires et des professionnels de la santé, tout en gardant un contrôle adéquat sur les réclamations. Dans le concept du système, le temps écoulé entre la réception, le règlement et le paiement d'une réclamation n'excédera pas 30 jours.

Il est également prévu que le professionnel de la santé sera informé du statut de ses réclamations d'une façon systématique et concise, et que toute demande d'information concernant une réclamation recevra une réponse dans les 24 heures.

Le système de traitement des réclamations est un des six grands systèmes sur lesquels reposent les mécanismes administratifs de la Régie.

Le bon fonctionnement des systèmes et des sous-systèmes est une nécessité vitale pour la Régie de l'assurance-maladie. "Nous avons donc tenté d'anticiper toutes les éventualités possibles, afin de servir nos publics avec le maximum d'efficacité, a dit M. Després."

Les autres systèmes principaux concernent la perception des contributions, l'enregistrement des bénéficiaires, l'enregistrement des professionnels de la santé, la banque des données, le cadre comptable.

Les termes du projet global comportent de mettre au point, avant le 1er juillet 1970, les politiques et les pratiques administratives requises pour percevoir les contributions de quelque 2,500,000 employés salariés, travaillant pour 120,000 employeurs, plus celles d'environ 250,000 personnes travaillant à leur propre compte; de payer périodiquement 6,000 à 7,000 professionnels de la santé, selon les réclamations; de traiter et régler 100,000 réclamations par jour, soit 20 millions par an, portant sur 35 millions d'actes différents.

L'A.M.Q., section québécoise de l'Association médicale canadienne, compte environ 4,000 membres, dont environ 2,500 sont de langue française.

TERRAIN À VENDRE

A VENDRE

Terrain commercial, industriel
Boul. Métropolitain, Est St-Léonard, entre Langelier et Lacordaire
128,014 p.c., photo M.L.S. — Comptant à discuter
Téléphone: 254-7579

Point de vue

M. Gérin-Lajoie présente discrètement sa médiation

par Laurent Lauzier

La causerie prononcée la semaine dernière par M. Paul Gérin-Lajoie devant les membres de la Chambre de commerce du district de Montréal constitue, à notre avis, un document d'une portée fort grande pour l'avenir économique et politique de la province.

Vice-président de la Commission des prix et des revenus, organisme fondé par le pouvoir central pour conseiller le gouvernement en matière de politique économique et de stabilité des prix, M. Gérin-Lajoie a non seulement défini quel était le véritable rôle de cette Commission, mais il a surtout souligner de quelle façon elle pouvait intervenir pour favoriser l'épanouissement d'un nouveau fédéralisme basé sur la compréhension mutuelle des exigences que commandent des priorités économiques différentes.

* * *

Dans l'esprit du conférencier, il ne fait aucun doute que le récent scrutin provincial favorise la pratique d'un fédéralisme axé sur la relance économique du Québec. Selon M. Gérin-Lajoie, la poursuite d'un tel objectif est essentielle au bien-être immédiat et futur des Québécois, mais elle constitue aussi une tâche excessivement délicate du fait qu'au niveau du pouvoir central priorité est donnée à la lutte contre l'inflation. Comme cette lutte engendre inévitablement la hausse du chômage et qu'elle accentue les disparités régionales, elle se révèle donc, dans une certaine mesure, une cause directe de ce marasme économique contre lequel le nouveau chef du gouvernement provincial a promis de lutter avec efficacité. Dans un tel contexte d'opposition, le champ de manoeuvre reste de dimensions restreintes dans les deux capitales mais les risques d'erreur, souligne peut discrètement M. Gérin-Lajoie, seront fortement atténués si, d'un côté comme de l'autre, on tient compte du mandat même confié à la Commission des prix et des revenus qui, malheureusement, semble encore bien mal connu à travers le pays, plus particulièrement au Québec.

Ce mandat, a expliqué le conférencier, ne consiste pas uniquement à assurer l'efficacité de la lutte contre l'inflation mais il comporte aussi l'obligation de prévenir les effets trop rigoureux que cette lutte pourrait avoir dans certaines régions du pays. Autrement dit, la Commission n'est pas un instrument dont l'objectif est uniquement de servir la politiques monétaires et fiscales par ailleurs absolument nécessaires.

Il n'est sans doute pas nécessaire d'élaborer davantage sur la nature du mandat de la Commission, où siège M. Gérin-Lajoie, pour apercevoir quel rôle de premier plan elle peut jouer dans l'établissement de ces rapports économiques fort délicats qui devront maintenant se développer entre Québec et Ottawa à la suite de l'orientation indiquée par le dernier scrutin.

* * *

L'offre de médiation, si habilement formulée par M. Gérin-Lajoie dans les circonstances actuelles, prend une signification beaucoup plus grande encore si on se réfère à la carrière de cet homme politique québécois qui jusqu'à tout récemment semblait uniquement préoccupé de problèmes constitutionnels dans une optique plutôt pointée sur le caractère particulier des aspirations québécoises. Nous ne croyons pas que M. Gérin-Lajoie ait radicalement changé ses options en cette matière mais nous constatons, par le message qu'il a formulé la semaine dernière, qu'il a singulièrement agrandi sa vision du fonctionnement d'un véritable fédéralisme canadien. Maintenant placé, par ses fonctions, au coeur même de certaines données capitales de l'économie du pays, il considère que pour assurer l'avenir des Québécois, la priorité de l'heure n'est pas tant de refaire la constitution que de permettre à Ottawa et à Québec de fonctionner harmonieusement pour assurer la relance économique de la province tout en respectant les exigences même de l'essor économique canadien.

Sans le dire bien ouvertement, M. Gérin-Lajoie, reconnaît donc maintenant que c'est au niveau des relations économiques que le fédéralisme canadien trouvera au cours des prochaines années ses bases les plus efficaces de fonctionnement, non pas dans les idéologies et critiques de toute nature qui ont si fortement troublé la vie politique du Québec au cours des derniers mois. Un tel témoignage, on le comprendra facilement, est d'une singulière valeur pour ceux qui dirigeront les destinées de la province au cours des quatre prochaines années selon un programme politique qui donnera, dès maintenant, la priorité aux exigences fondamentales de notre économie. Ce témoignage rejoint aussi fort adéquatement la signification réelle du verdict rendu par la population lors du dernier scrutin puisque celle-ci s'est prononcée, avec l'écrasante majorité que l'on connaît, pour un gouvernement qui pense en termes de bilan financier et d'essor industriel.

* * *

Du message de M. Gérin-Lajoie, il importe enfin de retenir quelle importance il donne à la nature excessivement délicate des relations qui devront maintenant s'amorcer entre les deux niveaux de gouvernement. En conséquence, il serait donc souhaitable que certains chefs politiques québécois, naturellement déçus du dernier scrutin, n'oublient pas complètement leur responsabilité en cette matière et observent, au moins pour le moment, un silence qui leur est commandé par le verdict même de la population qui a demandé de relancer notre économie dans un contexte fédéral.

éditorial

Risque d'un effet "boomerang"

Alors que quelque 25,000 ouvriers de la construction, dans la région de Montréal, se sont mis en grève depuis le 1er mai, certains signes indiquent que les employés de la poste, à leur tour, se préparent à débrayer.

Le malheur est que ces nouvelles perturbations surviennent alors que les répercussions sur notre économie de tant d'autres grèves antérieures, sans mentionner les effets d'autres malaises, ne se sont même pas encore totalement estompées.

Dans ces conditions n'est-il pas légitime de ressentir de sérieuses craintes quant aux chances de succès de l'objectif de plein-emploi que s'est fixé, en priorité, le gouvernement de M. R. Bourassa?

. . .

Néanmoins, ce pari, M. Bourassa pourrait le gagner quand même. La clef de voûte de cette gageure réside sans doute dans l'autorité qu'il consentira à conférer à certaines instances supérieures qui devraient fonctionner en toute impartialité mais en tenant compte des intérêts de la collectivité. En somme, il va falloir que les pouvoirs publics acceptent d'intervenir, sans hésitations, sans ambiguités, équitablement mais avec beaucoup de fermeté, dans les conflits majeurs dès que le ton des négociations préfigurera une impasse. Il sera nécessaire qu'ils donnent la preuve de leur volonté d'encourager le dialogue entre les parties, mais celle également de leur détermination de ne pas céder au chantage des ruptures sine die; notamment, lorsque sont impliqués des services d'utilité publique ou encore des secteurs vitaux de l'économie.

Il y a de fortes chances qu'une telle attitude ne soit pas toujours populaire. En revanche, les résultats qu'elle ne peut manquer de donner compenseraient largement l'Administration qui aura le courage de l'adopter.

D'ailleurs, existe-t-il réellement une autre solution? Désormais, le temps des affrontements limités est terminé. Les centrales syndicales sont, d'ores et déjà, engagées dans une phase nouvelle: celle de l'offensive générale. Les revendications sont plus globales, plus ambitieuses que légitimes; les attitudes plus intransigeantes, le chantage à peine voilé et les menaces plus audacieuses.

Une autopsie des conflits récents entre syndicats et employeurs révélera que la plupart des litiges portent rarement sur des questions de salaire ou de bien-être. Il est évident que lorsque les dirigeants des centrales syndicales ont fini de discuter des salaires, de la durée du travail, des cadences, de la sécurité et des congés, ne serait-ce que pour justifier leur rôle, il leur faut trouver de nouvelles exigences à l'égard du patronat.

Il reste qu'il n'est nullement démontré que ces exigences sont toujours des facteurs de progrès dans l'entreprise, qu'elle relève du secteur privé ou public. En revanche un syndicalisme éclairé l'est sans aucun doute.

. . .

En fondant leur argumentation sur ce principe, les pouvoirs publics et le patronat ne devraient-ils pas faire comprendre aux dirigeants de nos syndicats que le jeu qu'ils jouent à l'heure actuelle est dangereux; qu'au delà d'un certain seuil, ils risquent de tomber victimes d'un effet "boomerang". Déjà de nombreux syndiqués réalisent qu'ils sont devenus une masse de manoeuvre aux mains de leurs dirigeants.

Jean-V. Baltayan

LES AFFAIRES

635 est, boul. Henri-Bourassa, Mtl 357. Tél.: 381-1888

Président: **Julien Levasseur**
Directeur général: **Claude Coupal**
Rédacteur en chef: **Jean V. Baltayan**
Rédacteurs: **Michel J. Roesler, Laurier Cloutier Laurent Lauzier**

Correspondants réguliers:
François Gauthier, économiste et professeur à l'Université Laval. **François Charette,** B.A., L.Sc. Comm., professeur de finance et placement à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales. **Gilles N. Besner,** B.A., LL.L. **Charles Atala,** LL.L., conseiller en droit international. **René Callès,** C. d'A.A., A.I.A.C. **Roland Lefebvre,** analyste financier. **Patrick Desdemaines-Hugon,** diplômé de l'Ecole Supérieure de Transports de Paris. **Paul Frérotte,** conseiller en recherche et développement.
Directeur de la publicité: **Claude Coupal,** *Représentant à Montréal:* **Claude Martin**
Gérant à Toronto: **Peter Elliott,** 1130, Bay Street, Toronto 181. Tél.: 922-0524
Représentant à Toronto: **Patrick Evans,** *Ouest canadien et Californie:* **D.D. Davison,** National Advertising Representative, suite 123, 845 Hornby St., Vancouver, B.C.
Europe: **Paul Singer-Lawrence,** 54 Burton Court, London S.W. 3, England.
Directeur du tirage: **Georges Larivière** *Production:* **Mme Nicole Vézina**
Abonnements: un an (52 numéros): $9.00, deux ans (104 numéros): $15.00; trois ans (156 numéros): $20.00, cinq ans (260 numéros): $30.00.
(Courrier de la deuxième classe — Enregistrement no 0923)

bloc-notes

British Leyland baisse ses prix et lance la Deluxe Mini Austin 1000

British Leyland fait d'une pierre deux coups en annonçant la baisse de prix de deux de ses sédans et en présentant en même temps le Deluxe Mini Austin 1000.

M. Donald F. Pocock, président de British Leyland Motors nous dit que le rabais de $100. sur chacun des modèles Austin America 1300 et Austin 1800 a pour but de leur permettre une meilleure concurrence sur le marché canadien des voitures compactes". Il ajouta en plus que "ce rabais est accordé sans annuler aucune des options normalement offertes sur les modèles réguliers de British Leyland Motors.

La nouvelle Austin Mini 1000 Deluxe se vend $500. au-dessous du meilleur prix de Détroit.

L'extérieur de la Austin Mini 1000 Deluxe n'est pas changé sauf que "Mini", le mot inventé pour la cause et qui fait maintenant partie de notre langue courange, est en évidence sur l'emblème de la capote, la grille avant est plus élégante et les fenêtres sont aussi améliorées.

Congrès-exposition de l'Association des hôpitaux

On s'attend à ce que plus de 8,000 personnes s'inscrivent au congrès-exposition de l'Association des Hôpitaux de la Province de Québec qui se tiendra dans la métropole cette semaine, soit les 12, 13 et 14 mai, à la Place Bonaventure.

La séance d'ouverture du congrès se déroulera le mardi matin 12 mai, en présence de MM. Gilles Gaudreault et Albert Nantel, respectivement président de l'Association et président du congrès. Coïncidence, le 12 mai est "la journée des hôpitaux du Canada" célébrée à travers tout le pays.

Au nombre des conférenciers de marque qui participeront au congrès, mentionnons MM. André Hurtubise, consultant senior en informatique; Robert Després, président de la Régie de l'Assurance-maladie du Québec; F.R. Wolf, directeur adjoint du programme de révision administrative de l'American Hospital Association; le Dr Gustave Gingras, directeur général de l'Institut de réhabilitation de Montréal; M. Jacques Villeneuve, président de Volcano Ltée, et M. l'abbé Jean-Guy Pagé, directeur du département de pastorale de la Faculté de théologie de l'Université Laval.

Nominations au Canadien National

Le Canadien National vient d'annoncer trois importantes nominations. M. Pierre-Paul Brosseau a été nommé surintendant du service des enquêtes pour la région du Saint-Laurent. Il devient responsable du maintien de l'ordre et de la protection de la clientèle et du personnel du CN, ainsi que des biens de la compagnie et de ceux qui lui sont confiés pour transport, dans un territoire qui s'étend à la presque totalité de la province de Québec, à une partie de l'Ontario et à quelques Etats de l'est américain.

D'autre part, le vice-président adjoint aux ventes marchandises, M. John C. Gardiner, a été muté à la vice-présidence du CN pour la région des Prairies.

Enfin le vice-président du CN pour la région des Prairies, M. Eric P. Stephenson, a été nommé vice-président, service de la cybernétique, à la direction générale du CN à Montréal.

CP Air a commandé deux autres Boeing 727

Deux autres appareils triréacteurs Boeing 727 d'une valeur totale de $12.5 millions s'ajouteront à la flotte de CP Air au printemps de 1971. C'est ce qu'annonce le président de la société aérienne, M. John C. Gilmer.

Les deux premiers appareils de ce type acquis par CP Air viennent d'être mis en service sur le réseau transcontinental canadien dont la fréquence a été portée de cinq à sept vols quotidiens dans chaque sens entre Montréal et Vancouver.

Avec la livraison des deux nouveaux Boeing 727 l'année prochaine, la flotte de CP Air comportera 22 jets: Sept DC-8, quatre DC-8-63 allongés, sept Boeing 737 et quatre Boeing 727.

Chevrolet baptise sa nouvelle petite voiture

Détroit — Pour nommer sa nouvelle petite voiture, Chevrolet a levé les yeux vers le firmament et l'a baptisée: "Vega 2300".

Comme on le sait, Vega est le nom d'une des plus brillantes étoiles qu'on peut voir de la terre et elle appartient à la constellation de la Lyre, comme l'a souligné John Z. DeLorean, chef de la division Chevrolet.

"Le chiffre "2300", a-t-il ajouté, "s'applique à la cylindrée du moteur ultra-léger avec arbre à cames en tête, une des caractéristiques de la nouvelle petite voiture, exprimée en centimètres cubes".

"Nous sommes confiants que la toute nouvelle petite voiture améliorera grandement la position concurrentielle de Chevrolet et constituera le point de départ d'une nouvelle prospérité pour l'industrie domestique de l'automobile", a-t-il dit.

La Vega 2300 offrira quatre modèles deux portes différents: un coupé, un sedan, une familiale et une camionnette.

Son moteur quatre cylindres avec arbre à cames en tête est construit à partir d'un bloc d'aluminium coulé et combinera au maximum économie d'essence, performances et contrôle des émissions polluantes.

Un livret ICL décrit le software série 1900

Le service et le software offerts à tous les utilisateurs d'ordinateurs série 1900A par International Computers of Canada Limited sont donnés dans un livret disponible sur demande.

L'emploi et les applications de toute la gamme d'ensembles de softwares sont décrits et illustrés dans ce livret de plus de 16 pages.

Exemplaires disponibles sur demande à International Computers of Canada Limited, 199 Bay Street, Toronto 116, Ontario.

La Vème quinzaine technique de Paris

536.000 m2 de surface d'exposition, 4,500 entreprises, dont 45% de sociétés étrangères, exposant des biens d'équipement, telle sera, du 21 mai au 10 juin 1970, la Vème Quinzaine Technique de Paris.

5 salons internationaux spécialisés dans les domaines suivants:

— Matériel de travaux publics et de bâtiment
EXPOMAT - Paris - Le Bourget - 21-31 mai
— Equipement électrique
BIENNALE DE L'EQUIPEMENT ELECTRIQUE - CNIT - Paris - Puteaux - 27 mai - 4 juin
— Mesure - Contrôle - Régulation - Automatisme
MESUCORA - CNIT - Paris - Puteaux - 27 mai 4 juin
— Chauffage - Froid - Climatisation
EXPOSITION DES TECHNIQUES INTERNATIONALES DU CHAUFFAGE, DU FROID ET DE LA CLIMATISATION - Paris - Porte de Versailles - 2-8 juin
— Plastiques (chimie, machines, produits finis)
EUROPLASTIQUE-EUROCAOUTCHOUC Paris - Porte de Versailles - 2-10 juin

La Quinzaine Technique de Paris permet à ses visiteurs de combiner en un minimum de temps, information sur les nouveautés, contacts professionnels, affaires et participation aux nombreux congrès et journées d'études organisées dans le même temps.

La Quinzaine Technique de Paris: un rendez-vous à ne pas manquer.

Pour tous renseignements
Secrétariat Général de la Quinzaine Technique de Paris — 17 rue Daru — Paris 8ième
Télm: 267.26.53 / 09.53 et La Chambre de Commerce Française au Canada — 1080 Beaver Hall, Suite 826 Montréal 128, P.Q. — Tél.: 866-2797

Règlement de deux différends entre armateurs et débardeurs

OTTAWA... Le ministre du Travail du Canada, M. Bryce Mackasey, est heureux d'annoncer le règlement de deux différends opposant la Fédération des armateurs du Canada Inc. et l'Association internationale des débardeurs, section 273, Saint-Jean (N.-B.), et section 269, Halifax (N.E.).

M. C.A. Ogden, agent des relations du travail, Halifax, et M. C.-E. Poirier, spécialiste du travail, Montréal, ont été nommés simultanément pour aider à régler ces différends à la suite des négociations directes entre les parties.

Les nouvelles conventions ont une durée de trois ans, à compter du 1er janvier 1970, et prévoient des rajustements de salaire, des congés rémunérés accrus et des dispositions en matière de caisse de retraite.

Pendant une période de pointe, ces conventions touchent 1,500 travailleurs à Halifax et 1,300, à Saint-Jean.

Bell Canada, membre du
Réseau Téléphonique Transcanadien

DONNÉES INSTANTANÉES...

une spécialité du réseau téléphonique.

Ce que tout homme...d'affaires devrait savoir:

Le téléphone vous permet de parler affaires à n'importe qui, n'importe quand, n'importe où, *instantanément,* parce qu'il est relié à un réseau universel: le réseau téléphonique.

Ce même réseau téléphonique vous donne accès, *instantanément,* à toutes les données et informations dont vous pouvez avoir besoin, où qu'elles soient: partout au pays et même au bout du monde.

Votre entreprise peut bénéficier de cette capacité universelle de transmission instantanée des données. Appelez un spécialiste en communication de Bell Canada.

Pour plus de renseignements, faites "1" ou "112" (selon le cas) puis 800-361-8441. Nous assumons les frais.

BELL CANADA

Bell Canada

VÉHICULE DE L'INFORMATION

L'inflation a des caractères mondiaux d'une définition tout à fait difficile

-Etude de la Banque de Montréal

Les pays industrialisés traversent actuellement la deuxième grande période d'inflation depuis la Seconde Guerre mondiale. La première a duré de la fin de la guerre mondiale jusqu'à la fin de la guerre de Corée. Les hausses de prix ont eu tendance à s'accélérer depuis 1966 et, pour les 22 pays membres de l'Organisation de Coopération et de Développement Economiques, elles ont atteint l'an dernier 4¾% (telles que mesurées à l'aide des facteurs de déflation implicites des prix du PNB), à rapproche d'une moyenne annuelle de 2½% durant la période de 1960-1965. Le Canada et les Etats-Unis ont fait meilleure figure au commencement de cette période, du moins par comparaison avec l'Europe occidentale et le Japon. Toutefois, avec des hausses de prix de 4.2% et 4.7% respectivement en 1969, le taux de l'inflation dans ces pays est un des plus élevés du monde industriel.

La présente Revue se propose d'exposer quelques-unes des causes principales de l'inflation dans divers pays et d'attirer l'attention sur les changements qui en découlent pour leur capacité de concurrence.

Vouloir déterminer si un phénomène d'inflation particulier a sa source dans l'excès de la demande ou la montée des prix de revient, c'est soulever, dans la plupart des cas, le problème de l'oeuf et de la poule. Pourtant, l'on peut peut-être supposer sans crainte d'errer que les pressions inflationnistes après la guerre venaient surtout d'un excès de la demande. Il serait probablement inexact de voir dans la présente tendance inflationniste un cas de "montée des prix de revient", mais on ne peut s'empêcher de constater l'importance des facteurs de l'offre dans le phénomène actuel de l'inflation. Parmi ces facteurs, nous en dégageons deux ici, qui réclament une attention et une étude particulières. Le premier, ce sont les salaires et le second, un effet d'"étalement des prix".

Dans les grands pays industriels, le salaire horaire s'est accru beaucoup plus vite, en général, durant les dernières années que durant la période de 1963-1967, l'Italie étant l'unique exception. A en juger par les hausses de salaires accordées l'automne dernier, l'année 1970 ne peut manquer d'enregistrer encore une accélération de la hausse des salaires au Japon, en Allemagne, au Royaume-Uni et, particulièrement, en Italie, où la hausse sur l'année précédente semble devoir se tenir autour de 14%-15% (au lieu de quelque 7% en 1969).

L'accélération récente des hausses de salaires survenue dans ces pays peut être attribuée en partie à des causes qui se rattachent à des phénomènes cycliques. La plupart des pays considérés ont connu une intensification remarquable de leur activité économique durant les quelques dernières années. Le resserrement consécutif du marché du travail a sans doute amené les employeurs à faire monter les taux des salaires, comme c'est souvent le cas aux dernières phases d'un cycle. Il y a eu, en outre, un effet d'"étalement des salaires", c'est-à-dire une accentuation de l'écart entre les salaires gagnés et les taux des salaires. Ce phénomène tient surtout à l'augmentation du travail supplémentaire et constitue une autre caractéristique des dernières phases d'un cycle économique. En Allemagne, par exemple, les salaires gagnés en 1969 se sont accrus à un rythme de 4.5% plus rapide que les taux de salaires contractuels, et au Royaume-Uni, l'écart a été de 2%.

D'un autre côté, d'autres facteurs, qu'on ne saurait rattacher au cycle économique, ont également exercé leur action durant ces dernières années. Ainsi, a-t-on laissé entendre, comme la plupart des gouvernements poursuivent comme objectif la croissance continue de l'économie nationale, le perfectionnement des outils politiques employés pour réaliser cet objectif et la longue période consécutive d'expansion rapide et soutenue dont ont bénéficié la plupart des pays industriels durant les années soixante ont fait entretenir de grands espoirs de croissance ininterrompue. Cet état d'esprit, selon la théorie, a conduit les gens à croire que toute récession (ou plutôt ralentissement de la croissance) qui pourrait se produire ne sera que temporaire et peu marquée. Lorsque les hommes d'affaires regardent ainsi la situation, le risque cyclique que comporte l'acceptation de demandes de salaires plus élevés semble moins grand que dans le passé, où les incertitudes qui entourent l'avenir n'inclinaient pas les dirigeants d'entreprise à adopter des vues à long terme.

En dehors des causes plus courantes de l'esprit de revendication de la main-d'oeuvre (par exemple, la hausse du revenu réel, qui permet aux travailleurs de soutenir de longues grèves; le monopole croissant de certains groupements clés de travailleurs), un autre facteur est apparu. Une nouvelle génération de travailleurs a grandi depuis la guerre qui n'a jamais connu le chômage de masse des années trente ni de la période immédiate de l'après-guerre. Cette génération tend souvent à regarder l'ampleur des accroissements de salaires appropriés d'un autre oeil que les dirigeants des syndicats, qui, la plupart du temps, appartiennent à une autre génération et qui, dans certains pays, ont été accoutumés à collaborer étroitement avec des gouvernements socialistes (par exemple, la Suède), ou sont enclins à subordonner les revendications salariales aux considérations de tactique des partis de gauche, dans la lutte pour la conquête du pouvoir politique (par exemple, la France et l'Italie).

Ces divergences de vues entre les différentes générations de travailleurs ont fait explosion ces dernières années dans plusieurs pays d'Europe. Ainsi, il était évident au moment des troubles du printemps 1968 en France, que les dirigeants du syndicalisme étaient à la remorque de leurs effectifs beaucoup plus qu'ils ne les conduisaient. En outre, les grèves spontanées, événement bien connu au Canada et au Royaume-Uni, se sont étendues récemment au continent européen. Depuis octobre dernier, une succession de grèves sans aucun caractère officiel ont balayé l'Italie, l'Allemagne et la Suède. Phénomène très significatif, étant donné que les grèves non officielles étaient jusqu'ici virtuellement inconnues dans les deux derniers pays. De plus, le rejet des conventions de salaires intervenues entre la direction des entreprises et les chefs syndicaux, par les ateliers de travailleurs devient de plus en plus commun dans plusieurs pays.

Comme un bon nombre des facteurs ci-dessus énumérés sont à la fois indépendants du cycle économique et susceptibles de persister durant les années à venir, il est difficile de ne pas conclure que la pression sur les salaires va être un des aspects caractéristiques des années soixante-dix.

Jusqu'ici la récente accélération des hausses de salaires n'a pas été compensée par un accroissement de productivité correspondant, d'où la tendance marquée du coût unitaire de la main-d'oeuvre à s'accroitre. Soucieux de protéger leurs marges de bénéfice, les chefs d'entreprise semblent avoir penché nettement pour la majoration des prix. En réalité, telle a été la tendance dans la plupart des pays. Les prix au producteur (ou prix de gros) et le coût unitaire de la main-d'oeuvre ont suivi une courbe parallèle en Amérique du Nord et en Europe. Il est permis de voir là une indication que les facteurs de l'offre, dans ces pays jouent vraiment un grand rôle dans le processus de l'inflation. Il est révélateur que les prix aient monté parallèlement au coût unitaire de la main-d'oeuvre, non seulement dans les pays qui sont en état de prospérité, mais aussi au Royaume-Uni, où la progression du produit réel a ralenti très nettement en 1969.

Le Japon, d'autre part, fait exception à la norme internationale. Tandis que les coûts unitaires de la main-d'oeuvre restent relativement stables, les prix ont continué d'y monter depuis le début de 1967. Cette divergence de mouvement peut être attribuée, en partie, au coût grandissant des éléments de la production autres que la main-d'oeuvre. En particulier, le coût des matières premières importées — qui tient une grande place dans le processus de la production au Japon — s'est élevé durant les dernières années, par suite des pressions inflationnistes qui s'exercent dans les pays fournisseurs. En outre, la grande demande de produits japonais à l'extérieur et, aussi bien, la demande soutenue à l'intérieur, ont joué un rôle important. Bref, le processus inflationniste au Japon semble donc avoir été déterminé dans une bonne mesure par les pressions sur les prix de revient et sur la demande qui émanent d'autres pays.

L'attention a porté jusqu'ici sur les facteurs d'inflation qui agissent

(Suite à la page 7)

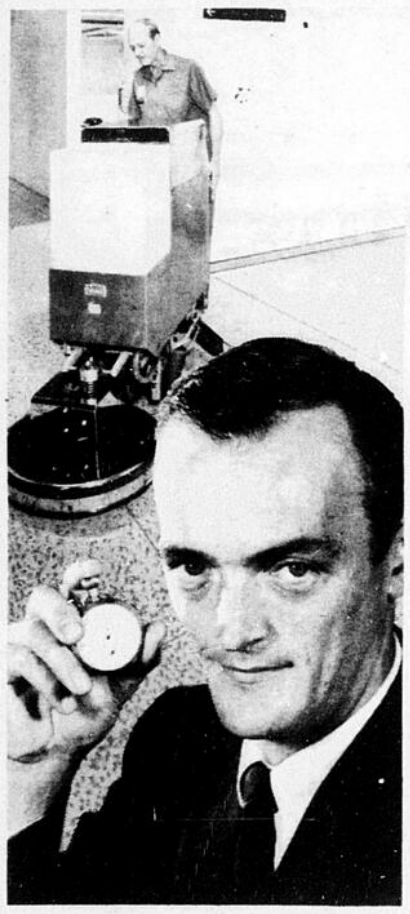
Les performances...

(Suite de la page 1)

antiinflationnistes prises par le gouvernement pour freiner la hausse des prix ont manqué leur objectif; elles auraient freiner trop fortement l'expansion économique et industrielle sans empêcher le coût de la vie de hausser (6%), provoquant ainsi une forte augmentation du chômage (plus de 5%) comme vient de l'indiquer une statistique du gouvernement. La bourse refléterait maintenant cet échec beaucoup plus que les récents développements intervenus sur la scène militaire et l'intervention au Cambodge.

L'abaissement des marges de couverture comporte cependant un aspect fort grave puisqu'il constitue en quelque sorte une mesure qui indique un début de retour aux conditions qui ont prévalu avant la crise boursière de 1929. On sait que cette crise fut en forte partie provoquée par un minimum beaucoup trop mince des marges de couverture qu'à cette époque, était d'environ 10 pour cent. Il est bien évident que les nouvelles marges (50%), mises en vigueur cette semaine, aux Etats-Unis et au Canada restent encore hautement confortables mais le fait même qu'on les aient ainsi réduites constitue un indice inquiétant et indique surtout la gravité de la situation qui prévaut maintenant sur le marché boursier.

Cette situation restera, de l'avis de plusieurs observateurs, sans correctifs valables, aussi longtemps que les autorités gouvernementales n'auront pas admis leur échec en matière de lutte contre l'inflation et aussi longtemps aussi qu'elles ne décideront pas de freiner la récession économique actuelle.



Robert Tessier:

"Monsieur Minute"

Une minute économisée par-ci par-là peut se traduire par d'importantes économies sur le nettoyage d'un immeuble. Or, une compagnie de l'importance du Service moderne de nettoyage des immeubles peut se permettre de former des employés capables de faire le travail plus rapidement . . . et c'est là précisément la tâche de Bob Tessier.

Cette formation n'est toutefois qu'un des avantages qui font de "Moderne" le plus important entrepreneur de nettoyage d'immeubles du Canada. Son importance vous fait profiter non seulement d'excellents programmes de formation du personnel, mais aussi de travaux de recherche, de perfectionnements des produits et du matériel de nettoyage, ainsi que d'une vaste expérience.

"Moderne" donne ce qu'il promet: un nettoyage plus satisfaisant de votre immeuble pour les sommes affectées à ce travail.

Nous nous ferons un plaisir de vous montrer comment "Moderne" vous permet d'économiser. Il y a un bureau de "Moderne" dans votre voisinage.

MODERNE
SERVICE D'ENTRETIEN DES IMMEUBLES
UNE DIVISION DE DOSTIANI ENTERPRISES LIMITED

B. P. 381,
terminus "A", Ottawa 2
Succursales dans toutes les grandes villes

8-6-9

LE PLUS IMPORTANT NETTOYEUR D'IMMEUBLES AU CANADA

Où sont-ils donc... tous les membres des coopératives?

À leur congrès annuel
à l'hôtel Reine Elizabeth.

Ils ont choisi le Reine Elizabeth parce qu'ils savent que rien n'est laissé au hasard pendant un congrès. Un coordinateur des services travaille en étroite collaboration avec eux et veille à ce que tout tourne rond. Situé au coeur du "Montréal souterrain", le Reine Elizabeth est pour tous les délégués une porte ouverte sur un monde fascinant été comme hiver.

Avant de fixer la date de votre prochain congrès, rappelez-vous que le Reine Elizabeth réduit ses tarifs de novembre à avril. Salles de réunion pouvant contenir jusqu'à 3,500 personnes et 1,200 chambres disponibles. Pour plus de renseignements, téléphonez à notre service des ventes en composant 514/861-3511 (frais virés). Ou écrivez au Directeur des congrès, hôtel Reine Elizabeth, Montréal, Québec.

Un hôtel du CN administré par Hilton Canada Ltée.

Le Reine Elizabeth Montréal

regards sur l'assurance

Inondations - émeutes

par René Callès, C.d'A.A., A.I.A.C.

Tous les ans ou presque, les riverains des rivières Assomption, Matawin, Chaudière, Des Prairies et d'autres rivières, sont inquiets, parce que ces rivières menacent sérieusement d'inonder leur propriété. En fait des inondations se produisent chaque année au Québec et elles ne sont pas toujours concentrées dans une seule région, mais dans plusieurs. Les dommages ainsi entraînés atteignent chaque fois plusieurs millions de dollars. Au moment où sont écrites ces lignes, nous ne connaissons pas encore la gravité de la situation à St-Michel-des-Saints.

L'assurance

Les dommages causés par l'inondation, l'infiltration de l'eau et un glissement de terrain sont exclus des contrats d'assurance; qu'il s'agisse des assurances pour les particuliers ou des assurances pour les commerçants ou les entreprises. Rares sont les entreprises qui obtiennent une garantie de ce genre et, lorsque la chose est possible, c'est parce que la réalisation de tels risques n'est pratiquement pas à craindre. Mais, est-ce logique de la part des assureurs de ne pas accorder d'assurance pour le risque d'inondation? Oui, si l'on considère que seuls prendraient une assurance de la sorte ceux uniquement qui seraient susceptibles d'être frappés par la réalisation de ce risque; les autres jugeant inutile de verser une prime pour assurer un risque inexistant. Les primes seraient alors très élevées étant donné que des sinistres d'une ampleur considérable ne seraient supportés que par une faible proportion des assurés. Par contre, les assureurs, croyons-nous, devraient combler ce besoin d'assurance car cela relève nettement de leurs attributions. Comment peuvent-ils alors y parvenir?

L'Etat collabore

De toute évidence, si elle n'existe pas déjà, il faudrait dresser la carte géographique des zones qui pourraient être touchées par les inondations, en faisant les distinctions voulues sur l'étendue et l'amplitude possibles des dommages selon les zones. Ensuite, les assureurs devraient automatiquement comprendre, dans les polices d'assurance-incendie par exemple, la garantie contre de tels dommages, avec des tarifs calculés selon la méthode normale; c'est-à-dire en fonction de l'étendue des risques en jeu dans chaque zone géographique, en plafonnant cependant le taux là où les risques peuvent avoir une incidence catastrophique.

Les primes perçues par les assureurs pour ce type particulier d'assurance iraient alors rejoindre une caisse de compensation, administrée par les assureurs, mais dont les déficits seraient comblés par l'Etat. Ce serait, croyons-nous, une solution au problème de ceux qui voient partir avec les flots ou avec leur arrivée, les biens qu'ils ont peut-être péniblement acquis au cours de leur existance.

Et les émeutes

Une formule semblable pourrait être retenue dans le cas de dommages causés par le vandalisme et les émeutes. Comme pour le risque d'inondation, il est urgent que l'on se penche sur les moyens à prendre afin d'indemniser de façon totale ceux qui sont victimes de risques de ce genre. Bien sûr, il est essentiel de se pencher en premier lieu sur les moyens à prendre afin d'éviter de tels dommages, mais, entre temps, il n'est pas sage de laisser à leur sort ceux qui ont subit le triste sort des éléments de la nature ou des hommes; éléments que la société n'a pas encore subjugués.

Pourquoi attendre que les laissés-pour-compte en matière d'indemnités gonglent le camp des protestataires des causes justes? Ce n'est pas l'Etat qui fera ici les premiers pas, mais soumettons-lui un projet sur lequel il n'aura plus qu'à prononcer un oui ou un non.

Cela, en terminant, nous rappelle qu'il faut de toute nécessité, reprendre rapidement l'idée émise il y a quelques années, de la création d'un conseil provincial des assurances où plusieurs groupes intéressés seraient représentés. Quel travail indispensable et intelligent aurait à accomplir ce conseil des assurances.

L'inflation...

(Suite de la page 6)

surtout sur l'offre. Cependant, il est possible que la demande, aussi, ait subi récemment l'influence d'au moins un facteur inflationniste extraordinaire. La génération issue de l'explosion démographique d'après-guerre est entrée dans la population active durant les années soixante. L'observation révèle que les jeunes ont une propension moindre à l'épargne que la génération qui précède. Par conséquent, l'accroissement relatif de la jeune génération au sein de la population active a pu exercer une influence à la baisse sur le niveau de l'épargne. Avec les instruments et les techniques existants de la statistique, il serait plutôt difficile, toutefois, de prouver ou de nier que cette hypothèse soit valable.

Peut-être vaut-il la peine de rappeler qu'une tentative a été faite dans plusieurs pays pour réprimer et contenir les forces inflationnistes qui agissent sur l'offre, directement par l'application de "directives des salaires et des prix", dans le cadre d'une politique des revenus. L'efficacité d'une telle politique reste encore à prouver. (L'opinion générale est qu'elle a été incapable de produire les résultats attendus à la fois aux Etats-Unis et au Royaume-Uni.)

Comme vous le voyez, Avis a une toute nouvelle façon de louer des autos.

Les plaisirs du "service sans escale" Avis.

Autrefois, pour louer une voiture, vous deviez y voir *après* votre atterrissage.

Autrefois!

Car maintenant, vous pouvez louer une voiture chez Avis *avant* de vous envoler.

C'est tout simple: avant de monter à bord, vous passez au comptoir Avis prendre un billet de "service sans escale". Puis, vous le remplissez; mais plus tard, une fois installé confortablement dans votre avion.

A votre arrivée, vous présentez votre billet au comptoir Avis et on vous remet les clefs de l'auto neuve désirée; une Plymouth, par exemple. C'est tout.

Ce "service sans escale", unique à Avis, est tout à fait révolutionnaire. Et si simple: vous atterrissez et votre voiture vous attend.

Pas un instant perdu: vous êtes fin prêt à continuer le voyage.

Repartez sur-le-champ avec Avis.

Nous faisons plus pour vous satisfaire.

Marine Industrie: carnet de commandes bien garni

Grâce à son expansion due en grande partie à la modernisation de ses ateliers et à ses nouvelles méthodes de production, Marine Industrie a en carnet différents contrats en cours d'exécution: la construction des deux premiers navires-escortes porteurs d'hélicoptères commandés par le Ministère de la Défense Nationale, la fabrication de plus de 1,600 wagons de chemin de fer; une commande pour cinq turbines et alternateurs pour la centrale hydro-électrique de Chruchill Falls et huit pour la centrale de Manic V, ainsi que quatre compensateurs synchrones qui contrôleront la charge en énergie réactive sur les lignes de 735,000 volts reliant Churchill Falls, Manic, Québec et Montréal.

Avec le "Jos Simard" et le "Edouard Simard", cette société québécoise voit sa flotte maritime porter à huit le nombre de vaisseaux spécialisés dans le transport en vrac de produits pétroliers et chimiques liquides entre les ports de l'est de l'Atlantique, des Grands Lacs et des Territoires du Nord-Ouest.

A l'instar du Jos Simard et du Edouard Simard, premiers navires canadiens à affronter les glaces du Saint-Laurent jusqu'à Montréal, le Ludger Simard peut également naviguer dans les conditions les plus difficiles, aussi bien dans les eaux de l'Arctique que sur les Grands Lacs, grâce à la ceinture d'acier dont il est doté à la ligne de flottaison.

Ce navire-citerne de 7,000 tonnes a des réservoirs pouvant contenir 63,000 barils de produits pétroliers. Il est également muni de quatre pompes à vapeur ayant chacune une capacité horaire d'absorption de 350 tonnes, et a un dispositif qui permet de réduire au minimum le temps nécessaire au chargement ou déchargement de ses 15 cales.

Nissan Automobile inaugure un grand entrepôt de pièces

Toronto — Un gigantesque entrepôt de pièces a été inauguré par Nissan Automobile Compagnie Canada Ltée. Les deux millions de dollars de pièces qu'il contiendra, en fait le deuxième plus important entrepôt de pièces d'autos importées au Canada. Les 852,000 pi.cu. d'espace disponible pour les pièces en transit pourront servir à l'expansion éventuelle de ce centre de distribution.

Cet entrepôt fait partie du nouveau complexe ontarien de Nissan appelé le Centre de Vente et de Distribution inauguré officiellement par le Ministre ontarien du commerce, M. Stanley Randall.

Ce centre de 42,600 pi.ca. est le plus grand centre Nissan au Canada et le deuxième plus grand en Amérique du Nord après celui de Compton, Californie, qui s'étend sur 65,000 pi.ca.

C'est la compagnie Triple A qui a construit à partir de chassis d'acier cet immense hangar qui ressemble étrangement à un Mécano géant. Les pièces de Datsun seront emmagasinées dans des contenants de différentes grandeurs insérés dans des étagères géantes.

Ces étagères sont conçues pour qu'un "fork-lift" puisse les servir et les desservir. Sur un des murs de l'entrepôt, nous pouvons y voir un dessin géant des étagères pour les pièces. Tom Pryde, assistant directeur général de Nisson Canada, nous disait que ce concept est un des plus modernes au Canada et, il espère qu'il servira de modèle pour d'autres centres de distribution de pièces.

Ce dépôt de pièces est seulement une partie du nouveau centre de $1,750,000, qui comprend en plus assez d'espace pour emmagasiner 3,000 Datsuns, pour fournir un centre de préparation des voitures neuves et une école équipée à l'électronique en plus des bureaux.

Ce centre desservira les 75 concessionnaires de l'Ontario et sera en communication permanente avec les autres centres Nissan du Canada par un système électronique qui servira aussi d'inventaire perpétuel.

Nous sommes très fiers de ce centre et spécialement de l'entrepôt de pièces disait M. Pryde. "Nous savons que cette année l'Ontario deviendra le territoire No 1 de vente de Datsun au Canada et que ce nouveau centre nous permettra de répondre à la demande des concessionnaires ontariens et des acheteurs de Datsun.

Croissance phénoménale du commerce bancaire

Plus de $735 milliards ont été négociés, dont près de 63% dans les régions de Montréal et Toronto

Selon l'Association des banquiers canadiens, plus d'un milliard de chèques et autres "instruments de paiement", représentant une somme bien supérieure à trois quarts de trillion de dollars, ont été négociées par des canadiens en 1969. Presque 63 pour cent de ce montant est le résultat des opérations effectuées dans les régions de Montréal et Toronto.

L'A.B.C. fait remarquer que les statistiques de l'année 1969 impliquent des débits à quelque 20,000,000 de comptes en banque, à l'exclusion des chèques tirés par les banques sur elles-mêmes et ceux de la Banque du Canada et du gouvernement fédéral. En 1969, les chèques, mandats et traites bancaires ainsi débités aux comptes de dépôt du public ont atteint $735,404,385,000. Ces chiffres, qui constituent d'importants indices de l'activité économique générale du secteur privé, représentent entre 85 pour cent et 90 pour cent de tous les débits portés aux comptes des particuliers au Canada.

Les opérations de la chambre de compensation de la région de Toronto (c'est-à-dire d'une grande partie du sud de l'Ontario quelque peu plus vaste que le Toronto Métropolitain) se sont élevées à $284,000,000,000, et celles de la chambre de Montréal à $176,000,000,000. Les opérations des autres principales chambres de compensation au Canada se répartissaient pour 1969 comme suit: Vancouver $49,000,000,000; Winnipeg $36,000,000,000; Calgary $25,000,000,000; Edmonton $20,000,000,000; Ville de Québec $16,000,000,000; et le même montant, soit $15,000,000,000, pour Hamilton et Ottawa.

L.A.B.C. tient ces statistiques depuis 1924, mais c'est au cours de la dernière décennie qu'a été enregistrée la croissance la plus spectaculaire, tant en volume qu'en nombre. En 1948, les banques manipulaient chaque jour une moyenne de 1,100,000 instruments de paiement. En 1957, le nombre passait à 2,100,000 pour dépasser 4,000,000 par jour ouvrable en 1959. Au cours de la même période, la moyenne mensuelle de débits enregistrés — qui se chiffrait par 6.7 milliards de dollars en 1948 - atteignait 17.7 milliards de dollars en 1957 et $61,000,000,000 en 1969.

L'augmentation globale des montants compensés a atteint près de 200 pour cent pour la décennie 1959-69. Le chiffre qui était légèrement supérieur à $256,000,000,000 est passé à $735,000,000,000 en 1969. Plus de 95 pour cent du total annuel — soit $700,000,000,000 — a été porté au débit des seuls comptes courants.

Le système de compensation du Canada remplit deux fonctions: la première consiste à assurer l'échange des instruments de paiement par l'intermédiaire des succursales des banques à charte; la seconde, à effectuer le règlement des soldes des opérations entre banques. Ce système se compose des agences de la Banque du Canada dans neuf chambres de compensation, des succursales des banques à charte dans 51 chambres de compensation (y compris les neuf centres de la Banque du Canada) ainsi que dans de nombreuses localités où la compensation se fait sans qu'il existe de chambre.

Une chambre de compensation est un endroit choisi par l'A.B.C. pour faciliter le règlement des soldes entre les banques selon des normes établies. Les nombreuses localités où la compensation s'effectue sans qu'il existe de chambres sont celles comptant au moins deux succursales de banque mais où le volume des opérations ne justifie pas qu'on y organise une chambre de compensation.

Les chambres de compensation ne représentent qu'une partie du système, puisque chaque banque effectue sa propre compensation des instruments de paiement tirés ou négociés par ses propres succursales, y compris ceux négociés par ces dernières mais tirés sur d'autres banques.

La Banque du Canada intervient dans la compensation en participant au règlement final des soldes par l'entremise de ses neuf chambres de compensation, qui reçoivent des banques à charte participantes notification des montants à payer et à recevoir et qui les transmettent à Ottawa. Le siège de la Banque du Canada met alors à jour les comptes des banques à charte en fonction de ces informations. Ces neuf agences de la Banque du Canada interviennent également dans les règlements des opérations entre les banques à charte et le receveur général du Canada.

L'A.B.C. précise aussi que la plupart des documents tirés par leurs clients dans les établissements du secteur parabancaire passent également par le système de compensation des banques à charte.

à 60 ans...
ne vous laissez pas aller...
allez-y!

Allez servir outre-mer avec le SACO.
SERVICE ADMINISTRATIF CANADIEN OUTRE-MER
1010 ouest, rue Ste-Catherine, suite 420, Montréal 110
ou 7 King Street East, suite 1005, Toronto

Économie d'abord

par Charles Atala, LL. L.,

Si, comme les résultats spectaculaires des élections de mercredi dernier l'ont démontré, la politique donne et doit donner - radicalement - ses orientations à la vie économique d'une population, il est néanmoins vrai que les considérations économiques dominent de plus en plus l'option politique elle-même. Ces interférences sont naturelles. Encore une fois, l'évènement vient, de la manière la plus péremptoire, de nous le confirmer.

Cette constatation nous servira à reprendre notre dernier article au point où nous l'avons laissé. Nous y parlions de l'aspect économique des récents accords culturels de la francophonie — aspects vite décelés par Ottawa et peut-être mieux perçus par la capitale fédérale que par le Québec. L'importance de la participation financière du Canada à la mise en oeuvre de ces accords n'en témoigne-t-elle pas? Elle est de 33%, ce qui est considérable comparativement à la contribution des autres pays qui groupent un total d'environ 200 millions de francophones théoriques dont 75 millions ont effectivement le français comme langue maternelle.

Sans vouloir prendre parti pour n'importe laquelle des tendances politiques qui dominent ou non au Québec, osons affirmer que les vues que nous avons développées à ce sujet ne sauraient différer de celles du parti libéral qui vient d'être porté au pouvoir, car le P.L.P. est plus sensible que les autres formations aux réalités économiques en général. Et la francophonie est une réalité économico-culturelle qu'il faut savoir exploiter. Cette même dimension a d'ailleurs été bien saisie par le correspondant européen d'un grand journal de Montréal. Il écrivait naguère, en concentrant son attention sur le continent africain, ce qui suit: "à court terme et à moyen terme, ce sont les pays en voie de développement qui profiteront le plus de cette coopération. Il est certain, qu'avec le temps les pays développés y trouveront des avantages divers, à la fois matériels et culturels". Par "pays développés" entendons pour ce qui nous concerne, le Canada.

Nous savons, d'autre part, que les pays supposés participer à cette nouvelle organisation internationale sont au nombre de 33. Il serait utile de les énumérer. Les voici donc, par ordre alphabétique: l'Algérie, la Belgique, le Burundi, le Cambodge, le Cameroun, le Canada, le République Centrafricaine, le Congo-Brazzaville, le Congo Kinshasa, la Côte d'Ivoire, le Dahomey, la France, le Gabon, la Guinée, Haiti, la Haute-Volta, le Laos, le Liban, le Luxembourg, Madagascar, le Mali, le Maroc, l'Ile Maurice, la Mauritanie, le Niger, le Ruanda, le Sénégal, la Suisse, le Tchad, le Togo, la Tunisie, le Vietnam du Nord et le Vietnam du Sud. Soit 22 états africains, 5 asiatiques, 1 antillais, 1 nord-américain et 4 européens — autrement dit, 28 pays appartenant aux régions sous-développées et 5 au monde industrialisé dont principalement le Canada, la Belgique, la France et la Suisse. Cette dernière, sans doute à cause de sa neutralité permanente qui la tient, entre autres, en dehors du Marché Commun européen, s'est abstenue de participer à la 1ère Conférence de Niamey. L'Algérie, la Guinée et la Mauritanie, pour des motifs idéologiques qui cachent mal leur crainte de retomber sous l'influence d'un colonialisme économique travesti en coopération culturelle, en firent autant. Il ne faut pas chercher ailleurs le mobile de leur attitude. Or, le 20 mars dernier, 20 Etats auxquels est venue s'ajouter le Principauté de Monaco, ont donné leur adhésion à l'Agence créée ce jour-là. Le Liban et le Maroc, pour des raisons diplomatiques qui pourraient se rattacher aux motivations algériennes et arabes, le Cambodge pris dans les difficultés politiques que l'on connaît, le Laos et le Congo-Kinshasa réservaient leur adhésion, la refusaient ou demandaient un statut de pays associés. On n'entendit parler ni de la République Centrafricaine, ni du Congo-Brazza ville, ni de la Guinée, ni de la Mauritanie, ni de Haiti, ni encore du Vietnam du Nord attirés par des idéologies culturelles et économiques nationales ou rivales. Car, nous ne tarderons pas à le voir, le monde francophone envisagé comme une sorte d'entité ou de rassemblement, a dans le domaine économico-culturel beaucoup de compétiteurs dont l'U.R.S.S., la Chine communiste, les Etats-Unis, la Grande-Bretagne, l'Allemagne et l'Italie. Nous aurons un aperçu de cette compétition rien qu'en prenant l'exemple du Niger lui-même où les accords de mars dernier sont nés. Nous y découvrirons la présence des Etats-Unis et de l'Allemagne qui y envoient des fonds, des experts et des enseignants et créent peu à peu des marchés qui leur seront naturellement réservés. Or, en étendant alentour et plus loin nos explorations que découvrirons-nous qui puisse intéresser l'homme d'affaires?

Baisse sensible des bénéfices du Canadien Pacifique

Les bénéfices du Canadien Pacifique, y compris la quote-part des bénéfices non répartis des filiales, ont totalisé $12.5 millions au cours du premier trimestre de 1970, à rapprocher de $14.5 millions au cours du premier trimestre de 1969.

Le total des bénéfices, au cours du premier trimestre, représente 81 cents par action ordinaire, alors qu'il était de 95 cents par action durant la même période de 1969.

Les bénéfices de l'exploitation ferroviaire étaient de $7.3 millions pour le premier trimestre de cette année, soit une baisse de $1.2 million sur la même période de 1969.

Les recettes du rail se sont chiffrées à $147.2 millions, soit une hausse de $1.5 million. Toutefois, les dépenses ont augmenté de $2.7 millions, à cause des augmentations de salaires, y compris une augmentation de 6.5% accordée aux employés non-itinérants et qui est entrée en vigueur le premier janvier 1970, et aussi à cause de la hausse du coût du matériel.

Les autres revenus totalisent $1.7 million, soit une baisse de $0.5 million durant le trimestre. Les exploitations de navigation et de camionnage ont causé cette baisse. Toutefois, les bénéfices des télécommunications et les dividendes provenant de Canadian Pacific (Bermuda) Limited ont accusé une hausse sur le premier trimestre de 1969.

Durant le premier semestre, les frais fixes ont augmenté de $1.1 million et ont été portés à $6.3 millions à cause de nouveaux emprunts contractés durant 1969.

Chez les filiales, Canadian Pacific Investments Limited a connu des revenus nets consolidés de $12.5 millions durant cette période, soit

(Suite à la page 15)

Les hôtels CN plaisent aux vrais connaisseurs.

On connaît vos goûts, vos préférences. Et on fait tout pour les satisfaire.
Des chambres confortables. Un service excellent. Une cuisine de qualité. Et pour se divertir, des cabarets et des bars-salons animés.
Notre clef, nouveau symbole, est une garantie d'excellence. La prochaine fois, descendez à un hôtel CN. Dans presque tous les cas, vous serez près de tout, au centre de la ville.

Saint-Jean, T.-N.— Hôtel Newfoundland.
Halifax—Hôtel Nova Scotian
Montréal—*Le Reine Elizabeth
Ottawa—Château Laurier
Winnipeg—Hôtel Fort Garry
Saskatoon—Hôtel Bessborough
Edmonton—Hôtel Macdonald
Jasper, Alberta— Le Jasper Park Lodge
Vancouver—*Hôtel Vancouver
*Administré par Hilton

Paul Gérin-Lajoie

Ne pas sacrifier le plein emploi à la lutte contre l'inflation mais les réconcilier à moyen terme

par Laurier D. Cloutier

"Il ne s'agit pas de sacrifier le plein emploi à la lutte contre l'inflation ou vice-versa, mais bien de les réconcilier à moyen terme en mettant l'accent aujourd'hui sur l'un d'eux. C'est une décision politique, même en tenant compte de toutes les contraintes auxquelles doit faire face le gouvernement d'un pays dont l'économie est aussi largement ouverte sur l'extérieur que celle du Canada."

Telle est l'opinion émise par le vice-président de la Commission des prix et des revenus, M. Paul Gérin-Lajoie, devant la Chambre de Commerce de Montréal.

Le gouvernement canadien, poursuivait-il en substance, a choisi de mettre l'accent, depuis 1968, sur la lutte contre l'inflation. En effet, au rythme où les prix montaient, toute une partie de la population glissait inexorablement vers la pauvreté. L'inflation est, on le sait, surtout inéquitable pour les personnes à revenus fixes.

"De plus... la poursuite des augmentations de prix et de salaires hors de toute proportion avec les hausses de productivité aurait facilement pu nuire à la position concurrentielle du Canada sur les marchés mondiaux. Une **dévaluation** dans ces conditions aurait été beaucoup moins favorable qu'en 1962. Mentionnons en passant que, si ce danger semble maintenant conjuré — du moins pour l'instant — c'est grâce en partie aux mesures déjà prises pour ralentir la montée des prix. Succès appréciable certes, mais que rien ne nous autorise à considérer comme définitif."

Les moyens habituels de lutte contre l'inflation, mentionnait M. Gérin-Lajoie, ont fait leur preuve depuis 30 ans mais les limites de ces outils sont aussi très clairement ressorties: "une politique anti-inflationniste efficace, dans la mesure où elle ne s'appuie que sur les politiques monétaires et fiscales habituelles, entraîne une augmentation du chômage et un ralentissement de la croissance économique", maux traditionnellement supportés par les plus mal pourvus, ce qui entraine, au niveau du pays, une accentuation des disparités régionales de revenus.

La Commission des prix et des revenus a pour tâche, justement, d'atténuer ces conséquences néfastes. C'est dans ce but qu'elle collabore avec les conseillers économiques du président Nixon et avec les grandes banques américaines. C'est dans ce but qu'une Conférence nationale sur la stabilité des prix a été convoquée et qu'un Régime de surveillance a été institué. Ce dernier a été appelé, depuis sa création, à intervenir à l'occasion des hausses de prix annoncées ou envisagées et dans certains cas la seule "persuasion", entre guillemets, a été suffisante pour éviter les augmentations (exemple: cuivre et aluminium).

Cependant, on le sait, les **syndicats** ont refusé de participer à l'élaboration d'une politique de stabilisation des prix et ils continuent de s'opposer aux programmes de la Commission des prix et des revenus. "Cette attitude, poursuivait le vice-président de la Commission, contribue à neutraliser les efforts du reste de la société dans sa lutte contre l'inflation... C'est pourquoi nous avons dû, ces derniers temps, nous pencher sur l'élaboration de mesures nouvelles qui pourront s'avérer nécessaires pour restreindre les hausses souvent disproportionnées de salaire."

Si, il y a quelques mois, l'action entreprise par la Commission des prix et des revenus semblait, pour plusieurs, naïve — de l'aveu même de son vice-président — "on est aujourd'hui en mesure de se rendre à l'évidence: non seulement ses objectifs immédiats ont-ils été atteints, mais certains indices nous encouragent encore davantage: nous sommes parvenus depuis quelques temps à maintenir un plus faible taux de hausse des prix à la consommation qu'aux Etats-Unis, tandis qu'aux Etats-Unis même la courbe de la hausse est en train de se niveler. Les remèdes américains se rapprochent du laisser-faire, ajoutait-il en réponse à une question. Ces signes nous soulageraient si l'on n'était obligé de constater par contre que les augmentations de prix dues aux seules hausses de coûts sont encore beaucoup trop considérables." En effet, un des objectifs de la Commission est d'éponger au moins une partie des hausses de coûts en comprimant les profits des compagnies.

L'accroissement des inégalités régionales est une des conséquences de la lutte à l'inflation. Pour en corriger les frais, une véritable politique de relance régionale est nécessaire. Le retour des camions de la Brinks ne serait "pas d'une grande utilité". Cependant, "vu l'interdépendance des économies ontariennes et québécoises, une simple politique de relance générale au Québec risquerait d'augmenter de façon significative les carnets de commandes déjà surchargées des entreprises ontariennes, sans régler pour autant le déséquilibre régional dont souffre le Québec... Il faut donc élaborer pour le Québec des politiques d'incitations à l'investissement privé et de dépenses publiques qui soient aussi finement calibrées... que les fusées de la NASA".

Commentant les résultats des élections du 29 avril au Québec, M. Paul Gérin-Lajoie, fondateur et ministre de l'Education sous le gouvernement Lesage, a déclaré qu'un défi économique — qui est incontestablement de taille — attend le nouveau gouvernement libéral. Un défi politique aussi vu l'équation à plusieurs inconnues posée depuis le scrutin. En effet, le mouvement indépendantiste est désormais "une force importante puisqu'il se situe au deuxième rang des formations politiques". D'autre part, "la présence d'une forte députation créditiste et une représentation relativement faible de l'Union nationale constituent aussi un précédent"...

Enfin, "l'option fédéraliste du parti libéral du Québec laisse elle-même place à de nombreux points d'interrogation". Mais une chose est claire: le parti libéral du Québec mettra l'accent sur les problèmes d'ordre économique et il est "déterminé à mettre tout en oeuvre pour faire donner au fédéralisme tout ce qu'il peut offrir à la société québécoise".

Brascan (Brazilian Light and Power) étendrait son activité au Canada

Toronto — La Brascan Limited a annoncé dans son dernier rapport annuel qu'elle se propose d'étendre progressivement son activité au Canada. La Brascan, autrefois connue sous le nom de Brazilian Light and Power Co. Ltd., est l'entreprise canadienne qui produit et distribue l'énergie électrique dans les principales régions industrielles du Brésil. Elle est l'un des principaux investisseurs de capitaux canadiens à l'étranger.

Le président de la Brascan, M. J. H. Moore, a déclaré que la réorganisation de la compagnie se poursuit, ce qui facilitera la **diversification** de ses activités au Canada. La réalisation des projets dépendra dans une certaine mesure des modifications qu'il est question d'apporter à la fiscalité au Canada; aux termes du régime fiscal fédéral actuel, la Brascan est considérée comme entreprise commerciale étrangère.

M. Moore a ajouté que les capitaux investis récemment par Brascan **dans la John Labatt Ltd.** montrent déjà des résultats satisfaisants. Brascan possède en effet 32.5% des actions ordinaires en circulation de cette entreprise, qui a des activités diverses dans le secteur des produits alimentaires et des boissons; ses bénéfices nets pour les neuf derniers mois ont augmenté de 32% pour atteindre $1.12 par action ordinaire.

Le conseil d'administration s'attache actuellement à trouver des nouvelles possibilités de placement au Canada, et à établir un programme souple pour pouvoir de l'appliquer quand les remaniements de la fiscalité canadienne auront eu lieu. Pour le moment, il est impossible de déterminer quelle charge fiscale la compagnie aura à supporter au Canada à l'avenir.

M. Moore a dit que la compagnie présentera un mémoire sur les propositions de **réforme fiscale** du gouvernement, et qu'elle espère que les politiques fiscales et autres, en rapport avec la réforme fiscale, créeront une ambiance favorable et fourniront des stimulants pour compenser les charges fiscales et les frais élevés d'exploitation auxquels doivent faire face les entreprises au Canada, et qu'elles encourageront les Canadiens à créer des capitaux nouveaux.

Malgré l'importance qu'il attache au développement des affaires de la Brascan au Canada, M. Moore a ajouté que la compagnie veut renforcer les liens du Canada et du Brésil en étendant aussi ses intérêts dans ce dernier pays.

Il déclare à ce propos: "Au Brésil, notre programme de diversification sera amplifié dans le cadre de directives qui rendent possible une extension profitable de notre activité et qui sont conformes au plan à long terme de développement économique du Brésil. Ce programme créera de nouveaux emplois, il apportera au Brésil des techniques nouvelles et il contribuera à accroître les exportations du pays.

A la fin de 1969, Brascan avait déjà affecté $7.2 millions sur les $65 millions prévus au programme de réinvestissement au Brésil à la suite de la vente, en 1966, de son réseau de téléphone. En cours d'année, ce programme a été élargi: la compagnie a augmenté le montant qu'elle avait investi dans une entreprise de transformation de produits alimentaires et de conserverie, et elle a conclu une entente portant sur les services techniques avec la H.J. Heinz Co.

Brascan avait déjà annoncé que ses **bénéfices nets** de 1969 se dégageaient à 60 millions de dollars américains, contre $59 millions en 1968. Le bénéfice par action s'établit à $2.84 contre un bénéfice revisé de $2.81 après prise en considération d'un dividende en action de 20%.

Les dépenses publiques et l'enrichissement des contribuables

par François Gauthier,
économiste.

On a suggéré récemment qu'un effort supplémentaire serait bientôt demandé aux contribuables québécois qui sont en mesure de payer tandis qu'un allégement d'impôts directs serait consenti aux éléments les plus démunis de notre population. Plus précisément il a été proposé de soustraire à l'impôt direct du Québec les contribuables célibataires dont les revenus sont inférieurs à $5,000. globalement (les limites actuelles sont $2,000 et $4,000 respectivement pour les contribuables célibataires et ceux qui sont mariés).

L'idée de réduire la pression fiscale sur les classes de la population qui appartiennent aux tranches de revenu qui sont faibles peut difficilement être critiquée tant il est évident que les montants que nous venons d'indiquer sont à peine suffisant pour vivre décemment dans le milieu économique et social actuel. Il y a pourtant un fait qu'il importe de souligner: c'est que la répartition des contribuables québécois (celle de 1965 par exemple qui est l'une des plus récentes dont nous disposions) révèle que les revenus déclarés et imposables provenant des contribuables dont les revenus sont inférieurs à $5,000. constituent une partie très importante de tous les revenus. C'est ce qui ressort du Tableau 1 qui révèle que près des deux tiers des déclarations appartenaient à la tranche des revenus inférieurs à $5,000 en 1965. De plus, 42.8% du revenu total déclaré et 34.5% du revenu imposable provenait de cette même tranche. Le même tableau permet d'ailleurs de se rendre compte que les revenus provenant de cette tranche la plus faible sont proportionnellement (au total) plus importants que dans l'Ontario et que dans l'ensemble du Canada: ceci reflète essentiellement le fait que le revenu par habitant est plus faible au Québec.

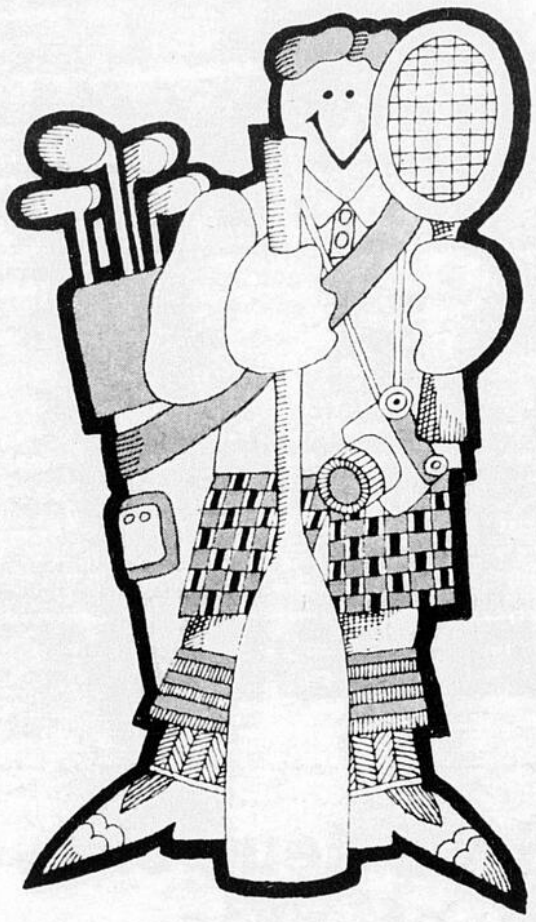
Le deuxième point qui mérite d'être souligné a trait au fait qu'il est difficile d'escompter qu'une augmentation de la pression fiscale dans les tranches de revenus plus élevées pourra augmenter d'une façon substantielle les revenus fiscaux, et cela pour plusieurs raisons:

1. d'abord l'allégement fiscal sur les revenus les plus faibles se traduira par une baisse des revenus.
2. deuxièmement, il est difficile d'établir des taux d'imposition qui diffèrent beaucoup de ceux qui prévalent déjà dans les autres provinces.
3. en troisième lieu, notons que les contribuables québécois paient déjà une surtaxe de 6%.
4. enfin remarquons qu'il est très hasardeux de modifier sensiblement la structure fiscale québécoise sans harmoniser ces changements que ne manquera pas d'apporter la réforme fiscale du gouvernement central.

Pour toutes ces raisons et d'autres aussi, on peut se demander si la volonté exprimée de modifier la répartition de la pressions fiscale permettra d'augmenter suffisamment les recettes publiques au cours des prochaines années pour financer l'accroissement prévisible et inévitable des dépenses publiques. Il serait souhaitable que l'accroissement des dépenses publiques soit davantage lié à l'expansion de la production et des revenus. Car il est évident que le financement ne peut indéfiniment être assuré par un accroissement des taux d'imposition. Tôt ou tard, il faudra bien se rendre compte qu'il y a une limite à tout et que finalement il est bon et souhaitable de lier l'accroissement des dépenses aux possibilités réelles de l'économie, et notamment à l'enrichissement de tous les contribuables.

Répartition des principales statistiques fiscales par tranche de revenus
1965

	Nombre de déclarations	%	Revenus Total Déclaré (000)	%	Revenu imposable (000)	%
QUEBEC						
— de $5,000	975,723	65.8	3,071,093	42.8	1,381,231	34.5
$ 5,000 - 10,000	436,530	29.4	2,850,399	39.7	1,619,446	40.5
$10,000 - 25,000	61,597	4.2	860,909	120	650,046	16.2
$25,000 et plus	9,241	0.6	399,581	5.5	350,401	8.8
TOTAL	1,483,091	100.0	7,181,983	100.0	4,001,123	100.0
ONTARIO						
— de $5,000	1,390,993	59.2	4,375,402	36.2	2,167,115	29.6
$ 5,000 - 10,000	825,088	35.1	5,435,773	45.0	3,363,872	46.0
$10,000 - 25,000	119,670	5.1	1,640,723	13.6	1,244,665	17.0
$25,000 et plus	14,893	0.6	622,611	5.2	540,352	7.4
TOTAL	2,350,644	100.0	12,074,510	100.0	7,316,003	100.0
CANADA						
— de $5,000	3,572,656	62.3	11,145,309	39.3	5,233,188	31.7
$ 5,000 - 10,000	1,860,115	32.5	12,229,163	43.2	7,340,605	44.5
$10,000 - 25,000	263,900	4.6	3,626,877	12.8	2,744,440	16.7
$25,000 et plus	32,271	0.6	1,340,492	4.7	1,165,566	7.1
TOTAL	5,728,942	100.0	28,341,841	100.0	16,483,799	100.0



À ceux qui veulent profiter pleinement de leurs vacances et de nos bas prix...

TILDEN

propose
LA SEMAINE DE 10 JOURS

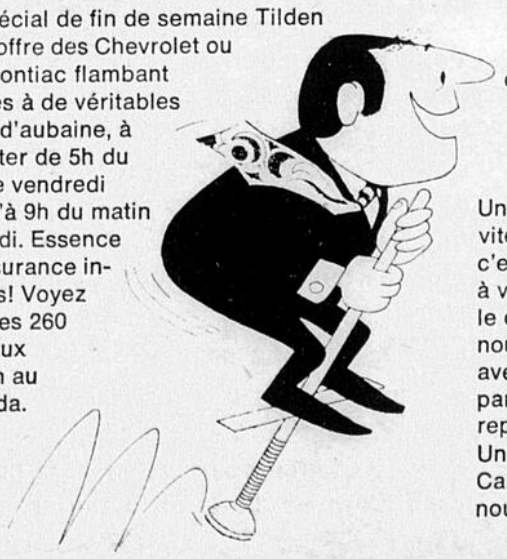
Seulement $99... et vous voilà au volant d'une Chevrolet ou d'une Pontiac flambant neuve, à compter de 5h le vendredi jusqu'à 9h du matin, le deuxième lundi d'après. La semaine de 10 jours Tilden comprend: un plein d'essence gratis, l'assurance gratis et 500 milles gratis.

Louez maintenant. Payez plus tard.

Faites porter votre louage d'auto Tilden à votre compte chez toute compagnie d'essence, en utilisant votre carte de crédit habituelle, votre carte de crédit Tilden, ou pratiquement toute autre carte de crédit.

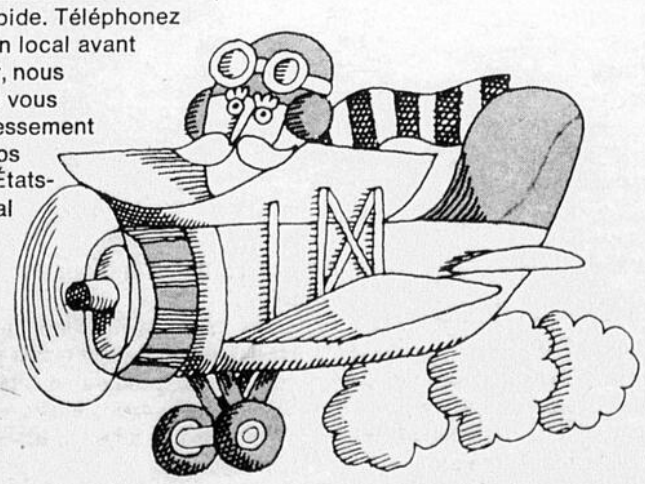
Économisez aussi sur les petits bonds!

Le spécial de fin de semaine Tilden vous offre des Chevrolet ou des Pontiac flambant neuves à de véritables tarifs d'aubaine, à compter de 5h du soir le vendredi jusqu'à 9h du matin le lundi. Essence et assurance incluses! Voyez l'un des 260 bureaux Tilden au Canada.



Atterrissages réussis!

Une fois les pieds sur terre, Tilden vous remet vite en route. Si vous réservez à l'avance, c'est encore plus rapide. Téléphonez à votre bureau Tilden local avant le départ. Outre-mer, nous nous occuperons de vous avec le même empressement par l'entremise de nos représentants. Aux États-Unis, c'est la National Car Rentals qui nous représente.



Disparaître dans la nature...

Partez avec les vôtres et aventurez-vous dans la nature! Dans plusieurs villes, Tilden vous offre, outre ses voitures ordinaires, des camions de toutes grosseurs, des familiales, des campeuses, des voitures sport, des voitures-ski... Profitez-en!

quelle fraîcheur!

... quand on loue un modèle avec climatisation chez Tilden!

Siège social du système: 1194, rue Stanley, Montréal 110.

L'industrie pétrolière canadienne, malgré ses problèmes actuels, pourrait connaitre une expansion intéressante

Même si on produit du pétrole au Canada depuis 1857, ce n'est que lors de la découverte de Leduc, Alberta, en 1947, que l'industrie d'hydrocarbure nationale a atteint une position intéressante. En 1946, le Canada était au 15e rang pour la production du pétrole.

A la fin de 1969, le Canada était le 9e plus grand producteur de pétrole au monde et se rangeait au 11e rang quant aux réserves de pétrole connues. Avec une population de plus de 21 millions, il est devenu le plus grand consommateur des produits pétroliers per capita, utilisant plus de 825 gallons par personne.

Dépenses de production

On a dépensé, pour la production industrielle au Canada, un total de $13 milliards jusqu'ici, dont $10.4 milliards pour l'exploration et le développement. Les $2.6 milliards qui reste ont été alloués aux dépenses d'opération pour le transport du pétrole jusqu'aux pipelines.

Canada: demande croissante d'énergie

Les demandes canadiennes en énergie croissent présentement de 4% à 5% par année. Elles ont plus que doublé depuis 1946 et on prévoit qu'elles doubleront encore au cours des 20 prochaines années.

1946	1956	1966	1969
(en milliards de BTU)			
1,985	2,837	4,282	4,862

Qui fournit l'énergie canadienne?

Les contributions comparatives des sources de combustible aux demandes canadiennes croissantes en énergie, ont aussi changé. En 1946, le charbon a rencontré 58% des besoins canadiens en énergie. Les hydrocarbures — huile et gaz naturel — ont fourni ensemble 28%. La contribution du pouvoir hydrolique était alors moins que celle du bois.

Au cours de 1969, les hydrocarbures — l'huile pour 53% et le gaz naturel pour 21% — a satisfait plus des 3/4 des besoins canadiens totaux en énergie. Le charbon fournissait environ le 1/7, l'énergie hydrolique, 1/10 et le bois, seulement 1/100.

	1946	1956	1966	1969
Huile	* 491	1,400	2,305	2,597
Gaz naturel	55	163	838	1,011
Charbon	1,148	916	630	691
Eau	131	263	439	505
Bois	160	95	70	53
Energie nucléaire	—	—	—	5
Total	1,985	2,837	4,282	4,862

* Milliards de BTU.

Les besoins canadiens en pétrole

Le climat canadien, les longues distances et la croissance de la force industrielle s'associent pour faire du Canada le plus grand consommateur de produits pétroliers du "monde libre". En 1969, chaque canadien utilisait l'équivalent de 825 gallons impériaux. La consommation totale annuelle est plus de 6 fois celle de 1946.

Les Canadiens emploient environ 41% de leurs produits pétroliers pour le transport et la moitié pour les besoins résidentiels, commerciaux et industriels. Le reste est attribué aux produits non-énergétiques, tel l'asphalte, lubrifiants, etc...

Le Canada utilise plus de 1.4 million de barils d'huile par jour

	1946	1956	1966	1969
Colombie Britannique	29	78	116	133
Prairies	43	154	200	224
Ontario	78	242	400	453
Québec	53	181	361	427
Atlantique	19	64	131	167
Canada	222	719	1,208	1,404

Un baril — 35 gallons impériaux — 42 gallons U.S. (en milliers)

La production canadienne de pétrole

Depuis 1946, la production d'huile au Canada s'est multipliée plus de 50 fois pendant que la demande domestique augmentait de plus de 6 fois. Si le Canada avait consommé toute sa production de 1969 en hydrocarbures liquides, il n'aurait répondu qu'à 93% de la demande domestique.

Les raffineries nationales rencontrent la plus grande partie des besoins canadiens en produits pétroliers, s'approvisionnant à la fois d'huile brute domestique et importée.

Les besoins des raffineries canadiennes situées à l'ouest de la vallée de l'Outaouais sont comblés entièrement par l'huile brute canadienne, en accord avec la Politique nationale des pétroles, pendant que le Québec et les provinces atlantiques sont alimentées en huile brute importée.

Les marchés du pétrole canadien

Les marchés domestiques et étrangers du pétrole brut canadien ont augmenté rapidement durant les 23 années qui se sont écoulées depuis la découverte de Leduc, expansion aidée par la construction de pipelines géants de l'Alberta à l'Ontario, à la Colombie Britannique et aux Etats-Unis.

Sur le marché domestique, les raffineries canadiennes en 1969 ont utilisé en moyenne 667,000 barils par jour de la production canadienne, ce qui représente la plus grande partie du raffinage domestique. C'est environ 30 fois plus que ce qu'on utilisait 23 ans plus tôt.

Les marchés étrangers ont atteint en moyenne 554,000 barils par jour en 1969. La production totale canadienne d'hydrocarbures liquides s'est élevée à environ 1,307,000 barils par jour en 1969.

Le prix du pétrole brut à l'extraction

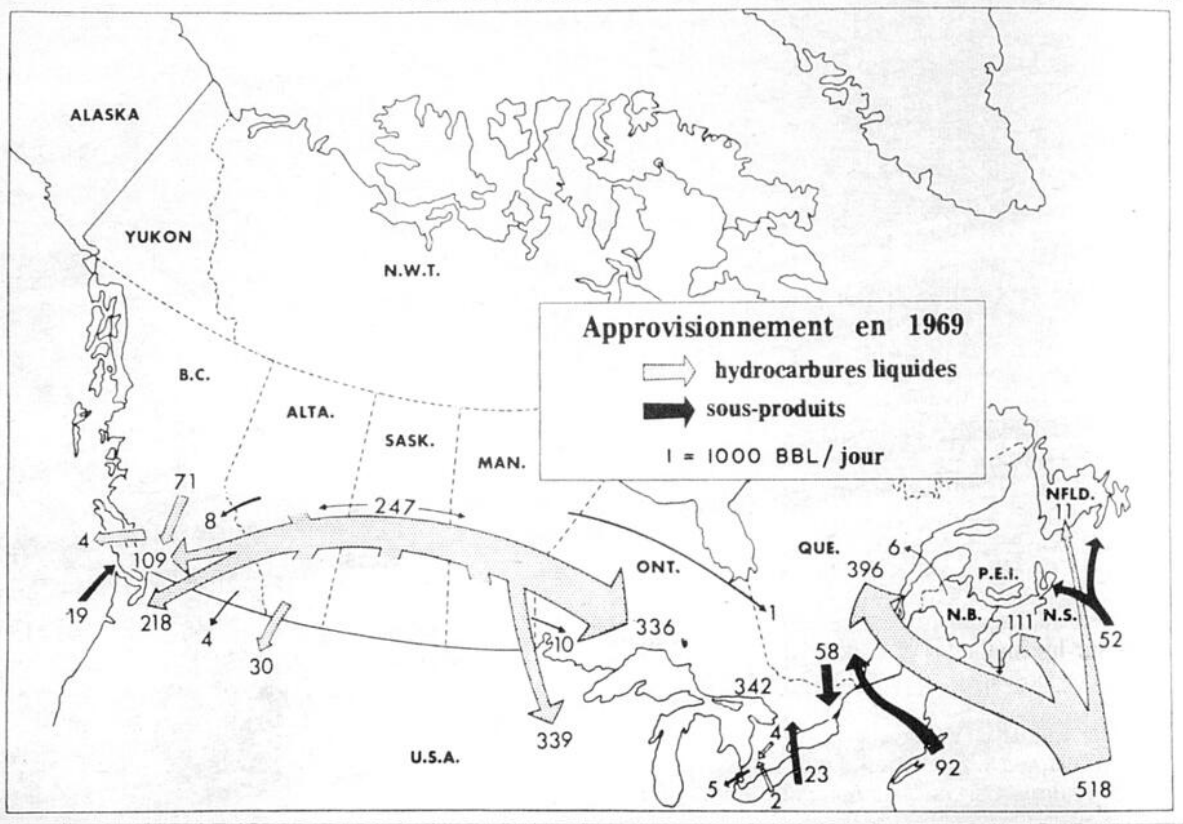
Le pétrole brut produit dans l'ouest du Canada présente beaucoup d'inconvénients sur les marchés de l'Ontario et les régions d'exportations avoisinantes: le pétrole doit être transporté dans de longs et coûteux pipelines avant de pouvoir rivaliser, sur ces marchés, avec les produits bruts venant de l'extérieur du Canada. Les prix à l'extraction du pétrole brut canadien reflètent donc les prix compétitifs sur ces marchés, moins le coût du transport depuis le champ pétrolier.

Depuis la construction de pipelines plus gros vers la côte ouest en 1957 et vers l'est, Québec et Ontario, en 1958, le gaz naturel est devenu une source majeure d'énergie au

(Suite à la page 20)

Production et demande canadiennes en hydrocarbure liquide.

(milliers debarils par jour)	1946	1956	1966	1969
Production domestique	21	476	1,013	1,307
Demande domestique	222	719	1,208	1,404
% de production/demande	9	66	84	93
(milliers de barils par jour)				
Importation/pétrole brut	174	292	434	520
Importation/produits	26	92	156	176
Exportation/pétrole brut		116	374	554



Il y a deux choses qui aident en affaires.
L'autre, c'est d'être bilingue.

Vous êtes en affaires. Vous savez que, dans votre métier, il faut avoir beaucoup de flair et des connaissances . . . à revendre. Mais vous n'êtes pas sans vous rendre compte que les affaires, ici, et de plus en plus, parlent deux langues: l'anglais et le français.

De là, notre propos.

Nous avons mis sur pied, chez Berlitz, un programme d'enseignement des langues spécialement conçu pour l'homme d'affaires d'aujourd'hui.

Ce programme **supersonique** de Berlitz permet pratiquement à n'importe qui d'apprendre à bien parler l'anglais, le français ou toute autre langue vivante **en moins de 4 semaines**.

Flexible et pouvant facilement s'ajuster à vos heures de travail, il peut presque doubler vos capacités en affaires, aisément, rapidement et à bon compte.

N'est-ce pas là un investisement intéressant ?

Pensez-y entre deux interurbains ou deux dictées. Pour vous. Pour votre personnel. Il y va de votre intérêt. C'est certain. Car la réussite en affaires, aujourd'hui, dans le contexte nord-américain où nous sommes, n'est bien souvent qu'une affaire de langues.

Et ça, c'est notre spécialité, chez Berlitz.

Donnez-nous un coup de fil. Dans la langue que vous voudrez. Vous verrez.

Berlitz®
Cours de langues vivantes

Montréal, 2055, rue Peel, Tél. 288-3111
Montréal, 50, Place Crémazie, Tél. 288-3111
St-Jean, 207, Richelieu, Tél. 346-6100

Gulf Canada

Le Livre blanc menace l'expansion de l'industrie des richesses naturelles

Les propositions fiscales du Livre blanc, comprenant la baisse des primes de stimulation, l'imposition des gains non réalisés et une intégration complexe des dividendes mettraient gravement en danger la capacité de l'industrie pétrolière d'attirer les capitaux nécessaires pour pouvoir contribuer au maximum à l'expansion et à la prospérité économique du Canada. Voilà ce que M. Jerry McAfee, président de Gulf Canada, a déclaré devant le Comité du Sénat sur la réforme fiscale.

"Le Canada a un besoin énorme de capitaux et ne peut pas obtenir des fonds suffisants sur le marché domestique pour maintenir les investissements au niveau nécessaire pour développer les richesses naturelles à un taux d'expansion acceptable", déclara-t-il.

"La compétition étrangère pour les capitaux spéculatifs augmente, et d'autres pays offrent des programmes de stimulation qui sont aussi intéressants sinon plus que ceux du Canada. Par conséquent, il est indispensable de s'assurer que les modifications fiscales qui sont promulguées ne fassent pas de discrimination contre les investissements étrangers et ne réduisent pas les primes de stimulation offertes par le Canada à un niveau nettement au-dessous du niveau actuel", déclara le président de Gulf Canada.

Sur le sujet des gains de capital, M. McAfee a déclaré: "Gulf Canada se rend compte de la nécessité d'élargir l'assiette fiscale, mais a des réserves sur les méthodes et la portée des propositions du Livre blanc".

Il déclara que la compagnie s'oppose en principe à l'imposition des gains non réalisés et rejette comme "pratiquement impossible" la proposition d'imposer les gains présumés sur les actions des compagnies publiques tous les cinq ans, car elle serait une source de difficultés et d'inégalités extrême. "Les cours en bourse des actions sont sujets à de grandes fluctuations et ne constituent pas une indication très sûre de la véritable valeur d'une compagnie. Dans les cas où l'actionnaire devrait vendre des actions pour pouvoir payer l'impôt, cela reviendrait à une véritable confiscation".

M. McAfee a déclaré que les impôts sur les gains de capital non réalisés ne devraient pas dépasser ceux levés aux Etats-Unis, qui est la principale source de capitaux d'investissement. Il ajouta qu'un impôt plus élevé que celui des pays du monde libre avec lesquels nous commerçons mettrait en danger l'apport d'investissements dont le Canada a un besoin urgent pour son développement et son expansion économique.

En ce qui concerne les allocations d'épuisement, qui causent le plus d'inquiétude à Gulf Canada, il déclara que la compagnie avait reçu l'assurance que le Livre blanc reconnaît le risque élevé de la recherche et du développement des ressources de pétrole et de gaz et le fait que le régime fiscal revisé devrait continuer à contenir des dispositions pour des allocations d'épuisement.

"Sans stimulants suffisants, il serait difficile de réaliser les taux de rapport nécessaires pour attirer les capitaux qu'il faut pour pouvoir maintenir l'exploration et la mise en valeur à un degré élevé".

M. McAfee a déclaré que la proposition de changer la base actuelle de l'allocation d'épuisement, qui correspond à un tiers des profits de production nets, pour adopter un concept d'épuisement "gagné" d'un tiers des frais "admissibles" se traduirait par une baisse considérable de l'allocation après la période de transition.

Il proposa que l'on établisse les propositions du Livre blanc pour les allocations d'épuisement sur une base plus "réaliste" en élargissant le concept de frais "admissibles" de telle façon qu'elles incluraient toutes les dépenses d'exploration et de mise en valeur et en autorisant une allocation de 20 pour cent du revenu épuisable brut, avec une limite de 50 pour cent des frais admissibles.

Tout en restant dans les limites des principes posés par le Gouvernement, cette formule éliminerait les inégalités reconnues du régime actuel et procurerait une allocation quelque peu inférieure à l'allocation actuelle, mais légèrement plus élevée que celle de la proposition du Livre blanc, ce qui maintiendrait une stimulation suffisante pour encourager la continuation de l'exploration.

Au sujet de l'intégration du revenu qui, selon la proposition du Gouvernement, éviterait en partie la double imposition des profits des sociétés, M. McAfee a souligné que "le résultat des propositions du Livre blanc serait de récupérer chez les actionnaires une partie des allocations et des octrois de stimulation qui sont exemptés d'impôts pour les sociétés pour encourager certaines activités bienfaisantes pour l'économie. Cela semblerait entièrement contraire au concept de l'intégration".

Il déclara que les actionnaires des compagnies exploitant des richesses naturelles, et des compagnies qui font des investissements dans des régions défavorisées et dans de l'équipement pour le contrôle de la pollution (et qui, par conséquent, reçoivent des primes de stimulation), devraient payer des impôts plus élevés que les actionnaires qui investissent dans d'autres genres d'industries.

"Si l'on ne prévoit pas d'allégement fiscal pour les compagnies qui exploitent les richesses naturelles dans ce domaine de l'intégration, cela ne pourrait que se traduire par une baisse de l'intérêt que les actions présentent pour les investisseurs canadiens et une réduction de la capacité des compagnies d'obtenir leur capital-actions".

Gulf Canada est en faveur de la continuation de dégrèvements fiscaux de l'ordre de 25 pour cent ou de l'introduction d'une base variable, avec des dégrèvements légèrement plus élevés pour les actionnaires dont le revenu est moins élevé. Une autre possibilité, suggérée par M. McAfee, également acceptable et plus proche de la formule du Livre blanc, serait une majoration du montant brut et un dégrèvement de 50 pour cent, quel que soit le montant d'impôt à créditer. Il recommanda que dans l'un ou l'autre cas les dividendes intersociétés soient exempts d'impôts.

En ce qui concerne les intérêts miniers de Gulf Canada, par l'entremise de Syncrude et de Gulf Minerals, M. McAfee a exprimé le regret

(Suite à la page 20)

Que faire quand vous avez besoin de services bancaires "taillés sur mesure"?

Passes nous voir...

Simplement pour nous dire bonjour, ou encore pour nous demander de l'aide...si la situation l'exige.

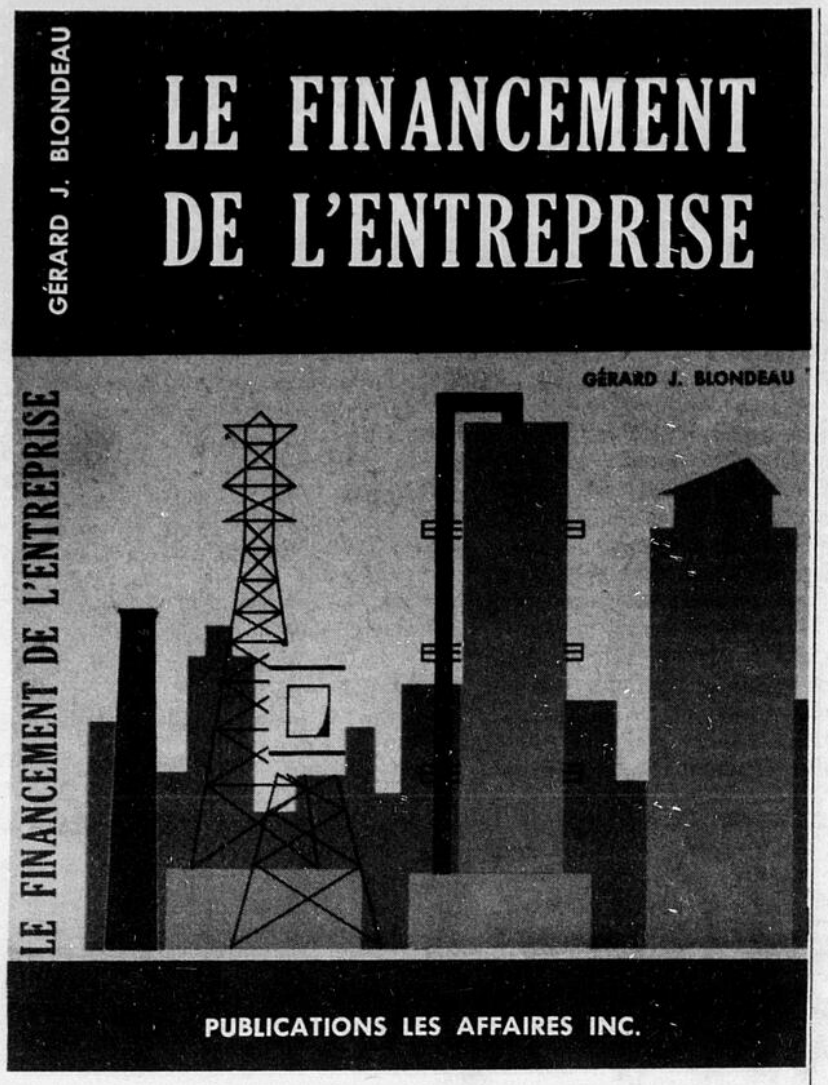
Le directeur de la banque Toronto Dominion vous aidera à relancer vos affaires en vous offrant toute une gamme de services conçus spécialement en fonction de vos besoins.

Il ne négligera rien pour trouver la formule qui vous convient.

Satisfaction garantie

TORONTO DOMINION

la banque où le personnel crée toute la différence



VIENT DE PARAÎTRE

(En vente dès maintenant.....$3.75)

CONTENU

L'entreprise et sa forme juridique
Organisation de la compagnie limitée
La politique financière
L'analyse financière
Profil de la structure financière
Le crédit à court et à moyen termes
L'émission de dette à long terme
L'émission d'actions
L'effet de levier en finance
Coût du capital
Politique en matière de dividendes
Sources internes de financement
Le prospectus
Souscription à forfait et placements privés
L'admission à la cote
Applications pratiques

Incluant 11 tableaux et deux appendices

Veuillez m'expédier..... volume(s) intitulé(s):
LE FINANCEMENT DE L'ENTREPRISE
par Gérard-J. Blondeau, Adm. A.

Entreprise .....
Nom .....
Adresse .....
Ville .....
Prov. ..... Tél.: .....
☐ Paiement inclus: $.....
☐ Expédiez P.S.L. (C.O.D.) $.....

Coût du volume: $3.50, plus 25¢ d'expédition — P.S.L. (C.O.D.) 50¢ d'extra

PUBLICATIONS LES AFFAIRES INC.
635 est, Henri-Bourassa, Mtl 357.

construction

Les différends découlant des contrats fédéraux seraient soumis à un tribunal indépendant

Dans une déclaration faite récemment, le président de l'Association Canadienne de la Construction a applaudi à la proposition de l'Hon. Jean-Paul Deschatelets qu'un système soit institué en vertu duquel les différends découlant des contrats fédéraux seraient soumis par les organismes adjudicateurs à un tribunal indépendant qui serait chargé de faire des recommandations au Conseil du Trésor. L'ancien ministre des Travaux publics, maintenant président du Sénat, a fait remarquer que le seul recours accessible aux entrepreneurs est un appel à la Cour de l'Echiquier, ce qui représente "dans bien des cas une solution peu pratique."

M. Robert G. Saunders de Vancouver (C.-B.) a fait remarquer que l'Association Canadienne de la Construction avait recommandé une mesure semblable au gouvernement. "Cette question est à l'étude depuis 1966. Le Conseil du Trésor a chargé un Groupe d'étude de fonctionnaires fédéraux d'étudier les mécanismes de règlement des litiges résultant des marchés de construction, tant au Canada qu'à l'étranger. Le rapport du Groupe d'étude a été présenté en novembre 19[illegible] et nous espérons des résultats positifs bientôt.

"Les propos du Sénateur Deschatelets quant aux difficultés qui confrontent entrepreneurs et organismes adjudicateurs en matière de règlement des litiges sont tout à fait justifiés. Nous sommes convaincus que les parties à un litige accepteraient d'emblée les recommandations d'un Conseil de revision compétent. Les deux parties épargneraient ainsi du temps et de l'argent. Tout litige non résolu pourrait évidemment être soumis à la Cour de l'Echiquier."

L'ACC avait recommandé un Conseil de revision devant connaître des litiges découlant des marchés fédéraux de construction comme solution à retenir à défaut d'une clause d'arbitrage. L'Association avait déjà proposé cette clause qui est devenue de pratique courante dans les contrats de construction.

Les litiges occupent maintenant une partie importante du temps de hauts fonctionnaires fédéraux et de cadres de la construction. Certains litiges aboutissent à la Cour de l'Echiquier mais, règle générale, la grande majorité des conflits pourrait être résolue plus rapidement et plus économiquement si un mécanisme moins formel, permettant de faire un examen indépendant de tous les facteurs en jeu, était institué. D'ordinaire, ces litiges portent primordialement sur des interprétations différentes des faits, sur la qualité et(ou) la quantité des travaux exécutés, sur les pratiques de l'industrie, etc., plutôt que sur des divergences de vues mettant en cause d'importantes questions de droit. Les recommandations du Conseil de revision laisseraient à l'entrepreneur la faculté d'interjeter appel aux tribunaux s'il n'était pas satisfait des résultats.

A remarquer que le Conseil de revision proposé diffère considérablement des comités ministériels internes qui sont actuellement chargés de revoir les contrats au sein du gouvernement fédéral et des Commissions d'appel quasi-judiciaires qui, aux Etats-Unis, sont appelées à statuer en matière de litiges portant sur les marchés de construction du gouvernement fédéral.

Le nombre des litiges impliquant les divers ministères et organismes adjudicateurs du gouvernement fédéral semble devoir justifier au moins la nomination d'un président et d'un secrétaire à plein temps. Ces fonctionnaires assureraient également la continuité et l'uniformité qui sont considérées comme des facteurs particulièrement importants. Les membres du Conseil viendraient d'un groupe de personnes qualifiées et seraient choisis dans telle ou telle cause déférée au Conseil de revision à cause de leurs connaissances techniques en la matière.

Le président et les conseillers devraient être indépendants, c'est-à-dire n'avoir aucun lien avec le ministère ou l'organisme, ni avec l'entrepreneur impliqués dans le litige. A cause de leur haute compétence, ces conseillers devraient être rémunérés suffisamment ou recevoir une allocation quotidienne, suivant le cas. Le coût du fonctionnement du Conseil de revision serait amplement compensé par l'économie du temps que de hauts fonctionnaires fédéraux doivent actuellement consacrer à ces questions.

Affrontement...

(Suite de la page 1)

nues à une entente. En effet la partie syndicale demandait le contrôle des bureaux de placement ce que lui contestait la partie patronale.

On fit donc appel au Juge en chef adjoint Alan B. Gold qui avait été désigné en qualité d'arbitre, au cas où les deux parties ne parviendraient pas à s'entendre, par un arrêté en conseil publié dans la Gazette Officielle du Québec le 27 octobre 1969.

Le 31 mars 1970, le Juge Gold présentait un rapport dans lequel il propose un système mixte comprenant trois sources de placement deux appartenant respectivement aux deux centrales syndicales, C.S.N. et F.T.Q., une troisième relevant du Centre de la main d'oeuvre du Québec. Lorsqu'un ouvrier se présente à un bureau de placement celui-ci transmet l'information à un service dépendant du ministère du Travail et de la main d'oeuvre lequel transmet ensuite cette information à une banque centrale d'information qui analyse quotidiennement les placements effectués durant la journée. Le but de cette banque est de vérifier s'il n'y a pas d'infractions commises envers les critères obligatoires de placements. Dans le cas d'infractions, la banque d'information avise la Commission multipartite provinciale qui décide des pénalités.

Au préalable, toutefois, des critères sont établis et des responsabilités déterminées pour chaque postulant d'une part et pour chaque bureau de placement d'autre part. A ce sujet, dans le rapport Gold, on lit: "Les salariés réguliers seront embauchés directement par l'employeur. Les salariés permanents (professionnels) peuvent être embauchés par l'intermédiaire des Centres de main-d'oeuvre du Québec et les bureaux syndicaux de placement. Les réservistes sont embauchés seulement par le truchement des Centres de main-d'oeuvre du Québec qui émettent un permis temporaire de travail valide pour un seul employeur et un seul chantier de construction tel que décrit par le permis émis par l'autorité compétente".

Ce rapport s'il est globalement accepté par les associations patronales est contesté par les centrales syndicales qui demeurent intransigeantes sur le principe de reconnaissance du droit de contrôler totalement les bureaux de placement.

A ce point vient s'ajouter une deuxième source de litige les centrales syndicales demandent que le délégué de chantier jusqu'alors choisi par les ouvriers, soit nommé par l'une ou l'autre centrale syndicale, selon le cas.

Le 30 avril l'entente signée au mois d'octobre venait à terme sans qu'un accord n'ait été pris entre les deux parties. On connaît la suite, environ 25,000 travailleurs de la construction ont débrayé.

Du côté gouvernement on parle d'illégalité, du côté syndicale on déclare que puisque l'échéance des ententes d'octobre 1969 est survenue le 30 avril, la grève n'est pas illégale. Autre point de discussion les mini-contrats passés entre entrepreneurs et syndicats. En vertu du Bill 290, il ne peut y avoir de signature d'accords entre syndicats et entrepreneurs. Seul ont le droit de s'établir de tels contrats, les centrales syndicales et les associations patronales reconnues. Sur ce point, encore, on parle d'illégalité. Les syndicats rétorquent qu'il ne s'agit pas de contrats définitifs engageant les deux parties à long terme, mais seulement de contrats de transition entre la période d'échéance des ententes et la signature d'une convention collective de 3 ans.

On reproche d'un côté aux syndicats de chercher à créer un précédant en plaçant dans ces mini-contrats des clauses reconnaissant les deux principales causes du litige, les bureaux de placements contrôlés par eux-mêmes et la nomination unilatérale d'un délégué de chantier. De l'autre côté on répond que ces mini-contrats ont pour but de protéger les travailleurs qui ne sont plus couverts depuis le 30 avril par aucune entente.

Il reste un point néanmoins important à souligner c'est que tant que les ententes d'octobre 1969 n'ont pas été déclarées échues par une déclaration dans la Gazette Officielle du Québec, elles sont toujours en vigueur. Les syndicats répondent que non, au ministère du Travail et de la Main d'Oeuvre on répond que oui. En attendant les négociations sont au point mort. Elles devraient reprendre dans le courant de la semaine. Elles promettent d'être dures car les marges de négociations sont plutôt étroites.

Ciments Canada Lafarge: le 3° producteur en Amérique du Nord

Deux compagnies bien connues dans l'industrie cimentière canadienne, Ciment Canada Limitée et Lafarge Canada Ltd., se sont associées à la suite d'une opération d'échange d'actions. La compagnie de Ciment Canada Limitée a changé son nom en celui de Ciments Canada Lafarge Ltée.

M. Taylor Kennedy, Président de Ciments Canada Lafarge Ltée a annoncé la nouvelle à Montréal. Il a mis l'accent sur les particularismes provinciaux et régionaux de l'économie canadienne et de l'industrie de la construction, raisons pour lesquelles une organisation décentralisée a été adoptée. La compagnie sera subdivisée en cinq régions: Ouest, Prairies, Ontario, Québec et Provinces de l'Atlantique. Ces régions recevront l'appui et l'aide des services centraux du siège social qui reste à Montréal.

M. Kennedy a ajouté que Ciments Canada Lafarge Ltée, avec une capacité annuelle de près de 6 millions de tonnes, devient le troisième producteur de ciment en Amérique du Nord. Treize usines et stations de broyage, ainsi que de nombreux dépôts, sont en exploitation d'un océan à l'autre. Les bureaux régionaux sont à Vancouver, Calgary, Toronto, Montréal, Halifax. Tous les produits Canada-Lafarge sont donc à la disposition de tous les entrepreneurs canadiens dans quelque région qu'ils soient.

Fondée en 1909 par Lord Beaverbrook, la Compagnie Ciment Canada Limitée a été depuis le début le leader de l'industrie cimentière canadienne. Elle a été le pionnier dans beaucoup de domaines; elle a notamment mis au point et commercialisé, au Canada, plusieurs ciments tels que le Kalicrete ciment résistant aux sulphates, et le ciment à maçonnerie pour répondre aux besoins multiples de la clientèle.

Le début de Lafarge au Canada remonte à 1956, avec la construction d'une usine à Richmond en Colombie Britannique. Une deuxième usine fut installée à Saint-Constant, près de Montréal, en 1965, et une troisième vient de démarrer à Kamloops en Colombie Britannique. Lafarge Canada Ltd. est associée aux Ciments Lafarge, société française, qui est l'un des plus importants producteurs de ciment dans le monde.

La réunion des talents et ressources des deux compagnies facilitera les travaux de recherche et de développement et permettra une planification efficace des investissements. Il en résultera une augmentation de la consommation de ciment au Canada, des produits ciments et bétons de qualité, un pouvoir concurrentiel accru et la possibilité de construire des installations grandes et modernes, à haut niveau de productivité et ayant tous les équipements nécessaires pour lutter contre la pollution.

Baisse...

(Suite de la page 9)

une augmentation de $2.5 millions, à rapprocher du premier trimestre de 1969 qui comprenait une dépense exceptionnelle de $394,000. Les revenus nets provenant de l'exploitation ont connu une hausse de $132,000 et la quote-part aux revenus non consolidés des filiales a augmenté de $2.8 millions.

Le revenu provenant de l'exploitation forestière et de l'exploitation immobilière a été plus élevé, tandis que les bénéfices provenant du pétrole, du gaz et des minéraux, et ceux des hôtels et restaurants ont été moins élevés.

Les bénéfices nets provenant de Cominco Ltée ont connu une hausse substantielle à cause d'une hausse des prix des métaux. Cominco prévoit pour l'année en cours des bénéfices semblables à ceux de 1969.

CP Air publie des résultats inférieurs de $1.5 million à ceux du même trimestre de 1969. Les recettes ont connu une hausse de 14% mais cette augmentation a été dépassée par une hausse de 18% des dépenses et par une hausse des taux d'intérêt.

Dans les Cantons de l'est

Nouveau gisement d'uranium exploré par Scandia Mining

Scandia Mining and Explotation Ltd. a récemment jalonné un groupe de concessions minières dans la région des Cantons de l'Est, à proximité de la frontière Québec-Vermont, où l'on a rapporté récemment une nouvelle découverte d'uranium.

Les valeurs primaires d'uranium du nouveau gisement se présentent sous forme de brèches verdâtres à noirâtres, intercalées dans les sédiments. M. (B.O. Kvendbo, président de la Scandia a déclaré toutefois: "Il faudra exécuter un vaste programme d'exploration avant d'être en mesure d'évaluer l'importance de cette nouvelle découverte d'uranium de la région des Cantons de l'Est."

En outre de la Scandia Mining and Exploration Ltd., les autres sociétés minières engagées dans des programmes d'exploration d'uranium dans la région sont Soquem, Rio, Algom, Labrador Mining et El Coco Exploration. La découverte d'uranium dans cette région revient à la Soquem. La nouvelle propriété jalonnée par la Scandia est située un peu à l'ouest de l'endroit de la principale découverte de la Soquem et de son emplacement de forage.

Par ailleurs, la Scandia annonce qu'elle s'attend à signer prochainement les contrats de forage dans le cadre de son programme d'exploration à sa propriété sud de Sturgeon Lake dans le nord-ouest de l'Ontario. La propriété de la Scandia à Sturgeon Lake, où l'on entreprendra le programme de forage, est attenante au côté ouest du Bloc No 722, où la Mattagami Lake Mines a effectué une importante découverte de métaux à base d'argent.

Dominion Leaseholds Ltd.

En vertu d'un accord en date du 13 février 1970, Rosmar Corporation Limited et Alness Investments Limited, chacune jusqu'à concurrence de 50%, se sont engagées à acheter 200,000 actions du Trésor de la compagnie au prix de .21¢ chacune, payables sur-le-champ. Le produit de la vente des actions du Trésor, qui seront émises, servira à poursuivre l'exécution d'autres travaux d'exploration sur ses claims miners, situés dans la région de Mont-Laurier (Québec)

AVEC LA NOUVELLE CALCULATRICE FRIDEN 1114 VOUS NE POUVEZ PLUS ?..ERDRE LA TÊTE.

PAR LÀ, VOUS PERDEZ LA TÊTE.

PAR ICI, VOUS LA CONSERVEZ.

Lorsque vous dépassez les limites d'une calculatrice, elle laisse tomber des chiffres.

Malheureusement, elle laisse s'échapper les chiffres les plus importants: les premiers chiffres de gauche.

Sans vous en rendre compte, vous venez de perdre des milliards . . . de dollars, de pommes ou d'individus!

Il y a de quoi perdre la tête!

Mais la nouvelle Friden*1114 a une tête sur les épaules.

Lorsque le premier chiffre du nombre qu'elle manipule atteint la limite gauche des cases, le nombre entier et le point décimal se déplacent vers la droite.

Et les quelques unités perdues s'arrondissent à la dizaine près. Vous conservez donc vos milliards . . . et votre tête!

La Friden 1114 vous offre de nombreux autres avantages. Plus que n'importe quelle autre calculatrice de sa catégorie.

Alors, plus de coups de tête. La prochaine fois que vous voudrez une calculatrice, écrivez ou téléphonez à Friden, 1184, rue Crescent, Montréal. Tél.: 875-5160.

SINGER
FRIDEN DIVISION

COUP D'OEIL À LA BOURSE

	LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI
MONTREAL SERV PUB BANQUES PATES ET PAP	→ RECUL DES BANQUES 171.42 — 3.63 108.78 — 0.71	↘ A LA BAISSE 166.76 — 2.66 107.88 — 0.90	→ BANQUES EN AVANCE 171.06 + 2.28 107.54 — 0.34	↗ REPRISE 173.02 + 1.98 108.38 + 0.84	→ BAISSE LEGERE 171.07 — 1.95 106.90 — 1.48
TORONTO INDUSTRIELLE METAUX PETROLES	→ BAISSE GENERALE 168.31 — 3.00 102.86 — 1.48 147.71 — 3.81	↘ RECUL DES PETROLES 166.74 — 1.57 102.70 + 0.69 144.43 — 3.28	↗ REPRISE 167.96 + 1.22 102.0 + 0.69 146.48 + 2.05	↗ A LA HAUSSE 168.50 + 0.54 102.91 + 0.21 149.16 + 2.68	→ LEGER RECUL 167.39 — 1.11 101.96 — 0.95 147.57 — 1.59
NEW YORK DOW JONES	↘ RECUL SERIEUX 714.56 — 19.07	→ A LA BAISSE 709.74 — 4.82	→ REPRISE INTERESSANTE 718.39 + 8.65	→ LEGERE AVANCE 723.07 + 4.68	↘ A LA BAISSE 717.73 — 5.34

Le marché de l'Eurodollar

Derniers taux pratiqués sur l'Euro Marché

Franc Suisse	
à 48 heures	14%
à 1 mois	8.3/4%
à 3 mois	8.1/2%
à 6 mois	8.1/8%
Dollar U.S.	
à 48 heures	8.1/2%
à 1 mois	8.3/4%
à 3 mois	8.1/2%
à 6 mois	8.1/2%
Livre Sterling	
à 48 heures	7.1/2%
à 1 mois	8.5/8%
à 3 mois	9%
à 6 mois	9.1/8%
or (once)	
Zurich	$35.95 à $35.85
Londres	$35.97 à $35.85

Source: Nuvest-S.A. Genève

Les ventes de Dominion Stores augmentent de 8%

Les ventes de Dominion Stores Ltd. augmentèrent de huit pour cent durant l'exercice terminé le 21 mars 1970 et atteignirent un sommet se chiffrant par $651,649,735 au regard de $602,886,147 au cours de l'exercice précédent. Au montant de $9, 18,397, l'équivalent de $1.15 par action, les bénéfices nets accusèrent une diminution de $203,324 sur ceux de l'année dernière qui s'établissaient à $9,521,721 ou $1.17. Le profit net par dollar de ventes fut de 1.43 cents en comparaison de 1.58 cents.

De solides programmes de commercialisation et des prix peu élevés engendrèrent une augmentation très satisfaisante des ventes, lit-on dans le rapport provisoire. Toutefois, les frais d'exploitation, y compris le coût des marchandises, augmentèrent notablement de sorte que les profits furent moindres.

La hausse rapide et continuelle du coût des denrées fit l'objet d'une grande préoccupation chez les consommateurs. Durant l'exercice, la compagnie a grandement contribué à restreindre et minimiser l'augmentation du prix de détail des aliments. En absorbant l'accroissement des frais, y compris le coût accru des marchandises, les prix de ventes furent maintenus au niveau le plus bas possible.

Au 21 mars, il y avait 398 magasins en exploitation au regard de 389 il y a un an.

Le rapport annuel sera adressé aux actionnaires avant l'assemblée annuelle des actionnaires qui aura lieu le 17 août au nouveau centre de distribution Dominion, à Etobicoke (Toronto).

Sociétés de fiducie du Canada:

Fonds de $455 millions, un gain de $42 millions sur 1968.

Ottawa (CNW) — M. Conrad F. Harrington, Président du Conseil d'administration et chef de l'exécutif du Trust Royal, a été élu Président de l'Association des sociétés de fiducie du Canada. L'Association, qui tenait son assemblée annuelle à Ottawa, représente quelque 26 sociétés de fiducie et sept sociétés de prêts hypothécaires du Canada. Ces dernières administrent un montant global de 27 milliards de dollars en fonds garantis, bien immobiliers, fiducie et comptes d'agences.

Les Vice-Présidents sont: MM. Harold F. Kerrigan, Président et Directeur Général, Crown Trust Company, Toronto et Frank E. Case, Président, Montréal Trust Company, Montréal.

Les autres membres du bureau de direction sont: M. R. Jussaume, Président et Directeur Général, Trust Général du Canada, Montréal; M. R.R. Merifield, C.R., Vice-Président et Directeur Général, Victoria and Grey Trust Company, Toronto; M. D.G. Neelands, Président, Canada Permanent Trust Company, Toronto; M. T.S. Ripley, Vice-Président Exécutif, The Metropolitan Trust Company, Toronto; M. J.A. Taylor, Président du Conseil d'administration et Président, The Canada Trust Company, London et M. A.B. Ramsay, Président et Directeur Général, Guaranty Trust Company of Canada, Toronto.

Le Président sortant est M. Edwin H. Heeney, Président du National Trust, Toronto. Le Directeur exécutif de l'Association est M. E.F. K. Nelson, de Toronto.

Parmi les **faits saillants** de l'essor des sociétés de fiducie en 1969 l'on note: les fonds des sociétés au 31 décembre s'établissaient à 455 millions de dollars, un gain de 42 millions de dollars par rapport à la fin de l'exercice de 1968. Les fonds garantis, soit les dépôts et les certificats de placement garantis, se chiffraient par 5,252 millions de dollars, une augmentation de 776 millions de dollars au regard du montant à la fin de l'année précédente.

Au 31 décembre 1969, le total des comptes de biens immobiliers, de fiducie et d'agences s'élevait à 21,273 millions de dollars, un gain de 2,484 millions de dollars par rapport à l'année antérieure.

L'actif global administré par les sociétés à la fin de 1969 avait augmenté d'environ 3,303 millions de dollars au cours de l'année pour atteindre 27 milliards de dollars.

NOMINATIONS AU CN

E. P. Stephenson

J. C. Gardiner

M. Eric P. Stephenson est nommé vice-président du service de la cybernétique et M. John C. Gardiner, vice-président, région des Prairies, au Canadien National. Voilà ce qu'annonce le président et directeur général de la compagnie, M. N. J. MacMillan.
MM. Stephenson et Gardiner ont occupé plusieurs postes de commande au CN avant d'accéder à leurs fonctions présentes; le premier était vice-président de la région des Prairies, et M. Gardiner, vice-président adjoint, ventes marchandises, à la direction générale à Montréal.

Glengair Group fait une offre d'achat d'actions a Atlantic Sugar Refineries

Toronto (CNW) — Une offre officielle en vue de l'acquisition des actions d'Atlantic Sugar Refineries Ltd. a été faite par le Glengair Group à tous les actionnaires d'Atlantic Sugar.

Cette offre a été antérieurement approuvée à l'unanimité par le Conseil d'administration d'Atlantic Sugar.

La circulaire de l'offre détaillée envoyée aux actionnaires d'Atlantic Sugar précise que l'offre d'échange de valeurs de Glengair contre les actions ordinaires et les titres d'Atlantic se terminera le 1er juin 1970.

Les détenteurs d'actions ordinaires d'Atlantic Sugar pourront obtenir un bloc d'une action et demie privilégiée de classe B et d'une action ordinaire de Glengair. Les actions privilégiées de classe B de Glengair sont convertibles en actions ordinaires sur une base d'une pour une. Elles ont une valeur nominale de 5 dollars et rapportent un dividende annuel non-cumulatif de 30 cents.

M. J. Howard Hawke, Président de Glengair, s'attend qu'à la suite

(Suite à la page 17)

AVIS DE DIVIDENDES

Actions ordinaires

Un dividende intérimaire (no 288) de 17 ½ ¢ par action ordinaire sera payé le 30 juin 1970 aux actionnaires inscrits à la fermeture des bureaux le 29 mai 1970.

Le secrétaire
Norman J. Flynn
Montréal, le 7 mai 1970.

IMPERIAL
Tobacco du Canada Limitée.

SAVARD ASSURANCE INC.
DEPUIS 1900

757 EST, AVENUE MONT-ROYAL MONTRÉAL 176
522-3116

McIntyre Porcupine Mines Ltd

Cours (22 avril 1970) $164.00; Rapport Prix/Bénéfices 1969 53.6x; ment actuel 1.2%.
Bénéfices par action 1969 $3.06; Dividende par action 2.00; Rende-

Capitalisation au 31 décembre 1969

Dette à long terme		$ 33,313,000	20.7%
Impôts différés		1,510,000	0.9%
Part des actionnaires			
Capital	$ 6,299,000		
Bénéfices non distribués	$120,280,000	$126,579,000	78.4%
		$161,402,000	100.0%

Superior Oil Company of California détient 851,215 actions représentant 35.6% des 2,389,282 actions émises et en cours.

Principaux Actifs de la Compagnie

1. **Investissements**

	Nombre d'actions Valeur Nominale	% du Capital	Valeur en Bourse (a)	Valeur par action McIntyre
Falconbridge Nickel Mines Limited	1,838,201	37.2	$301,464,964	$126.17
Madeleine Mines Ltd. Actions (b)	1,712,207	36.4	8,903,476	3.73
Obligations à intérêt contingent première hypothèque 5%	12,500,000	100.00	12,500,000	5.23
Frobex Limited	1,000,000	28.6	280,000	0.12
Opemiska Copper Mines (Quebec) Limited	96,000	1.7	1,368,000	0.57
Autres titres cotés			225,000	0.09
			$324,741,440	$135.91

Notes: (a) La valeur en bourse est basée sur les cours de fermeture au 22 avril 1970. En raison du nombre important de titres, la valeur en bourse ne reflète pas forcement la valeur de réalisation.

Notes: (b) Participations directes de McIntyre et des filiales consolidées.

(c) Les obligations première hypothèque 5% de Madeleine Mines ne sont pas cotées; la valeur au pair a été utilisée ici.

2. **Mines**

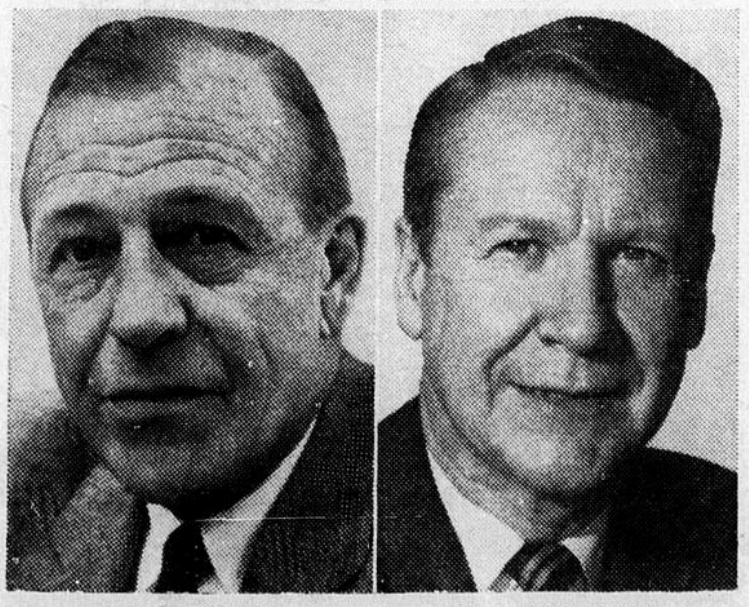
Mines	Réserves	Teneur
McIntyre	4,337,000 tonnes 686,950 tonnes	0.733% cuivre 0.33 oz/tonne or
Madeleine Mines	5,068,456 tonnes	1.36% cuivre 0.20 oz/tonne argent
Smoky River	1.5 milliard de tonnes possibles	Charbon métallurgique et de chauffage.
	90 millions de tonnes prouvées	

Falconbridge Nickel Mines Limited

Falconbridge exploite huit gisements de cuivre-nickel, quatre concentrateurs, une fonderie et une raffinerie. Les principales filiales consolidées de la compagnie sont Fahralloy Canada Limited et Wesfrob Mines Limited. Les compagnies associées sont Alminex, Dominion Magnesium, Giant Yellowknife Mines, Indusmin, Kilembe Copper Cobalt, la Luz Mines, Lake Dufault Mines et Opemiska Copper Mines.

La nouvelle installation de bouletage de Sudbury est conçue pour la production d'environ 300,000 tonnes de boulettes de fer, et environ huit millions de livres de nickel. L'usine doit entrer en opération fin 1970 et devrait contribuer substantiellement aux bénéfices en 1971. Egalement en 1971, la mine de Manibridge au Manitoba commencera à contribuer aux bénéfices. En 1972 l'usine de ferro-nickel de la République Dominicaine et l'agrandissement de l'usine de pelletisation de minerai de fer contribueront aux revenus. Au total la compagnie envisage de tripler sa capacité de production de nickel de 1969 en 1975. Les autres producteurs contrôlés par la compagnie sont New Quebec Raglan Mines et le gisement de cuivre porphyrique de Catface Mountain en Colombie Britannique.

IMPERIAL OIL LIMITED



W.O. TWAITS J.A. ARMSTRONG

M. W.O. Twaits, président de l'Imperial Oil depuis 1960, a été élu président du conseil et chef de l'administration. M. J.A. Armstrong, vice-président exécutif depuis 1966, lui succède au poste de président de la compagnie.

Madeleine Mines Limited

Madeleine, un producteur de cuivre-argent, situé dans la presqu'île de Gaspésie, est entré en opération en juin 1969. Des problèmes de démarrage ont été causés par la teneur excessive en silice du minerai, mais ceux-ci ont été réglés d'une manière satisfaisante. Etant donné le niveau élevé des prix du cuivre, il apparait que la compagnie sera à même de rembourser sa dette obligataire avant deux ans. Les réserves de minerai prouvées sont suffisantes pour six ans d'exploitation mais ces réserves pourraient être augmentées d'une manière appréciable.

McIntyre Mine

La mine McIntyre renferme un gisement de cuivre-or, situé à Schumacher, en Ontario, dans la région de Porcupine. McIntyre a pu développer des réserves de minerais suffisantes pour permettre une exploitation de 2,000 tonnes par jour de minerai de cuivre et 1,000 tonnes/jour de minerai aurifère. L'exploitation continuera probablement pendant un certain nombre d'années. Sans les subsides accordés dans le cadre du EMGA (qui pourraient être abandonnés cette année) le gisement aurifère ne pourrait pas être exploité.

Gisement de charbon de Smoky River

Le projet qui devra permettre d'augmenter les revenus de McIntyre est l'exploitation du gisement de charbon de Smoky River, dans l'Alberta. Les réserves prouvées s'élèvent actuellement à 90 millions de tonnes. McIntyre a déjà signé des contrats portant sur la livraison de 29,500,000 tonnes, échelonnée sur une période de quinze ans, commençant en août 1970, au prix de $14.00 la tonne ($15.12 Can.). La production commencera en août 1970.

La pénurie de charbon métallurgique de bonne qualité est évidente sur les marchés mondiaux, et les prix tendent à monter. Les immenses réserves de McIntyre, constituées de charbon d'excellente qualité, mettent la compagnie en mesure d'étendre les accords existants avec les sidérurgies japonaises, et de fournir d'autres marchés internationaux. Dans le cadre de la législation actuelle, aussi bien que dans celui de la législation nouvelle envisagée, l'exploitation de Smoky River ne serait pas taxable pendant trois ans.

En plus de ce charbon pour la métallurgie, environ 500,000 tonnes de charbon seront utilisées pour l'alimentation d'une centrale thermique opérée par Canadian Utilities Ltd. La profitabilité de ce contrat est marginale, mais permettra cependant de réduire les frais d'exploitation en utilisant un charbon qui serait autrement considéré comme "rebut", pour la production d'énergie.

Programme d'exploration

En 1969, McIntyre a considérablement étendu son programme de recherche et d'exploration minérale, portant son budget à $2 millions. La majeure partie de ce programme couvre le Canada, les Etats-Unis, l'Australie et la Nouvelle-Zélande. La compagnie a également conclu un accord de participation avec Falconbridge Nickel Mines pour des recherches minières en Afrique. En plus d'un certain nombre de prospects de métaux non ferreux, la compagnie s'est portée acquéreur, par soumission, d'un permis de recherche dans la région de la rivière Berland, dans l'Alberta. McIntyre a découvert un certain nombre de filons de charbon, qui suggère la possibilité d'un nouveau gisement de houille métallurgique. La majeure partie du gisement pourrait être exploitée à ciel ouvert.

Source: Dominion Securities (Québec) Ltée

Glengair...

(Suite de la page 16)

de l'acceptation de l'offre, les actionnaires d'Atlantic peuvent compter recevoir un revenu continu de 45 cents par année par action au regard de 40 cents qu'ils obtiennent présentement. Les dates des versements des dividendes ont été modifiées pour coincider avec le présent calendrier d'Atlantic.

Les détenteurs de titres d'Atlantic pourront obtenir un titre de Glengair leur permettant d'acheter 1½ action de classe B et une action ordinaire au prix de 10 dollars jusqu'au 1er mars 1976 et au prix de 14 dollars du 1er mars 1976 au 1er mars 1978.

La circulaire révèle que la Glengair et une filiale en propriété exclusive détiennent présentement 1,268,075 actions d'Atlantic Sugar. Un bloc de 1,250,000 actions d'Atlantic a été acheté de la Trafalgar Investments Ltd. pour la somme de 9.5 millions de dollars comptant et un billet à ordre d'un an au montant de 3 millions de dollars.

M. Hawke a déclaré que la Trafalgar ainsi que d'autres intérêts de la famille Gairdner avaient accepté l'offre publique pour le solde de leur participation dans Atlantic Sugar, soit environ un million d'actions.

Glengair est une société diversifiée constituée il y a huit ans et qui groupe aujourd'hui des intérêts dans les produits forestiers, les matériaux de construction, l'énergie électrique et l'outillage, les cordages et les formules d'affaires.

COLLIER, NORRIS QUINLAN

Membre des Bourses de:
Toronto
Montréal
Canadienne

Affilié aux Bourses de: Boston, Philadelphie - Baltimore - Washington

Telex: 01-2869
Câble: Colnorson
Adresse: Collier, Norris & Quinlan Ltd.
800 ouest, boul. Dorchester, Montréal 101, Qué.

Pour une opinion récente sur:

AMERICAN TELEPHONE& TELEGRAPH (U.S.)

Veuillez communiquer avec:

M. PAUL DESLAURIERS
Tél.: 878-1981

avis boursiers

Atlantic Sugar Refineries Co. Limited

The Glengair Group Limited a fait une offre d'acheter (a) toutes les actions ordinaires en circulation, sans valeur au pair, d'Atlantic Sugar Refineries Co. Ltd. et (b) tous les droits de souscription comportant le privilège d'acheter des actions ordinaires d'Atlantic. L'offre est sur la base suivante:

1) une action et demie (1½) privilégiée, 6% non cumulatif, convertible, ne comportant pas le droit de vote de la classe "B" sans valeur au pair de Glengair pour chaque action ordinaire d'Atlantic et,

2) un droit de souscription permettant l'achat de 1½ action de la classe "B" et une (1) action ordinaire de Glengair, pour chaque "warrants", selon l'offre à moins que les actionnaires de Glengair, au "warrants" permettant l'acquisition d'une (1) action ordinaire d'Atlantic.

L'offre, à moins qu'elle soit prolongée, expirera le 1er juin 1970 et Glengair ne sera pas obligée de prendre aucune action ordinaire ou "warrants", selon l'offre à moins que les actionnaires de Glengair, au cours d'une assemblée générale des actionnaires, qui sera tenue le 20 mai 1970, en viennent à confirmer, avec ou sans variation, la résolution adoptée par les administrateurs de Glengair le 24 avril 1970, autorisant une demande de lettres patentes supplémentaires augmentant le capital autorisé de Glengair. Ainsi, après l'émission des dites lettres patentes, le capital autorisé consistera en 1,000,000 d'actions de la classe "A" privilégiées, d'une valeur au pair de $25 chacune susceptibles d'être émises en séries, 15,000,000 d'actions de la classe "B" d'une valeur au pair de $5.00 chacune de 20,000,000 d'actions ordinaires sans valeur au pair.

Home Oil Company Limited

L'entreprise a fait savoir à la Bourse de Montréal qu'elle a adjugé des options non-transférables, le 23 avril 1970, au président du conseil d'administration de la compagnie, lui permettant d'acheter 10,000 actions de la classe "A", susceptibles d'être exercées au prix de $14.00 l'action, conformément aux clauses du plan stimulateur d'option en faveur de ses hauts fonctionnaires et ses employés-clé.

Cantol Diversified Ltd

Un total de 10,000 actions ordinaires de la compagnie viennent d'être inscrites sur la liste des valeurs de la Bourse Canadienne. Cette inscription additionnelle couvre un montant identique d'actions, mises de côté aux fins d'émission en conformité avec des options consenties le 19 janvier 1970.

Capital Diversified Industries Ltd

Un total de 41,000 actions ordinaires de la compagnie ont été inscrites à la Bourse Canadienne. Cette inscription additionnelle couvre les actions mises de côté, en conformité avec les accords d'options en date du 19 janvier 1970.

QSP Ltd. - QSP Ltée

Un total de 20,500 actions ordinaires additionnelles de l'entreprise viennent d'être inscrites à la Bourse de Montréal. Cette inscription couvre un nombre égal d'actions mises de côté en vertu d'option qui ont été consenties à 19 employés à plein temps de la compagnie ou de ses filiales le 2 avril 1970, au prix de $17.10 l'action. Ces options sont susceptibles d'être exercées sur une base cumulative quant au tiers des actions sous option chaque année à partir du 31 décembre 1970 et jusqu'au 31 décembre 1975.

- 30 -

Canadian Interurban Properties Ltd

La Bourse de Montréal a été no-

NOMINATION CHEZ R.L. CRAIN

OTTO M. CEPELLA

M. Frank J. Fleury, Vice-président et Directeur Général de R.L. Crain Limited, annonce la nomination de M. Otto M. Cepella au poste de Directeur, Service de Recherche et Développement des marchés. M. Cepella possède de nombreuses années d'expérience dans le marketing de produits industriels et commerciaux. Il a particulièrement consacré les six dernières années à la mise-en-marché de produits utilisés dans le traitement électronique des données. R.L. Crain Limited est reconnu, à travers le Canada, comme l'un des plus importants fournisseurs de formules d'affaires et de systèmes administratifs.

Fluctuations de la semaine aux bourses de Montréal et Toronto.

publiée avec la collaboration du Financial Times of Canada

CÔTES À LA FERMETURE Le 8 Mai 1970

Moyennes de la semaine

	TORONTO Indus.	Or	Métaux	Huiles	Volume	MONTREAL Indus.	Serv. pub.	Banques	Papier	Mixte	Volume
Lundi	168.31	150.01	102.86	147.71	1,318,000	173.05	128.00	171.42	108.78	164.69	784,000
Mardi	166.74	154.32	102.01	144.43	1,701,000	171.42	127.34	168.76	107.88	163.14	786,000
Mercredi	167.96	154.07	102.70	146.48	1,876,000	172.16	127.76	171.04	107.54	163.97	781,000
Jeudi	168.50	160.39	102.91	149.16	1,915,000	172.74	128.25	173.02	108.38	164.67	894,000
Vendredi	167.39	163.36	101.96	147.57	1,499,000	171.71	127.80	171.07	106.90	163.67	830,400
Chang. de la se	—3.93	+15.83	—2.39	—3.95		—4.57	—1.17	—3.98	—2.59	—3.85	
1969-70 haut	187.18	174.85	118.18	226.50		195.88	144.30	193.63	125.35	182.63	
1969-70 bas	166.74	144.40	102.01	144.43		171.42	126.37	165.56	106.90	163.14	

	NEW YORK Comp.	Indus.	Transp.	Utils.	Finance	DOW JONES Indus.	Rails	Utils.	Comp.	Volume	LONDON (E Tms.)
Lundi	43.59	45.38	31.59	36.64	57.69	714.56	153.14	106.40	236.19	11,450,000	359.5
Mardi	43.11	44.89	31.16	36.32	56.96	709.81	151.66	105.67	234.42	10,580,000	358.0
Mercredi	43.60	45.41	31.66	36.63	57.54	718.39	153.76	106.08	237.02	14,380,000	368.0
Jeudi	43.85	45.68	31.84	36.73	57.76	723.07	154.90	106.31	238.44	9,530,000	359.3
Vendredi	43.61	45.42	31.68	36.65	57.42	717.73	154.34	106.08	237.14		360.7
Chang. de la se	—1.14	—1.23	—0.74	—0.64	—1.82	—15.90	—2.19	—2.21	—4.70		+1.6
1969-70 haut	52.32	55.44	39.59	41.38	69.45	811.31	183.31	118.71	269.15		521.9
1969-70 bas	43.11	44.89	31.16	36.32	56.96	709.81	151.66	105.67	234.42		356.3

INDUSTRIELS

RENDEMENT SEMAINE EN COURS

Rende-ment %	Rapport Prix Bene taux	1970 haut	1970 bas	Titres	Dividendes payés ind. 1968	1969	6 mois ou dernières année fisc	6 mois ou dernières interim	haut	bas	ferme-ture	varia-tions	vent 100s
	13.7	6.12½	3½	Abel Black			Mar. .28	Sept6m .16	3.90	3.90	3.90	+ .05	2
3.5	16.0	13	9¾	Abitibi P	.51	.36	Dec .64	Mar3m .12	10¼	9¾	9⅞	— ⅜	279
7.3		52⅞	50⅛	" pfd	1.61	3.75	Dec 14.70		51	51	51		2
3.2	6.7	11¼	7⅜	Acklands	.16	.24	Nov. 1.12	Feb3m .15	7½	7⅜	7½		8
7.0		21½	19	" pfd	1.50	1.50	Nov 22.20		19		22		
8.3		14	11	" 2 pfd	.40	.96	Nov 22.20		11½	11¼	11¼	+ ⅛	2
0.6	15.6	22	12⅝	Acres	.10	.10	Oct .92	Jan3m .20	14½	13¾	14	— ⅜	31
		38¾	36¼	" A pfd					37¾	37	37⅜	+ ⅜	13
		5.15	4	" wts					4	4	4		7
		11	11	Admiral			68Dec .10	Sept9m .77	9		10		
4.6	10.3	9⅞	5½	AGF Mgt	.18	.30	Nov .63		6	5½	5½	— 1	24
		20⅛	20⅛	Agnew S			May 2.62		20⅛		30		
0.7	28.9	7¾	5	Agra Indus		.05	July .22½	Jan6m .17	6¾	6¼	6⅝	+ ⅛	21
	2.7	9¼	1¼	Agratec			68Dec .51	Sept9m .25					
	11.5	18¾	13½	Almco			July 1.40	Jan6m .71	18	15	16	— ⅛	436
3.7	17.7	43	35¾	Alta Gas	1.41	1.50	Dec 2.27		40½	39½	40	— ⅛	30
6.9		70½	61	" 4¾ pfd	4.75	4.75	Dec 5.05		68¾	68¾	68¾		1
4.8		120	102	" D pfd		5.37½	Dec 5.05		111	110	111		8
5.2	13.3	23¾	18½	Alta N Gas	1.00	1.00	Dec 1.43		19	19	19		2
5.8	13.5	7¾	6½	Algoma C	.32	.40	Dec .51		7⅛	6½	7	+ ⅛	52
3.6	17.4	15	11⅝	Algoma St	1.00	.50	Dec .79	Mar3m1.41	13¾	12¾	13½	— ¼	315
	11.5	3.40	2.20	Algonquin			Dec .27		3	3	3	— .10	5
		2.20	2.05	" pfd					2.05		3.00		
4.8	9.5	29¾	23⅜	AlcanAlum	1.02½	1.20	Dec 2.62		25	23⅜	24½	— ⅜	1757
5.6		34	28¾	" 4¼ pfd	1.70	1.70	Des 34.85		30	29	29¼	— ⅞	77
	11.2	6¼	4.55	Allarco			Oct .47		5¼	5¼	5¼		11
6.0		17	16¼	Al Can pfd	1.00	1.00	Dec 25.68	Jun6m29.99	16½				
6.8		34¾	30½	" 2nd	2.25	2.25	Dec 25.68		33	33	33		6
	100.0	5½	3	Alliance			Dec .03	Jun6m .20	3.50	3.10	3.50	+ .50	6
		11	7½	" pfd					7		8¾		
				Amerada		.30	68Dec 5.12	Sept9m1.76					
				" pfd		3.50							
	6.2	1.20	.75	Am Metro			68Dec .12		.75	.75	.75		8
6.2	8.7	7¼	5½	Ang C Pulp	.45	.36	Dec .66	Mar3m .10	5¾	5⅜	5¾		3
7.5		16	14¼	" pfd	1.12½	1.12½	Dec 6.10		14¼	14¼	14¼	— ¾	3
7.4		30¼	27	AngCT 4½	2.25	2.25	Dec 5.42		29½	29½	29½	— ¾	1
7.9		33¼	30¼	" 2.65	2.65	2.65	Dec 5.42		33¼		37		
8.0		38	30¾	" 2.90	2.90	2.90	Dec 5.42		38	38	38	+ 2	1
8.2		39	32	" 3.15	3.15	3.15	Dec 5.42		38		39		
1.8		22½	19½	Ang-Scan	.40	.40	Apr .41	Feb9½m .40	22	22	22	+ 2½	1
8.1		16	16	" pfd	1.37½	1.37½	Apr 4.24		15½		17		
7.1		77	71⅛	AnthesB pf	5.50	5.50	68Dec 9.74		73¾		77		
7.1		76	71	" C pfd	5.25	5.25	68Dec 9.74		73	73	73		1
	28.6	25	16	Aquitaine			Dec .63		18⅛	16⅜	18		208
3.6	24.6	20	16	Argus C	.56	.60	Nov .67		17	15	17		1x
6.1		11⅝	9	" C pfd	.56	.60	Nov .67		9¾	9½	9¾		59
6.9		36	33¾	" 2 50	2.50	2.50	Nov 4.47		36	34¾	34¾	— 1¼	1
7.5		34½	34	" 2.60	2.60	2.60	Nov 4.47		34½	34¼	34¼	— ¼	1
7.9		37	33	" B	2.70	2.70	Nov 4.47		34	34	34		2
3.8	12.1	27	25	Asbestos	1.00	1.00	Dec 2.16		27	26	27	+ ⅞	66
				Ash Temp			68Dec 3.73	Sept9m2.42			36¾		
8.0		75	75	" A	6.00	6.00	68Dec 14.05				80		
7.2		8½	8½	" B	.65	.65	68Dec 26.80		8⅜		9		
	14.6	15½	8½	Atco Ind			Sept .65	Dec3m .17	10	8½	10	+ ½	24
		74	54¼	AtlRichf'ld	1.68	1.90	Dec 4.10	Mar3m .95	55	54¼	54⅜		2
5.7	9.6	9⅜	6⅜	Atl Sugar	.43¾	.40	Dec .82	Mar3m .13	7¼	6⅜	7		565
		3.45	1.35	" wts					1.85	1.35	1.65	— .10	165
8.4		16	13⅜	" A	1.20	1.20	Dec 2.25		14⅛	13⅜	13¾	— ⅜	13
8.6		62	57½	" pfd	5.00	5.00	Dec 2.25		58	57½	58	+ ½	1
6.0	10.2	8¼	4.10	Auto Elec	.30	.30	68Dec .49	Sept9m .38	4.80	4.50	4.80	— .20	21
	11.1	9¼	7½	Auto Hard			g68Dec .69	Sept9m .57	7½	7½	7½	— ⅛	27
		15	15	Avco	1.20	1.20	Nov 3.12	Feb3m .57					
				" pfd	3.20	3.20	Nov 3.24				78		
				B									
	7.5	23⅝	19	BACM Ind			Dec 2.61		19½	19	19	— ⅜	26
		.62	.34	Bahama			Sept .001d	Dec3m.001d	.38	.34	.34	— .04	229
4.8	15.0	17	14½	Ban: Mont	.58	.75	Oct 1.03	Jan3m .40	15⅝	14¾	15⅛	— ⅜	911
3.8	17.2	22½	18¾	Bank NS	.64	.78	Oct 1.18	Jan3m .30	20¼	18¾	19	— 1¼	349
6.3	11.7	12½	10½	B Cdn Nat	.58	.71	Oct .96	Jan3m .28	11½	11¼	11½	+ ¼	92
6.2	9.1	11½	9¼	B D'Epargn	.53	.62	Oct 1.10		9¾	9¼	9¼	— ¾	31
5.8	9.4	14⅛	12	Barber Ellis	.60	.70	Dec 1.27		11¼		12½		
	47.1			Barber Oil	Stk	Stk	Dec 1.03		31		32		
		1.35	.20	Barcelona			N.A.		.20		.30		
	6.5	12½	7½	Bartaco			Sept 1.39	Dec3m .23	8	7½	8	— 1	14
8.0		13	11½	Bathurst pf	1.05	1.05	68Dec 4.25		12	12	12		1x
	8.0	5⅝	4.15	Bay Mills			July .53	Oct3m .03½	4.05	4.05	4.05		1x
9.7		6	6	" A pfd	.68½	.68½	July .64		6	6	6		2
	8.5	15½	13½	Beatty			Dec 1.58		13		15½		
	11.1	9⅜	6¼	Beaver Eng	.05		Dec .61		6¾	6¼	6¼	— ½	18
4.1	12.3	16¼	11⅜	Beav Lum	.40	.50	Dec .99		12¼	12	12	— ⅛	57
7.0		14½	14	" A	1.00	1.00	Dec 29.00		14⅛	14⅛	14⅛	— ⅛	1
7.0		20	20	" pfd	1.40	1.40	Dec 28.22		20				
	15.7	11¾	7½	Beck Milk pf			Apr .51	Jan9m .45	8¼	8	8¼	+ ¼	69
4.5	12.5	11½	9	Be'ding	.26¼	.50	Dec .88		10¾	10¾	10¾	— ¼	2
7.8		9	9	" pfd	.70	.70	Dec 6.70		9	9	9		1
		3.90	2.50	" wts					3.30	2.75	2.75	— .60	5
	23.0	19¼	14	Belg Stand	.30		Dec .85		23	11⅞	12	— 5	19
0.7				" pfd	1.00	1.00	Dec .43		14				
	20.8	1.55	1¼	Bell Knit			68Dec .06	Sept9m .09	1		1½		
5.8	13.2	44⅝	40	Bell Can	2.50	2.50	Dec 3.20	Mar3m .87	42½	41¾	42¼	— ⅛	639
		50¼	48	Bell Cn. pfd					48¾	48	48¼	— ¾	71
3.8	13.6	11½	10⅛	Biltmore	.40	.40	Oct .77		10⅛	10⅛	10⅛	— 1⅜	10
10.5		10	9½	" pfd	1.00	1.00	Oct .77		10		14½		
1.8	16.0	7½	3½	Block Bros	.06	.09	70Jan .30		4.80	4.25	4.25	— .55	108
5.5	8.8	3.35	2.65	Blue Bon	.16	.16	Feb .33	Dec10m .28	2.75	2.65	2.70	— .20	89
3.7	14.4	22⅝	14¼	Bombardier		.60	70Jan 1.12		16	14¼	14¾	— 1⅜	120
0.6	28.9	29	15	Bow Valley	.10	.10	May .55	Feb9m .44	15¾	15	15	— ⅞	48
8.1		14½	12	" pfd	1.10	1.10	May 16.82		13½	13½	13½		1
		23	11	" wts					11⅛	11	11⅛	— ⅛	2
7.3		38	37½	BowM pfd	2.75	2.75	68Dec 4.41		37½		38½		
3.1	15.0	7	5⅝	Bowater	.19	.19	Dec .40		5⅝	5⅝	5⅝	— ⅜	6
4.4	8.5	14	13⅛	Bowes	.50	.60	Dec 1.61		13½		14		
0.8	11.7	5⅝	4.05	Bramalea	.02	.04	Nov .39		4.60	4.20	4.45	—.10	68
		3.95	2.30	" wts					2.75	2.60	2.75	—.15	8
		10	4¼	Brameda					3.20		3.60		
10.3	4.9	17⅝	13	Brascan	1.00	1.45	Dec 2.84		15⅛	13	14⅞	+ ⅞	311
4.1				" pfd	6.00	6.00							
		2.95	2¼	Bridge Tank			68Dec .35d	June6m .27d	2.45	2.40	2.40	—.05	4
13.9		22¼	20	" pfd	2.90	2.90e	68Dec 10.21		20¾	20¾	20¾		1x
4.0	13.3	110	90	Bright	2.00	4.00	Mar 7.50	Sept6m2.25	105	98	104	+ 4	12
5.1	16.6	21	19	BA Bank	.86	.98	Dec 1.15				20		
3.1	13.6	34¼	29	BC Forest	1.00	1.00	Dec 2.34	Mar3m .27	31	29	29	— 2¾	27
6.9		45	42¾	" pfd	3.00	3.00	Dec 11.85		43	43	43		1
4.0		18¾	18	BC Pack A	.75	.75	Feb .33	Dec10m .28	14½		21⅞		
5.2		18⅞	15⅛	" B	1.00	1.00	Feb 2.87		17½	17½	17½	— 1⅜	2
5.7	11.0	20	16	BC Sugar	.90	.97	Sept 1.52		16⅞	16⅜	16¾	+ ½	20
6.2		16½	14½	" pfd	1.00	1.00	Sept 19.25		15½	15½	15½		3
4.8	11.7	72	59	BC Tel	3.00	3.00	Dec 5.28		61¾	59	59½	— 2½	13
7.5		60	54½	" 4½	4.50	4.50	Dec 4.40		58¼	58¼	58¼		1x
7.1		61	52	" 4⅜ pf	4.38	4.38	Dec 4.40		58		63		
7.6		63	57	" 4¾ pf	4.75	4.75	Dec 4.40		62½	62½	62½		1
7.5		63	57	" 4¾ 56	4.75	4.75	Dec 4.40		61½	61	61½	— 1½	1
7.3		17¾	16	" 4 84 pf	1.21	1.21	Dec 4.40		17	17	17	+ ½	3
7.3		71	68½	" 5.15 pf	5.15	5.15	Dec 4.40		70	69	70		1
7.3		78⅛	68	" 5¾ pf	5.75	5.75	Dec 4.40		74¼	73¾	73¾		1x
7.2		83	73¾	" 6 pfd	6.00	6.00	Dec 4.40		86	82	86		1x
7.1		25½	22½	" 6.80 pf	1.17	1.70	Dec 4.40		23½	23½	23½	— ¼	3
	2.3	.38	.25	B Cont Oil			68Dec .13		.32	.32	.32	+.02	1
	111.2	5⅛	4	Brinco			Dec .04		4.65	4.25	4.60	+.15	276
5.4		19	19	B B Foods	1.04	1.04	June 26.70	Dec26w15.30	19				
8.0	9.8	16¼	13⅛	Bruck A	1.20	1.20	Oct 1.53	Feb3m .38	13⅛		15		
6.1	10.5	10	9	" B		.60	Oct .93	Feb3m .23			9¼		
	6.8	7	4.70	Budd Auto			Dec .71	Mar3m .09	4.90	4.70	4.75	—.05	29
9.5	6.0	5½	5⅛	Bulloch A	.50	.50	68Dec .88	Sept12m .52	5¼		5⅞		
5.4	11.5	15	11	Buntin Reid	.66	.80	Dec 1.28		14⅞		15½		
2.3	10.5	28	23½	Burns	.25	.60	Dec 2.41		26½	24⅞	26½	+ 1⅛	16
9.3	5.8	7	4½	Burrard DD	.45	.48	Dec .88		5¼	5	5¼	+ ⅛	6
				C									
	10.3	7½	4½	CAE	.32½		Mar .45	Dec9m .24	4.65	4.50	4.55	—.10	93
2.7	24.0	6¾	5	Cadillac		.16	Dec .24		5¾	5⅛	5⅛	— ⅜	17
9.3		17½	17	" pfd		1.62½			17¼	17¼	17¼	— ¼	3
3.9	11.6	23¼	20	Calg Pow	.80	.80	Dec 1.76		20½	20	20⅜	— ⅛	632
		67	67	" 5 pfd	5.00	5.00	Dec 7.40		67	67	67		1
		96	80	" 5.40 pfd	5.40	5.40	Dec 7.40		89	80	80	— 9	3
		1.50	.82	Cal Dale			June .21d		1.00	.88	.88	— 7	47

RENDEMENT SEMAINE EN COURS

Rende-ment %	Rapport Prix Bene taux	1970 haut	1970 bas	Titres	Dividendes payés ind. 1968	1969	6 mois ou dernières année fisc	6 mois ou dernières interim	haut	bas	ferme-ture	varia-tions	vent 100s
	29.0	7½	6¼	Cambridge			May .25	Feb9m .21	7	7	7		2
	12.7	6½	3¾	CampeauCp			Oct .33		4.10	3.90	4.00	—.20	24
5.0	13.7	35½	28¾	Can Cem	1.20	1.60	Apr 2.34	Jan9m2.74	32	31½	32		80
6.8		20½	17	" pfd	1.30	1.30	Apr 16.80		18½	18½	18½		4
4.8	11.1	37½	33½	C&D Sugar	1.47½	1.70	Sept 3.15	Dec3m1.05	35¾	34	34	— 1	28
				C Forgings			b68Dec 2.44d				2¾		
				" A			b68Dec 9.21d		1.00		2.00		
				C Machine			Jan .17d		10		19		
5.0	8.8	21¾	19	C Malting	1.00	1.00	Dec 2.25		21½	20½	21¼	+ ½	5
6.9		.95	.83	" pfd		.06	Dec 11.92		.86	.86	.86		3
3.6	38.0	3.20	1.60	C Nor West	.07	.07	68Dec .05	Sept9m.005	1.90	1.60	1.90		4
2.8	11.7	21¾	18¾	C Pack Co	.50	.56	70Mar 1.67		19½	19	19	— ½	15
5.0	14.8	12	10¼	C Perm M	.56	.56	Dec .75	Mar3m .10	11¼	10⅜	10⅜	— ¾	33
5.8	16.3	75	66¼	C Safeway	4.40	4.40	68Dec 46.03	Sept6m53.53	75	75	75		1x
4.9	10.6	28½	23	C Steam	1.30	1.30	Dec 2.50		25	23½	23½	— 3	12
6.9		4½	4.15	" pfd	.31¼	.31¼	Dec 12.84		4.25	4.20	4.20	—.30	29
1.3	11.2	14	10	C Arena	.14	.14	June .96	Dec6m .29	10½	10	10	— ¾	7
5.1	12.7	8⅞	7⅜	Cdn Brew	.40	.40	Apr .61	Dec8m .37	7⅞	7⅜	7⅜	— ⅛	180
7.1		31	28	" A pfd	2.20	2.20	Apr 6.82		31	30½	31	+ ¼	2
7.4		37⅜	34	" B pfd	2.65	2.65	Apr 6.82		36	36	36		1
2.0	14.8	23	18½	C Br Alum	.40	.40	Dec 1.30		19¾	19¼	19¾	+ ½	8
7.6	7.0	6	5	C Cannrs A	.75	.40e	May15m.75	Feb9m .35	5¼	5	5	— ¼	19
		.03	.01	C Chem wts									
	43.0	1.15	.90	C Conlaur'm			70Mar .03		.83	.83	.83		1x
	8.3	1.25	1.25	C Conv A			b68Dec .35		1.25		3.00		
				" B					5		15		
2.7	7.9	15½	12¼	C Cp Mgt	.50	.37	Dec 1.67		13⅜	12¼	12¼		18
		.95	.75	C Curt W			Dec .09d		.86	.76	.80	— .05	73
2.5	28.4	7¾	5½	Cdn Equity		.16	Oct .22		6⅜	6⅛	6⅜	+ ⅛	44
		5½	4½	Cdn Food			Sept .70d		4½		5		
8.1		37	35	" 1st	3.00	3.00	Sept 3.07		35				
7.1		40	40	" 2nd	3.00	3.00	Sept 3.07		37¼		40		
3.3	10.9	6	4½	C Found	.20	.20	Oct .55	Jan3m .06	7	5½	5½		1x
10.0		13½	11⅛	" pfd	1.20	1.20	Oct 2.84		12	12	12		2
4.5	13.9	23	21½	C Gen El	1.00	1.00	Dec 1.97	Mar3m .18	23	23	23		1x
5.1		27⅝	23½	" pfd	1.25	1.25	Dec 18.15		23½	23½	23½	— ¾	1
4.1	19.8	65⅛	55	C Gen Inv	2.40	2.40	Dec 2.91		57	56	56	— 1¾	4
6.3	14.0	12⅞	9½	C G Sec A	.60	.60	68Dec .68	Sept9m .46	9½	9½	9½		11
2.0	42.6	35	29	" B	.60	.60	68Dec .68		9½		29		
	14.2	7¾	4½	C Goldale			Dec .33		4.70	4.50	4.50	— .20	15
1.9	10.3	17¼	9⅛	C Hydroc'b	.17½	.20	Dec 1.01		10⅜	9⅛	9⅛	— 1¼	4
7.5		15¾	13½	" pfd	1.10	1.10	Dec 5.87		13½		15½		
3.5	16.4	23¼	19½	Cimp B Cm	.57	.71	Oct 1.10	Jan3m .26	21⅜	19¾	20½	— ¼	721
	21.7	14¼	7¾	C Ind G&O			Dec .41		9⅛	8¼	8¼	— ⅝	308
2.8		32	19½	" A pfd	.55	.55	Dec 33.66		19½	19½	19½	— ½	19
5.4	10.5	13⅝	9½	C I L	.50	.60	Dec 1.05	Mar3m .16	11	9½	9⅝	— 1⅜	104
6.8		55	54	" pfd	3.75	3.75	Dec 32.25		54		60		
4.4	21.1	34¾	34	C I Inv T	1.50†	1.50†	68Dec 1.61	Sept 1.21	27⅛		39½		
				" pfd	5.00	5.00	68Dec 5.15		60½				
6.3	6.2	33	25	C Int Pow	1.55	1.80	Dec 4.55		28¼	27¼	28¼	+ ¼	5
8.7		13⅝	12	" pfd	1.04	1.04	Dec 36.80		12	12	12		2
	14.7	3.65	2½	CInterurbn	.06		68Dec .17	Sept9m .12	2.35	2.30	2.30		1x
10.9		8¾	6	" pfd	.28	.70			6½	6	6½	+ ⅛	32
	27.9	5¼	3¾	C Marconi	.05		Dec .14	Mar3m .06	4	3¾	4	+ .10	25
3.7		31½	23½	C P Inv pfd	.95	.95	68Dec 8.82	Jun6m10.15	25¼	23¾	24	— 1⅜	185
		6.30	5¼	" wts					5.65	5.25	5.35	— .35	294
5.3	11.5	72¾	57¼	CP Rlwy	2.95	3.10	Dec 5.11	Mar3m .81	59¾	57¾	58½	— ½	205
6.9		9⅛	8¼	" 3.00 pfd	.60	.60	Dec 10.11		8⅞	8⅜	8½	— ⅛	97
7.8		7	6	" pfd	4%	4%	Dec 10.11		6⅜	6	6	— ⅜	7
4.3	8.7	18¼	13½	C Refract	.70	.80	Oct 2.10	Jan3m .50			18		
4.3	14.0	17	14	Cdn Salt	.45	.60	June 1.00	Dec6m .52			15		
		3.60	2¼	C Sec Mgt			68Dec .13d	Sept .04	2¼	2¼	2¼		18
0.2	30.7	75⅛	66	C Tire	.27	.20	Dec 2.28		66	66	66	— 4	1
0.3		71⅜	62	" A	.27	.20	Dec 2.28		65½	63¼	64¾	— ¼	54
5.2	5.1	35	31	C Util	1.70	1.70	Dec 6.35		33	32⅜	32⅜	— ⅝	1
0.8		51	42½	" 4¼	4.25	4.25	Dec 6.79		51	50½	50½		1x
7.9		71	63	" 5	5.00	5.00	Dec 6.79				65		
8.8		73	68	" 6	6.00	6.00	Dec 6.79		71	71	71		1x
		8	5.65	" wts					6	6	6		1
	5.6	9½	6⅞	C Vickers			Nov 1.35	Feb3m .57d	7¼	7¼	7¼	— ¼	2
3.6	9.9	110	100	C Wallp A	3.20	3.60	Dec 10.13		90	90	90		1x
6.4	8.8	16¼	14⅝	CWN Gas	.95	.95	Dec 1.68		14¾	14¾	14¾		3
7.8		10¾	9	" 4	.80	.80	Dec 6.63		10¾	10⅝	10⅝	+ ½	6
7.3		15	13	" 5½	1.10	1.10	Dec 6.63		14		15¼		
5.0	9.3	12¾	9½	C Westing	.50	.50	Dec 1.07		10¼	9½	9½	— ½	16
6.2	16.4	18	15⅝	Canron	1.00	1.00	Dec .97	Mar3m .23	15¾	15½	15¾	— ¼	35
5.7				" pfd	4.25	4.25	Dec 39.20		70		76		
	4.9	8¼	2	Cantol Div	.20		68Aug .56		2.75	2.70	2.70	— .05	4
	5.4	8¼	2.45	Cantrend			68Dec 1.31	Sept9m .75	8½		8¾		
				" B			68Dec 1.01	Sept9m .52			8¾		
	12.1	8¼	1.40	Cap Div			Dec .12		1.45	1.40	1.40	— .10	12
		4	2.60	Cap Dynam					2½		3		
		1.00	.50	" wts					.65		.75		
3.6	15.7	8	4.85	Cara		.20	Mar .35	Dec9m .40	5½	5⅛	5¼	— ¼	33
	10.9	14½	8⅜	Carrier J D			Oct .84	Jan3m .10	9	8⅞	8⅞	— ¼	33
		11	6	" wts					6	6	6	— 2	1
11.6	5.7	3.55	2¾	Casavant	.32½†	.32½	Aug .49		2.80	2.80	2.80		3
6.6	7.5	4.85	3.75	Cassidy's	.18¾†	.25	Dec .50		3.85	3.75	3.75		5
8.1		9	7½	" pfd		.62½	Dec 4.85		7⅝	7⅝	7⅝		1
	3.8	9⅜	4.40	CDRH			Apr 1.30	Jan9m .20	4.95	4.50	4.50	— .45	13
	7.1	7½	4	CDP Process			June .63	Dec6m .05d	4½	4½	4½		1
4.0	29.4	5¾	5	Cent Fund	.20	.20	Mar .17	Dec9m .22	5	5	5		4
	3.6	7⅝	1½	Charter Ind			68Dec .45	Sept9m .25	1.60	1.50	1.55	— .05	52
4.5	9.0	12⅜	11	Chat Gai	.50	.50	Apr 1.22	Oct6m .49	11⅞	11⅞	11⅞		1x
4.7	10.1	9⅜	6⅝	Chemcell	.29	.33	Dec .69	Mar3m .12	7	6⅝	6⅝	— ⅜	145
6.8		14½	14	" 1.00 pf	1.00	1.00	Dec 12.57		12½	12½	12½		1x
7.4		25	22	" 1.75 pf	1.75	1.75	Dec 12.57		22½		25		
2.2	14.3	37½	24½	Chrysler	2.00	.60	Dec 1.87		26½	24½	24¾	— 2	39
	20.5	6¾	3	Chum			Aug .28		3	3	3	— 2½	2
4.1	20.5	7¼	5	" B		.24	Aug .28		5¾	5	5⅛	— ⅜	37
		10	10	Cimco 'A'	1.00	1.00			10	10	10	— 3	1
		1.30	.30	Clairtone			Jan 2.50d	Sept9m .24d	.50	.42	.44	—.03	24
		.40	.08	" wts					.13	.08	.13	+.03	10
2.8	11.6	35	28	Coch Dun	.80	.80	Dec 2.42		32				
3.7		25	25	" A	.80	.80	Dec 37.92		25				
5.5	7.4	4.55	3.05	Codville	.18	.18	Mar .44	Jan40w .27	3.10	3.05	3.10	—.15	2
4.1	7.5			Coll Term	1.30	1.30	Dec 4.28		32⅛				
5.2				" pfd	1.30	1.30	Dec 1.75		17⅜				
	162.5	9	6¼	Colum Cel			Dec .04		6⅝	6¼	6¼	— ¼	38
7.0		19	16½	" pfd	1.20	1.20	Dec 9.60d		17¼	16½	16½	— ⅝	8
0.8	45.2	73½	66	Comb Ins	.52½	.55	Dec 1.50				69		
5.0	14.6	35½	26	Cominco	1.40	1.40	Dec 1.91	Mar3m .53	27⅞	26¼	26⅞	— 1	198
		4	2.45	Com Hold			Oct .08d		3.45	3.15	3.45	+.20	155
	20.8	14¼	9	C. H. Inns			Dec .48	Jan3m .08	10	9	9⅜	— ⅝	27
3.0	11.1	11⅞	7¾	Comm Sav	.25	.25	Dec .74		7¾	7¾	7¾	— ½	2
	5.6	7	3½	Commodore			June .63	Dec6m .27	4	3½	3¾	+.25	84
		4.00	2.70	" wts					2		3		
		3	2	Compro			Aug .25	Nov3m .15	2.15	2.05	2.05	—.10	16
10.3		11	10⅛	" A pfd	1.10	1.10	Aug 2.39		11	10¾	10¾	+ ⅛	2
		13¼	4½	Computel			Aug .80d	Nov3m .58d	6	4½	5	— 1½	272
	7.6	3.90	1.00	Comtech			June .21	Sept3m.002d	1.60	1.30	1.50	—.10	43
				" pfd					8		10		
		4½	3.20	Cond Nat	.05		Nov .20d		3.50		3.70		
5.0	14.1	25½	17	Cons Bath	1.25	1.00	Dec 1.40	Mar3m .19	19¾	17¾	18	— 1¾	1011
8.1		19½	18	" pfd	1.50	1.50	Dec 3.94		18¾	18⅛	18¾	+ ¼	14
		3.00	.95	" wts					1.15	1.05	1.05	—.25	33
		11½	6	" 68 wts					6.35	6.00	6.35	+.35	11
	55.0	1.65	1	Cons Bldg			Feb .02	Aug6m .03d	1.15	1.00	1.00	—.10	179
		3½	2½	" pfd			Feb 1.39		3.40		4.25		
3.4	4.0	3.00	1.70	C Divers	.05	.07	68Dec .51		2.05		3.50		

tifiée que l'offre faite par Campeau Corporation Limited d'acheter toutes les actions ordinaires en circulation de la compagnie, qui devait expirer le 1er mai 1970 a été prolongée jusqu'au 8 mai.

Canadian Interurban Properties Ltd

Campeau Corporation a décidé d'étendre aux détenteurs d'actions privilégiées de la compagnie, le droit de convertir leurs actions en actions ordinaires de Campeau, sur la base de 1.05 action de Campeau pour chaque action privilégiée de Canadian Interurban, détenue. Campeau projette de présenter cette offre lors d'une assemblée des détenteurs d'actions privilégiées de Canadian Interurban Properties qui aura lieu le 8 juin 1970.

La Société Trust Royal

L'entreprise a fait savoir à la Bourse de Montréal qu'elle a consenti le 14 avril 1970, des options additionnelles non transférables à 14 hauts fonctionnaires de la compagnie, leur permettant d'acheter un total de 3,400 actions au prix de $26.33 chacune et susceptibles d'être exercées, conformément aux clauses du plan d'options sur des actions de l'institution.

Charge contre un courtier

M. Farrell J. Vincent de L.J. Forget & Cie Ltée, a plaidé coupable de contraventions aux clauses de la section 10 du règlement XXIV et à l'ordonnance 2 du Comité et à la section 1 du règlement XVIII de la Bourse de Montréal. Au cours d'une assemblée spéciale du Comité des Gouverneurs, tenue le 30 avril 1970, M. Farrell J. Vincent a été suspendu pour la période s'étendant du 6 mai au 5 juin 1970 et condamné à une amende de $15,000.

Consolidated-Bathurst Limited

La Bourse de Montréal a été avisée que l'offre faite par Power Corporation of Canada Limited, aux fins d'acquérir toutes les actions ordinaires sans valeur nominale ou au pair de la compagnie, qui devait expirer le 28 avril 1970 a été prolongée jusqu'au 15 mai 1970.

Commercial Holding & Metals Corporation

A l'ouverture des affaires de la Bourse Canadienne le vendredi 1er mai 1970, la désignation au téléscripteur des actions de la compagnie a été changée en celle de "C H M C" à celle de "C L H". Les transactions sur ses actions de la compagnie se poursuivront à partir de la date précitée sous la nouvelle désignation au téléscripteur.

Early Bird Mines Ltd.

L'entreprise a transmis ce qui suit à la Bourse Canadienne pour ses dossiers:

En vertu d'un accord de souscription et d'option en date du 23 avril 1970, West Coast Securities, de Vancouver (C-B) agissant pour son propre compte, s'est engagée à souscrire 100,000 actions de la compagnie à $1.00 chacune, payables sur-le-champ et elle s'est vue consentir des options lui permettant d'ache-

RENDEMENT SEMAINE EN COURS

Rende-ment %	Rapport Prix Bene taux	1970 haut	1970 bas	Titres	Dividendes payés ind. 1968	Dividendes payés ind. 1969	6 mois ou dernières année fisc.	6 mois ou dernières interim	haut	bas	fermeture	variations	vent 100s
7.3		35	34	" pfd	2.50	2.50	68Dec 4.35	....	33		40		
	4.5	13¼	11	Cons Text			Dec 2.54	....	11	11	11	— ½	13
..	32.2	23	13¼	Cons Distr			Aug .45	....	15	13¼	15	+ ½	250
4.7	14.8	16¼	13½	Cons Gas	.46	.72	Sept 1.02	Dec12m1.07	15¼	14⅜	14¾	— ⅜	355
7.1	...	85	75	" A	5.50	5.50	Sept 18.95	....	78	78	78	+ 1	1
7.1		80	75	" B	5.50	5.50	Sept 18.95	....	76		85		
1.6	16.5	30½	19	Cons Glass	.31	.33	Dec 1.27		20½	19	19	— 2	24
3.1	14.9	79½	70⅞	Cont Can	2.05	2.20	Dec 4.77	Mar3m .98	72		73		
	8.3	5⅛	1.90	Control Fd			68Dec .24	Sept9m .21	2.25	1.90	1.90	—.10	13
3.0	12.5			Copp-Clark	.15	.15	Mar .40	Sept6m .31			6⅞		
6.0	8.0	27½	22½	Corby A	1.65	1.50	Aug 3.09	Nov3m .74	25	25	25		3
6.2	7.8	26	23¾	" B	1.65	1.50	Aug 3.09		23½	23¼	23¼		1x
..	13.3	1¾	1.15	Cornat	..	..	July .09	Jan3m .04	1.30	1.15	1.20		176
	12.5	1.80	1.20	Cor Credit	..		July .10	Jan6m .09	1.30	1.20	1.25		17
9.6	...	2	1.30	" pfd	..	.15	July 3.92		1.55	1.45	1.55		24
..	...	.32	.10	" 2 wts					.12	.10	.10	—.02	13
..	...	3¾	1½	Corpex		..	68Dec 3.10d	June6m .33d	1.00		1.70		
	2.4	12	6½	Corp Food	.50		July 2.68	Dec6m .10	6⅝	6⅝	6⅝	+ ⅛	5
8.0		35	30	" pfd	2.75	2.75	July 12.92		36	30	36	+ 1¾	1
	5.0	4.95	2.00	CosmosImp	.60		68Dec .50	Sept9m .18d	2.75	2.40	2.40	— .10	13
5.8	8.0	5½	3.70	Costain Cda	.51	.25†	Dec .54		4.30	4.00	4.30		23
2.2	14.9	7½	5½	Couvrette	.144	.16	Mar .47	Jan52w .45	5⅞	5⅞	5⅞	— 1⅛	27
2.1	7.9	4.65	4.65	Craig Bit	.08	.10	Sept .59	Dec3m .10d	4¼		5		
2.3	21.2	21¼	16	Crain	.32	.40	Dec .80		16¾	16	16	— 1	26
4.2	8.7	4	2¾	Craw Allied	.15	.15	Feb .40	Aug6m .25	3½	3¼	3¼	— ¼	27
4.7	15.7	52	46	Credit Fon	2.20	2.40	Dec 3.25		47	47	47	— 4	1
..	10.8	12	7¾	Crestbrook			68Dec .74	Sept9m .12	8	7¾	7¾	— ¼	15
..	4.1	4.20	3	Cross WB			68Nov .85	Dec9m .14	3.40	3.00	3.25	— .25	15
1.8	9.2	175	152	Cr Cork	3.00	3.00	Dec 17.46		142		170		
		30¼	25	Crown Life					25¼	25¼	25¼		1
4.4	13.3	11⅜	9½	Cr Trust	.40	.44	Dec .75		9¾	9½	9¾	— ¼	30
5.7	9.0	23⅜	16¾	C Z Can A	1.05	1.00	Dec 1.78	Mar3m .26	16¾	16¾	16¾	— ¾	3
1.4		65	46½	Crows Nest	.75	.75	Dec 2.07d		49		53½		
1.7	24.5	15	11	Crush Int	.13	.20	Oct .48	Jan3m .013	11¾	11⅜	11¾		54
4.4	19.1	12	9	Cummings P		.40	Oct .47	Jan3m .13	9	9	9		8
4.1	11.0	13	9¾	Cunningham		.40	Mar .89	Dec9m .72	8½	8	8½		1x
2.8	10.8	8½	3¼	Cygnus A	.10	.10	b68Dec .33	June6m .06	4.25	3.50	4.15	+ .60	68
..	45.6	8½	3¼	" B		..	b68Dec .08	June6m .004	4.35	3.50	4.10	+ .45	59
				D - F									
4.6	9.6	13¼	10	DRG Ltd	.38	.48	Dec 1.07		10¼	10	10	— ¼	9
4.1	9.0	17⅛	14	Dale Ross	.60	.60	Dec 1.62		14⅛	14	14	— ⅜	2
8.5	...	7¼	6⅜	" A	.60	.60	Dec 3.20		7¼	7¼	7¼	+ ¼	1
8.7				Dalex pfd	7.00	7.00	68Dec 6.06		75		79		
0.8	8.8	10	6	Daltens	.05	.05	July .68		5				
6.8	7.6	2.35	1¾	Davis Dis		.12	June .23		1.85	1.75	1.80	+ .05	6
	7.4	7⅜	5¾	Dawson D			Oct .78		6¼	6¼	6¼	+ ½	2
8.4		76⅞	71½	Debhold pfd	6.25	6.25	68Dec .66	June6m .77	75	75	75		1x
8.0	5.2	2¾	1.20	Delta Elec	.10	.10	Apr .24	Oct6m .08	1.25	1.20	1.20	— .05	14
2.0	5.6	3¼	2¼	Deltic Pan		.05	68Sept .45		2¼		3		
2.4	16.4	55	48	Dist Seag	1.05	1.20	July 3.04	Jan6m1.58	49¾	48¾	49	— 1	136
..		9	6¾	Domco			Oct .55d		7¼	6¾	6⅞	— ¾	20
	20.4	97	45	Dome Pete			Dec 2.50		50¼	45	48¼	— 2¾	43
1.5	45.0			D Ang Inv	.30	.40	Apr .60	Oct6m .29	20		27		
7.2		69	69	" pfd	5.00	5.00	Apr 7.20				81		
7.0	6.8	14⅞	12¾	D Bridge	.85	.94	Dec 1.95		13¾	13	13½	+ ¼	32
	11.5	7½	5½	D. Citrus			Dec .52		6	6	6		6
3.0	...			DC Gen In	..	1.95	N.A.		60		68		
		20	13	D Coal pfd			Mar .18	Sept6m .09	20	14½	16	+ 3	45
4.6	15.1	7½	6½	D Corset	.60	.30	Dec .43		6½	6½	6½		3
3.0	10.1	27	27	D Dairies	.80	.80	68Dec 2.67	Sept 2.50	27		29		
6.0	...			" pfd	1.75	1.75	68Dec 24.64				29		
				Dom Fab	.16		68Dec .36d	bJune6m .03d	2.40		2.50		
12.8		2.90	2½	" A pfd	.32	.32	b68Dec .12d	bJune .13	2.40	2.40	2.40	— .10	2
4.1	8.2	21⅝	12⅞	D Foundry	.65	.90	Dec 2.64	Mar3m .63	21⅝	20⅝	20¾	— ⅞	166
6.5		73	66	" pfd	4.75	4.75	Dec 30.60		72	72	72		1
	12.3	20	11½	D Glass	.10		Dec 1.14	Mar3m .08	11½	11½	11½	— 2½	5
5.4		20	12⅞	" pfd	.70	.70	68Dec 11.03		14	14	14	+ 1⅛	1
..	3.8	4.65	3.10	Dom Lime			Dec .93		3.55	3.50	3.50		21
		1.00	.65	" wts					.65	.65	.65	—.07	1
4.3	9.3	6½	5	D Magnes		.25	Dec .62		6	6	6	+ ¼	2
2.3	79.4	17	12	D Scottish	.32	.32	Dec .17	Mar3m .02	12	12	12	— 1½	3
8.0		32⅝	30	" pfd	2.50	2.50	Dec 7.92		30½	30½	30½		1x
5.4	11.4	15⅛	12½	D Stores	.72	.72	70Mar 1.15		13½	12½	12½	— ⅝	386
5.6	5.5	14½	10	D Text	.70	.60	June 1.91	Mar9m .64	11	10¼	10½	— ⅛	63
7.1		100	98	" pfd	7.00	7.00	June 55.53		98		100		
3.8	13.1	16½	13½	Domtar	.60	.60	Dec 1.16	Mar3m .28	15½	14⅞	15⅛	— ⅜	378
6.5		15½	14¼	" pfd	1.00	1.00	Dec 59.33		15	15	15	+ ⅛	1
..	12.5	14½	6	Donlee			Dec .64		7½	6	6	— 2	26
3.5	18.2	13⅝	10½	Donohue	.40	.40	Dec .61		11¼	11⅛	11⅛		145
8.7		19	17½	" pfd	1.56¼	1.56¼	Dec 3.77		18	18	18	+ ⅛	1
3.0	16.7	2½	1.65	Douglas Lhd		.06	June .12	Dec6m .07	2.00	1.65	2.00		24
6.6	10.9	12⅛	11	Dover Ind	.80	.80	Dec 1.37		11⅛		15		
8.2		7¼	6¾	" pfd	.60	.60	Dec 3.91		6¾	6¾	6¾	— ½	3
13.3	11.0	5¾	4½	Drum W	.60	.60	68Dec .41		4½	4½	4½		5
	46.0	2.45	1¾	Drum Die			70Jan .05		2.20	2.00	2.00	—.30	30
5.0	9.6	24½	19½	Dupont	1.00	1.00	Dec 2.05	Mar3m .18	20	19½	19½	— ¼	93
6.8	...	59	55	" pfd	3.75	3.75	Dec 93.60		54				
8.9		6½	5¾	Dupuis A	.55	.55	bJan 1.11		6	5¾	5¾	— ⅜	3
2.9	19.4	11⅞	6¼	Dustbane	.27	.27	June .47	Dec6m .26	8⅛	6¼	8⅛	— 1	30
	14.8	10½	6⅜	Dylex			70Jan .44		6⅝	6½	6⅝	+ ⅛	4
0.2		8	4	" A	..	.01	70Jan .64		6¼	4.85	5½	+ ½	170
..	8.2	10	6⅝	E-L Finc'l			68Dec .85	June6m .43	6¾	6¾	6¾	— ¼	2
4.6		13¾	10¾	" pfd	..	.50			10		12½		
		3.85	2.00	" wts					2.60	2.50	2.50	—.25	11
5.1	18.2			Eagle-Star		.45	68Dec .46	Sept9m .37	6		7		
8.0	4.9	19½	15	East Bk	1.00	1.20	Oct 3.03		15		17		
7.6				" pfd	5.50	5.50	Oct 5.50						
3.6	25.5	16	12⅝	Econ Inv	.44	.46	Dec .50		12½		13¾		
8.9		32	28	" A	2.50	2.50	Dec 3.15		27½				
6.0	14.3	21	14½	Eddy M		1.00	Dec 1.16		16⅜	15½	15½	— 1⅛	4
				Electra Inv	.04½	.05	Mar .07	Sept6m .04	1.50				
1.7	6.1	40	19	Electrohome	.30	.40	Dec 3.69	Mar3m .62	22	21	21	— 1½	9
7.8		73⅛	69	" pfd	5.75	5.75	Dec 7.41		72½				
3.2	12.0	17	13½	Emco	.53¼	.55	Dec 1.39	Mar3m .02	16⅜	15½	15⅞	— ⅞	15
0.4	11.8	15½	14	Emp Life	.06	.06	68Dec 1.19				14		
3.7	...	4¾	2.85	En&Heat A	.50	.12½	Dec 2.03d		2.85	2.85	2.85	—.55	2
		3	1½	" B			Dec 3.08d		2		2½		
2.3	11.3	13¼	6	Erie Div	.20	.20	68June .75	Sept9m .37	8	6	6½	— 2	31
0.3	27.3	13¼	5⅞	" A	.03	.03	68June .32		8½	5⅞	7¼	— 1½	57
		9⅞	6¾	Exquisite	Stk	Stk	Feb .39d	Aug6m .15	7½	7½	7½	— ¼	7
8.5		7	7	" pfd	.60	.60	Feb 17.67		6¾		7½		
2.2	17.2	182½	150	Falconb'ge	3.50†	3.50	Dec 9.13	Mar3m1.73	162	155	155	— 2	125
3.6	13.4	14¼	9⅝	Fam Play	.34	.40	Dec .82		10⅞	9⅝	9¾	— 1¼	94
		2.70	1¾	" wts					2.00	1.95	1.95		14
4.4	13.7	22¼	21⅜	Fy Farmer	1.20	1.00	June 1.62	Dec6m1.14	22¼	21⅜	22¼		2
	300.0	5¼	2¼	Fd Farms			Mar .01	Oct7m .17d	3.00	2.25	2.45	— .55	416
6.5	13.9	7¼	5	Fed Grain	.40	.40	68July .44	Jan6m .12	6½	6	6	— ⅛	53
2.6	26.2	10⅛	6⅞	Fin Collect	.14	.20	June .29	Sept3m .10	8	6⅞	7½	— ⅛	22
..	7.3	12¾	9⅞	Finning T	..	..	Dec 1.43		10	9⅞	9⅞	— ⅝	4
		74½	74½	First Nat B					68		69		
1.1	15.3	11	9	Fiscal Inv	.10	.10	Apr .59		9¼		10		
5.2		1.60	.17	" pfd	.01	.01	Apr 2.16		.13		.17		
4.0	7.7	19	15	Fittings	.40	.60	Dec 1.94		15		20		
	5.6	1.80	.90	Fleet Mfg			June .18	Dec9m .03	1.10	.90	1.10	+ .10	92
6.5	13.3	17	8	Fleetwood		.65	Dec .75		10	10	10		8
4.9	9.6	50	41⅞	Ford US	2.40	2.40	Dec 5.03	Mar3m1.15	44		48		
4.2	6.7	66½	57¼	Ford Can	1.50	2.50	Dec 8.72	Mar3m1.74	59	57¼	57½	— 1¼	12
	17.5	14⅜	9	Four Seasons			68Dec .63	Sept9m .41	11	9¾	9¾	— 1¼	6
4.8	7.9	14¼	11	FPE Pionr	.56	.56	June 1.46	Dec6m .73	11¼	11	11	— ½	5
5.2		57	44⅛	" pfd	2.75	2.75	June 10.95		52½	52½	52½		1
3.5	15.0	32¼	25	Fraser C	.10	1.00	Dec 1.90		28½	26½	27¾	— ¾	88
4.2	16.8	6	4½	Freiman	.20†	.20	Jan .25	Sept9m .13	4.60	4.50	4.50	— .20	2
4.1	7.6	21	18	Fruehauf	.75	.75	Dec 2.36	Mar3m .47	17⅜	17⅜	17⅜		1x
5.7	...	4.50	3.55	Fulcrum			68Dec .53		4	4	4	+ .10	4
6.1	...	8¼	7⅜	" pfd	.47½	.47½			7¾	7½	7½	— ¼	14
	...	7½	2	Furlong	.12½		68Dec .62d	Sept9m .20d	2½	2	2¼	— ¼	8
12.8	...	4.80	3½	" pfd	.48	.48			3½	3½	3½	— ¼	1
..	...	7¾	2	" wts							2		
				G - H									
..	7.2	10⅝	7	Galt M Iron	..	..	Dec .97		7½		8		
	15.9	6¼	4.10	Gaz Metro			Dec .27		4.50	4.10	4.50	+ .20	30
9.1	...	62	56	" 5.40 pf	5.40	5.40	Dec 4.63		57¼	57¼	57¼		1x
9.8	...	64	56	" 5½ pf	5.50	5.50	Dec 4.63		56¾	56¾	56¾	+ ¾	1x
..	...	2	1.40	" 63 wts					1.60	1.60	1.60	+ .10	1
..	...	2.10	1.20	" 66 wts					1.15	1.15	1.15		1x
..	9.1	13¾	5¼	GDN Mgmt			68Dec .64	Sept9m .19	6	5½	5⅜	— ¼	16
6.1	9.4	6⅛	4	Gen Baker	.25	.25	Apr .43	Jan9m .03	4¼	4¼	4¼	+ .20	1
..	20.5	31	31	Gen Dev	Stk	Stk	Dec 1.32		19		20		
..	14.4	14¾	7½	Gen Dist			Jan .61		8⅞	8½	8⅜	— ¼	141
		28⅞	25¼	Gen Dyn	1.00	1.00	68Dec 3.68	Sept9m .86d					
4.8	12.6	81¼	68¼	GenMotors	4.30	3.65	Dec 5.95		74	72¼	72½	— 2⅜	10
..	35.6	34	30¼	Gen Prod A			Dec .90		34	32	34	+ 2	2
..	45.1	32	30¼	" B		..	68Dec .67		32	32	32	+ 1¾	1
..	9.5	14⅞	12½	GSW Ltd			Dec 1.37		12½	12½	12½	— ½	4
7.2	...	70	68	" pfd	5.00	5.00	Dec 5.46		68		80		
				Genesco		1.70	July 2.70	Oct3m .73					
6.7	11.4	13½	10	Genstar	.65	.70	Dec .91		10⅜	10	10	— ⅜	66
..		4.60	2¼	" wts					2.70	2.25	2.50	— .35	35
..	8.7	8⅝	4½	Gesco Dist		..	Sept .60	Dec3m .15	5.00	4.85	5.00	— .25	8
..		48½	48¼	Getty Oil									
..	9.7	8½	4.40	Glendale		..	70Jan .54		5⅜	4.85	4.85	— .40	17
..	20.0	5⅛	3.70	Glengair			Dec .20		4.05	3.70	3.80	—.20	951
..	...	3¼	1.90	" wts					2.20	1.90	1.90	—.20	318

RENDEMENT SEMAINE EN COURS

Rende-ment %	Rapport Prix Bene taux	1970 haut	1970 bas	Titres	Dividendes payés ind. 1968	Dividendes payés ind. 1969	6 mois ou dernières année fisc.	6 mois ou dernières interim	haut	bas	fermeture	variations	vent 100s
	26.1	151	95	Goodyear	2.00		Dec 3.83		100	95	95	—.05	2
6.0		35	28	" pfd	2.00	2.00	Dec 5.00		30½	30½	30½	— 2½	1
8.3	12.1	6¼	5¾	G McKay	.50	.50	Jan 4.97		5¾	5¾	5¾	— ¼	55
2.9	7.2	20	16¼	" B	.50	.50	70Jan 2.35		16½	16¼	16¼	— ¾	2
7.9		15½	15	Grafton-Fr	1.20	1.20	68Dec 13.85	Oct39w 9.49	15		15⅝		
	38.2	18	12½	Gt B Can In	.25		Dec .34	Mar3m .02	12½	12½	12½	— ½	3
8.6		33	30½	" pfd	2.50	2.62½	Dec 2.53		32	32	32	+ 1½	1
4.3	16.6	25	21½	Gt L Pap	1.00	1.00	Dec 1.40	Mar3m .26	22½	21½	21½	— 1¾	12
7.5	9.8	18	15¾	GtL Power	1.20	1.20	Dec 1.63	Mar3m .41	16⅝	16	16¼	+ ¼	13
	5.3	7⅛	4¼	Gt N Cap			Dec .92		4.60	4.25	4.45	—.40	16
8.1		19	18½	GNGasA pf	1.50	1.50	68Dec 7.82	Sept9m6.18	19	19	19	+ ½	1
2.4	12.1	135	97	GtWestLife	1.15	2.40	Dec 8.27		99	97	97	— 3	5
	19.7	7	3¼	Gt W Int Eq			Oct .20	Jan3m .05	3.75	3.75	3.75	—1.25	1
3.7	23.1		...	Gt W Gas	1.50	1.50	68Dec 1.73	Sept9m1.17					
4.1	8.8	7¾	5	Greb Ind	.48	.24	Nov .65	Feb4m .16	5¾		6		
	45.8	8⅜	2½	Grey Comp			Dec .06		2.75	2.50	2.50	—.25	11
4.6	15.9	12½	10½	Greyhound	.50	.50	Dec .68		11⅜	10¾	11	+ ⅛	138
0.3	14.9	7	4¾	Grissol	.02½	.02½	Apr .37	Jan40w .28	4.75	4.75	4.75	—.75	10
3.3	11.0	40	27	Guar Co NA	.90	.90	68Dec 2.49	June6m1.84	27½				
4.7	13.3	12⅜	9⅛	Guar Trust	.47¼	.50	Dec .79		10⅜	10	10⅛	— ⅜	66
3.8	15.8	19¾	15½	Gulf Cda	.55	.60	Dec 1.00		16	15½	15⅝	— ⅛	193
	...	12½	12½	Hahn pfd	.22½	..	Jan 17.75d	June6m8.14d	12½		15		
	...	2¼	1.55	Halifax Dev			68Dec8m.02d	Sept9m .01	1.75	1.55	1.75	+.05	16
3.2	...	55	44	Han. Cott	.90	1.60	Mar 4.21d	Oct28w1.86	47	45	45	— 4	1
5.0	...	81	81	" pfd	5.00	5.00			81	81	81	+ 5	1
1.9	26.2	13¾	9	Hand Chem	.20	.20	Sept .40		10	9½	10	— ½	3
2.8	...	13	10¼	" pfd	.30	.30	Sept .60		9½		11		
..	...	4	3	Handy Andy	..	..	Dec 1.43d		2.50		4.00		
..	...	1.05	.71	Hardee F	..	..	June .01d	Jan32w .03	.90	.75	.90	+.08	68
		57	50	" pfd					47		60		
3.3	15.3	18¾	13½	Harding C	.48	.48	Oct .93	Jan3m .14	13½	13½	13½	— ¾	1
4.0	12.9	17⅞	12	" A	.48	.48	Oct .93		12	12	12		1
	7.2	8¼	2¾	Harlequin		..	68Dec .39	June6m .28	2.80	2.75	2.80		15
6.0	20.0	4¼	2	Harris, J	..	.12½	68June .10	Sept39w.11½	1.50		2.00		
..	4.9	5⅞	1½	Harvey Fds	..		Mar .35	Dec9m .25	1.75	1.60	1.75	+.05	224
..	...	2	1½	Harvey W A	..	..	Dec .65d		1.50	1.50	1.50	—.25	3
		.69	.40	" B		..	Dec .31d		.40	.40	.40		1x
..	40.0	3.05	1.70	Hawker Sid		..	Dec .05		2.15	1.90	2.15	+.15	112
		55½	46	" pfd	1.43¾		68Dec 3.65		48	47	48	+ ½	6
4.8	10.7	10⅞	8½	Hayes Dana	.47⅝	.44	Aug .85	Feb6m .32	9¼	9	9	— ⅛	19
5.4		112	112	Hendsh pf	6.00	6.00	68Dec 1.75	Sept 4.52	114				
3.1	6.8	57	51	Hinde & D	1.80	1.80	Dec 8.33		51	51	51	— 6	1
3.6	20.6	32⅜	12⅜	Home O A	.50	.50†	69Dec .66	Mar3m .17	14⅜	12⅜	13⅞	+ ¼	819
3.4	22.1	32	13⅞	" B	.50	.50	Dec .66		14⅝	13⅞	14⅜	— ¼	158
4.1	8.6	3.15	2.20	Horne Pitt	.05	.10	Apr .28	Jan40w .23	2.40	2.20	2.35	—.05	58
..	5.9	5⅝	4	H Braemore	..	..	June .70	Dec6m .33	4.15	4.10	4.15	+ .05	4
	11.0	7¾	4¼	H Stein			July .43	Oct3m .15	4¼	4¼	4¼	— ½	1
7.1		30	26¼	H Smith pf	2.00	2.00	68Dec 3.65	June6m5.42	28	28	28		16
1.8	4.9	5¼	3.20	Howden		.06	Dec .68	Mar3m .02	3.30	3.20	3.20	— .10	2
7.0	2.7	..	..	Hubbard	.85	.85	Nov 4.49		11		12		
10.0		10	10	" A	1.00	1.00			8⅞		11		
3.3	16.1	22	15¼	Hud Bay C	.51	.52	70Jan .96		16	15¼	15¼	— ¼	88
1.2	28.2	51	38	Hud O & G	.50	.50	Dec 1.40	Mar3m .27	40	39	40	+ ½	28
4.7		62½	51	" pfd	2.50	2.50	Dec 17.85		54	51	54	+ 1	11
6.2	10.0	10	9⅜	Hughes O B	.45	.60	Dec .96		8⅛		9⅝		
8.0				" pfd	1.60	1.60	Dec 8.43		18		25		
	10.2	12½	10¾	Hunter D			Dec 1.08		11⅛	11	11		49
3.4	21.0	17¼	15⅝	Hur & Erie	.49	.56	Dec .78		16¼	16	16¼	— ⅛	312
1.5	13.2	15¼	9½	Husky A	.30	.15	Dec .76		10¼	9½	9½	— ½	128
7.7	...	40⅛	37	" 6% A	3.00	3.00	Dec 14.09		38½	38	38	— ½	2
7.6	...	04	38¼	" 6% B	3.00	3.00	Dec 14.09		38½	38½	38½	— ½	2
..	...	8	2.80	" wts		..			3.50	2.90	3.50	+ .50	34
				I - K									
5.0	12.5	4.10	1.85	Imp Gen	..	.10	Oct .16		2.00	1.95	2.00		16
	...	1.85	.50	" wts					.55	.55	.55	— .05	7
3.3		166	140	Imp Life	4.60	4.80	N.A.		148	142	142	— 3	1
2.8	25.9	22¾	17	Imp Oil	.53	.53	Dec .73		18⅞	17¾	18⅛	— ¾	930
5.3	11.1	16⅛	12	Imp Tob	.80	.80	Dec 1.35		15	14½	15		93
7.0		5½	4.10	" pfd	.29	.29	Dec 35.10		4.10	4.10	4.10		21
2.8	22.3	9½	6½	Inc Dis vt		.20	Dec .31		6⅞	6⅞	6⅞		2
		2.30	.67	" wts	..				.72		1.10		
2.2	10.6	12	8¼	Indal Cda		.20	Oct .84	Jan3m .12	8¾	8⅝	8⅝	— ¼	7
5.3	15.8	17⅛	13¼	Indusmin	.75	.75	Dec .88	Mar3m .10	14	13¼	13⅞		10
4.8	12.1	15⅝	13	Ind Acc	.65	.70	Dec 1.19	Mar3m .29	14¼	13¼	13¼	— 1⅛	145
..	...	5	4	" wts					4.50	4.30	4.50		25
6.8	...	68	64½	" 4.50	4.50	4.50	Dec 13.16		64½	64½	64½	— 1½	1
6.8		23	20⅝	" 5¾	1.43¾	1.43¾	Dec 13.18		23	23	23	+ 2	2
3.9	13.7	12½	10¼	Ind Adh	.31	.40	Oct .75	Jan3m .13	10¼	10¼	10¼		3
6.7	7.5	7⅜	7⅜	Ingersoll	.25	.50	Dec .98	Mar3m .20	7¾	7⅜	7¾	+ ⅜	7
..	24.3	12½	9	Inglis	..	..	Dec .37	Mar3m.07d	9	9	9		7
..	10.2	4½	3¼	Inld Chem			Dec .32				3¼		
5.1	12.7	10⅜	9	Inld N Gas	.47½	.50	June .77	Dec6m .28	9¾	9	9⅜	— ⅜	51
7.1		14½	12½	" pfd	1.00	1.00	June 5.71		13¼	13¼	13¼		1x
4.0	11.7	15⅝	11	InterCity G	.40	.50	Dec 1.07		11	11	11	— 1½	1
7.9	...	15¾	15	" 6¼ pfd	1.25	1.25	Dec 2.06		15¼		16¼		
		4¾	3	" wts					3.50	3.00	3.30	— .25	7
..	9.1	5	3.60	Intermetco	..		Oct .44	Jan3m .13	4.00	3.80	4.00		3
..	7.3	.38	.20	Int Atl Dev	..	..	68Dec .003		.21		.27		
				Int Bronze			68Dec .35d	Sept9m .71	30				
5.0	...			" pfd	1.50	1.50			30				
1.5	41.5	410	299	I.B.M.	2.20	4.80	68Dec 7.71	Sept9m6.04	315	299	308	—12	7
		15½	11	Int Min'ls	.87½		June 2.09d	Sept3m.32d	12	11	11½	— ½	7
2.6	28.5	49⅞	41¾	Int Nickel	1.20†	1.20	Dec 1.56	Mar3m .59	44¾	42½	44	— ½	951
6.5	5.6	....	....	Int Paint	1.00	1.00	Dec 2.47		11		20		
7.8				" pfd	2.20†	2.20	Dec 3.95		14		26		
4.2	...	37½	35½	Int Paper	1.39¾	1.50	Dec 2.59						
				" 4 pfd	4.36	4.36	Dec 125.67						
5.3	9.2	29½	23¼	Int Util	1.30	1.40	Dec 2.83	Mar .99	26½	24¾	26¼	+ ¼	390
	9.1	31½	24¼	" A			Dec 2.97		27½	26	27½	+ ½	35
4.4		29¾	24	" pfd	1.32	1.32	Dec 12.58		28	28	28	— 1¾	1
	5.2	2.05	1.05	Intp Div			Dec .25	Sept .14	1.20	1.15	1.20	—.10	39
3.7	22.4	23⅝	19½	Intp Pipe	.72	.80	Dec .96	Mar3m .34	21½	20⅝	20¾	— ¾	359
		10⅞	7½	" wts	..				8.35	7.85	7.90	—.25	63
6.9	44.2	6⅛	5	Intp Steel		.40	Aug .13	Feb6m .33	5¾	5¼	5⅜	— ⅜	101
6.3		20⅞	17	" pfd	1.20	1.20	Aug 2.77		19	19	19		1
6.9	15.8	43	42	Inv Found	2.70	3.00	Mar 2.72		42	42	42	— 1	1
4.7	11.6	11⅜	7½	Inv Group	.40	.40	Oct .73		7⅞	7½	7½	— 1	202
5.7	9.6	11	6½	" A	.40	.40	Dec .73		7¼	6½	6⅞	— ⅛	317
6.5		25¼	17⅜	" pfd	..	1.25			18½	17⅜	18	— 1	13
13.8	10.1	39¾	9½	Inv O Mgmt	..	1.40	Dec 1.00		15	9½	13½	+ 3⅜	364
	12.9	14⅞	4.20	I.O.S.	..	..	68Dec .34	June6m .22	5⅝	4.25	4.70	+.30	942
	24.8	16½	11	Irwin Toy			Jan .48	Oct9m .45	12	11⅜	11⅞		29
7.8	9.1	13¼	12½	Island Tel	1.00	1.00	Dec 1.40	Mar3m .32	13				
		2.30	.57	Isec			Dec .30d		.51		.75		
3.2	17.4	12	5¼	ITL Ind	.20	.20	Dec .36		7½	6⅞	6⅞	+ ⅝	33
9.3		19	17½	" pfd	1.62½	1.62½	Dec 15.38		16		19¼		
	10.8	6⅛	4.40	Ivaco Ind	..	..	Dec .51		5½	5⅛	5¼	— ¼	51
		4.70	2	I W C Ind			Mar .17d	Dec9m .02	2.30	2.25	2.25	—.10	9
12.2	4.9	.60	.49	JamaicaPS	.04⅝	.06	68Dec .10	Sept12m .08	.50	.49	.49		82
		5½	1½	James Utd		..	68Dec .21d	Sept9m .45	2.25	2.05	2.20	+.10	80
	9.8	14¾	9⅞	Jeff Pet	.60	..	Dec 1.05		10⅜	9⅞	10⅜	+ ⅛	22
		5.95	3½	" B wts					3.00	3.00	3.00		1x
2.4	19.5	5	3.85	Jockey Club		.10	68Dec .21	July6m .17	4.15	3.85	3.85	—.25	108
7.8	...	7⅞	7	" A pfd	.60	.60	68Dec 4.20		7⅜	7⅜	7⅜		1x
7.9		7⅜	6½	" B pfd	.55	.55	68Dec 4.20		7⅜	7⅜	7⅜	+ ½	4
8.2		7½	6	" 2 pfd	.56	.56	68Dec 4.20		6¾	6¾	6¾		1
	453.2	22¼	16	Kaiser		..	68Dec .04	Apr4m .01d	19½	17⅝	19⅛	+ 1	107
	10.0	3.95	2½	Kambern		..	68Dec .30	Apr4m .06	2.95	2.50	2.95	—.05	6
1.1	18.0	13⅞	8⅛	Kaps Tran	.10	.10	June .50	Dec6m .32	9⅜	8½	8½	— ½	43
2.2	18.6	14¼	9½	Keep Rite	.21	.23	Dec .55		10⅜	9½	9⅝	— ⅝	63
3.5	11.7	7½	6⅜	K Doug A	.25	.25	Dec .60		7	6⅜	6⅝	— ⅜	6
6.2	4.9	12⅜	8	Kelsey-H	.50	.50	Aug 1.64	Feb6m .28	8⅛	8⅛	8⅛	+ ⅛	2
		7¾	6	Kelvinator	.25	..	Sept .91d		6		7½		
	4.7	17½	8	Kenting	.30		Dec 2.13		9½	8	9½	— ½	13
1.2	21.6	....	....	Kerr McG	1.50	1.50	Dec 4.40						
4.3				" pfd	4.50	4.50							
1.1				Kewanee Oil		.45	68Dec 2.29	Sept9m1.66					
1.0	23.2	14	9¾	Koffler	.04	.10	70Jan .42		10	9¾	10	+ ¼	34
3.9	19.6	....	....	Kraftco	1.57½	1.70	Dec 2.69						
				L - O									
2.3	21.4	30½	24	Labatt	.52½	.60	Apr 1.18	Jan9m1.12	25⅛	24	24	— 1¼	330
3.8		30⅞	24¼	" pfd	.75	1.00	Apr 4.95		25⅜	24¼	25	— ¾	105
4.1	11.1	14	10¾	Lafarge	.48	.52	Dec 1.13		13	12¼	12¼		1x
4.8	14.6	14	10¾	" A	.60	.60	Dec .85		12½	12½	12½	+ ⅛	10
2.5	14.1	8⅜	7	Laidlaw	..	.20	Aug .55	Feb6m .49	7½	7	7⅛	— ⅝	66
		10¼	10	" 'A'					10	10	10		14
5.1	11.4	8½	7¾	L Lait-Lec	.48	.40	Sept .68		6		8		
		5½	5½	Lakelnd wts	..				4.00		5.50		
	9.6	3.10	2.10	L Ont Cem			Dec .24		2.50	2.30	2.50	+ .20	9
7.4		23	20¼	Lambert A	1.20	1.50	Dec 2.52		20¼		20½		
3.5	21.9	10	9¾	Lam Loan	.34	.35	Dec .48		9		10		
4.0	14.1	14⅜	10⅜	Laura Sec	.45	.45	June .78	Mar9m .47	10⅞	10⅝	10¾	— ¼	13
	7.6	5⅞	3½	Laur Fin	..	..	June .51	Dec6m .25	4.10	3.75	4.10	+ .20	39
8.9	...	14½	12½	" 6¼	..	1.25	June 2.33		13½	13½	13½	— ½	1
9.2	...	13¾	12⅞	" 1.25	..	1.25	June 2.33		13½	13½	13½		2
8.7	...	16	14¾	" 1.40	..	1.40	June 2.33		16	16	16		3
9.7	...	22	19⅝	" 2.00		2.00	June 2.33		20¼	19⅝	19⅝	— ⅞	25
6.4	15.4	18½	18½	Law Jones	1.20	1.20	Apr 1.20	Oct6m 2.28	17½		19		
3.9				" B	2.90	2.75	Apr 4.30		50		70		
..	26.8	25	14	Leigh In	..	..	June .55	Dec6m .38	15⅛	14¾	14⅞	+ ⅛	16
..	18.7	1.10	.60	Lemtex	..	..	Apr10m.004		.70	.60	.60	— .15	10
..	7.9	5¾	4	Leon's Furn	..	..	Dec .54		4.25	4.00	4.05	— .20	43

NOMINATION AUX DISTILLERIES CORBY LIMITEE

C. John New

Le conseil d'administration des Distilleries Corby Limitée a élu M. C. John New au poste de président et chef de la direction de la compagnie. Il aura ses bureaux au bureau de la direction à Montréal. M. New, qui a eu une carrière distinguée dans les industries de la transformation des aliments et de la fabrication, était récemment président de Libby, McNeil & Libby of Canada, Limited.

Les distilleries Corby, qui sont parmi les mieux connues au Canada, mettent sur le marché une gamme complète de marques réputées comme Corby Park Lane et Corby Royal Reserve. Par ses filiales, l'entreprise met également sur le marché des marques renommées comme Wiser's DeLuxe, Wiser's Special Blend, Lamb's Rums, et par l'entremise de J.M. Douglas Company, distribue de nombreuses marques importées, toutes bien connues, dont Grand Macnish Scotch Whisky, Lemon Hart Rum, Cognac Courvoisier, la liqueur de café Tia Maria et le champagne Charles Heidsieck.

Né dans l'Ouest canadien, M. New a rempli diverses fonctions chez National Cash Register Co. et Lever Bros. Limited, après avoir servi son pays dans les forces armées durant la seconde guerre.

Il est membre actif de plusieurs associations commerciales, et a fait partie du conseil exécutif de l'Association des Manufacturiers du Canada; il a été autrefois membre du conseil de l'Association de l'Emballage du Canada. Il est membre du conseil de Junior Achievement of Canada.

M. New est marié, et père d'une fille et d'un fils. Il sera domicilié à Montréal.

MUTUELLE GENERALE FRANCAISE VIE

M. Armand Obadia

Monsieur Gérard Parizeau, fondé de pouvoir au Canada de la Mutuelle Générale Française Vie, est heureux d'annoncer la nomination de monsieur Armand Obadia au poste de directeur technique. Administrée au Canada par le Blanc Eldridge Parizeau, Inc., la MGFVie a récemment élargi ses structures, ce qui lui permet d'offrir aux compagnies d'assurance vie, tous les services d'un réassureur professionnel.

avis boursiers

ter 100,000 actions à un prix de $1.-25 chacune, susceptibles d'être exercées dans les 30 jours et 100,000 actions à un prix de $1.50 chacune, susceptibles d'être exercées dans les 90 jours. Le produit provenant de la vente des dites actions servira, pour un montant de $50,000 à effectuer le paiement final au comptant en vertu de l'accord précité, re l'acquisition de C B S 300 ainsi que les coûts d'autres travaux d'exploration et enfin pour améliorer son fonds de roulement.

Les actions souscrites et sous option seront offertes par les services de la Bourse de Vancouver et aucune des dites actions ne doit être distribuée au public de la province de Québec.

Atlantic Sugar Refineries Co. Limited

La base de l'offre d'échange de Glengair à la compagnie consiste en (a) une action et demie (1½) privilégiée 6%, non cumulatif, convertible, ne comportant pas le droit de vote, de la classe "B" d'une valeur au pair de $5.00 chacune et en une action (1) ordinaire sans valeur au pair du Groupe Glengair pour chaque action ordinaire d'Atlantic Sugar Refineries Co. Limited.

Menorah Mines Limited

La Bourse Canadienne a été avisée que les actions de la compagnie ne font plus l'objet d'une distribution primaire au public.

Consumers Glass Company Limited

Un total de 5,000 actions ordinaires additionnelles de la compagnie viennent d'être inscrites sur la liste des valeurs de la Bourse de Montréal. Cette inscription additionnelle couvre les actions mises de côté pour fins d'émission, conformément à un accord d'option conclu avec un employé senior de la compagnie le 31 mars 1970.

RENDEMENT SEMAINE EN COURS

Rendement %	Rapport Prix Bene taux	1970 haut	1970 bas	Titres	Dividendes payés ind. 1968	1969	6 mois ou dernières année fisc	6 mois ou dernières interim	haut	bas	fermeture	variations	vent 100s
..	...	20	12	Levy Ind	..	..	68Dec 1.92d	Sept9m 1.26	13	12	13	— 1	17
1.1		7⅜	5	" 2 pfd	.72	.72			6	6	6	— ½	2
..	61.5	9½	7½	Life Inv	..	..	Oct .13		7¾	7½	7¾	— ¼	18
		2.20	1	" wts					1.10	1.00	1.05		53
2.5	15.2	12⅜	8½	Livingston	.25	.22	Mar .56	Jan9m .57	8⅞	8⅝	8⅝	+ ⅛	5
8.1	...	38	37	" pfd	3.00	3.00	Apr 11.80		37⅛		39		
		8½	5½	" wts					5.75	5.50	5.55	+.05	5
5.8	11.6	7⅛	6¼	Lob Cos A	.38	.38	Mar .56	Jan40w .51	6¾	6½	6¾	+ ¼	86
5.6	3.9	7⅜	6½	" B	.38	.38	Mar 1.73	Jan40w .51	6⅞	6⅝	6¾		143
7.3		34	30½	" pfd	2.40	2.40	Mar 8.96		33	32½	32½		4
4.7	14.3	130	100	Loblaw G	6.00	6.00	Mar 8.95		90				
7.6	...	22¾	20⅛	" B pfd	1.60	1.60	Mar 7.19		20½	20⅜	20⅜	— ⅜	12
7.5	...	21	18½	" 1st	1.50	1.50			20	19¾	20		6
8.6				" 2nd	6.00	6.00			60		70		
6.2	9.8	7½	6¼	Lob Inc	.40	.40	Mar .65	Oct6m .30	6¼	6¼	6¼	— ⅛	7
	52.5	2.70	2	Locana M			Mar .04		2.30	2.00	2.25	+ .15	690
1.6	27.5			Lochaber	.13	.08	68Dec .18		5				
4.0	9.6	6	4½	Loeb M	.20	.20	Jan .51	Nov40w .40	4.95	4.50	4.90		106
	7.9	7½	6¼	Logistec			Dec .82		6¾	6¾	6¾	+ ¼	1
7.0	11.6	20½	17	MaclarenA	1.20	1.20	Dec 1.47		17¾	17½	17¾	+ ¾	3
6.7	12.2	24½	17	" B	1.20	1.20	Dec 1.47		17¾	17	17¾	— ⅛	14
3.0	15.6	20	11⅝	Maclean H	.30	.36	Dec .77	Mar3m .17	12¾	12½	12½	+ ½	11
		5⅝	3	MacH Cable				Mar3m .04	4.10	3.70	3.80	— .25	51
3.3	14.7	34	29	MacM B'd	1.00	1.00	Dec 2.04	Mar3m .34	30¼	29	29	— ⅞	545
1.4	12.1	8¾	6½	Magna El	.10	.10	July .57	Jan6m .40	6¾	6½	6¾	— ⅛	6
	14.4	8	5¼	Magnasonic	..	..	Mar .40	Dec9m .31	6	5¾	5⅞	+ ⅛	18
		2.30	1.05	Magnetics			68Dec .05d	June6m 09d	1.30	1.10	1.15	—10	113
0.9	37.7	23	21	Magnum	.17½	.20	June .57	Dec6m .36	19¼	19¼	19¼		1x
3.2	8.7	25	21	Maher	.52	.72	70Jan 2.55		21¼		23		
8.0		8	7	" pfd	.60	.60	70Jan 6.18		7½		8		
..	21.2	2	1.60	Major Hldgs		..	70Jan .08		1.60	1.60	1.00	—.10	14
	9.1	2	1.35	Manoir	.03		Dec .16		1.45	1.35	1.35	—.10	56
5.1	18.8	27	25	M L Gard	4.10	1.30	Aug 1.34	Feb5m1.11	25⅛	25	25	— ¼	13
5.7	7.0	18⅞	13⅛	M L Mill	.85†	.90	Mar 2.25	Sept6m1.12	14¼	13⅛	13⅛	— 2⅜	9
7.0		79½	65	" pfd	5.50	5.50	Mar 36.00		66		78¼		
	8.6	7⅞	5	Marche Un			Mar .71	Oct7m .20	6	6	6	— ⅛	12
6.6	7.7	19	16¾	Mar Elec	1.10	1.20	Dec 2.31		18	18	18		2
6.8	11.8	17	15⅛	Mar T&T	1.10	1.10	Dec 1.36	Mar3m .36	16	16	16		20
..	18.2	4.70	3.80	Mark Prp	..	..	Oct .22	Jan3m .02	4.10	3.90	4.00		34
		1.75	.92	" wts					1.15	1.00	1.05	—.05	14
7.2	7.9	16⅞	13	Mass Ferg	1.00	1.00	Oct 1.73	Jan3m .07	13⅞	13⅛	13⅜	— ⅜	242
		10¼	7	McLaughlin			68Dec .05d	Sept9m .20	7⅞	7½	7½	— ⅜	16
1.6	33.7	19¾	12⅜	Melchers	.19	.24	Aug .43	Feb6m .07	14½	14	14¼	— ¼	25
2.5	19.0	4¼	3.30	MEPC Cdn	.10	.10	Sept .21		3.80	3.75	3.80	—.20	18
7.8		19	18½	" pfd	1.50	1.50	Sept 6.50		18½	18½	18½		1x
..		1.00	.75	" wts					.79	.75	.78	—.02	37
	10.3	30	20	Metro S			Jan 1.94	Oct9m .90	20½	17⅞	20½		1x
7.4	...	17¾	16¾	" pfd	1.30	1.30	Jan 5.39		17		19		
7.5	...	17½	16¾	" 67 pfd	..	1.30	Jan 5.59		17¼		18		
..		19⅛	18½	MetroTrCo					19	18½	19		13
	1.8	7⅜	6¾	Mex Light	Stk	Stk	68Dec 3.85		7¼	7¼	7¼		1x
9.4		10¾	10½	" pfd	1.00	1.00	68Dec 17.50		9¾		15		
	5.8	4¼	2½	MGF Mgmt			Mar .43	nDec .25	2.50		2.75		
5.5	10.5	12¾	10¼	MLW-Wrth	.60	.60	Dec 1.02	Mar3m .16	10¾	10¾	10¾		3
4.0	42.3	6¼	5½	MPG Inv	.22	.22	July .13	Jan6m .07½			6⅜		
8.5	...	16	15⅛	" pfd	1.30	1.30	July 2.19		15		16		
..	...	2¼	2	" wts					1.10		1.85		
..	...	10⅞	8	Microsystms					9¼	8	8⅛	— ⅞	425
		4¾	4	" wts					3½		4½		
6.4	7.1	6¼	4.95	Milt Brick	.27	.32	68Dec .70	Sept9m .45	5.00	4.95	4.95	—.05	5
6.8	9.3	9¼	7	Mindustrial	.50	.50	Dec .78		7⅛	7⅛	7⅛		1x
		2.95	2.20	Miron pfd			Mar .63d	June6m .34d	2.00		2.50		
9.7	6.8	11¼	10	Mitch R A	1.00	1.00	Dec 1.50		10	10	10	— ¼	8
				" B			gDec .08				4.10		
5.3	15.5			Mobil Oil	2.05	2.40	68Dec 4.23	Sept9m3.26	45		46		
4.5	12.0	20¾	14½	Molson A	.72	.72	Mar 1.33	Dec9m1.07	16	14½	15⅝	— ⅜	104
4.5	12.0	20	14½	" B	.72	.72	Mar 1.33	Dec9m1.07	15¼	14½	15	— 1	22
2.0	17.1	25	25	M Invest	.50	.50	Dec 1.46		25		30		
2.0		23	19½	Mon Life	.24	.40	N.A.		19½	19½	19½		1
..	9.6	9⅛	6	Monenco		..	68Dec .73	Sept9m .40	7⅛	6⅜	6⅜	— ⅝	7
..		.95	.20	Montex		..	68Dec 2.40d	June6m .11d	.35	.30	.30	—.05	43
		1	.20	" pfd	.11				.50		1.50		
		.55	.10	" wts					.15	.15	.15	—.03	16
4.9	5.2			Mtl Ref	1.00	1.00	Dec 2.33		20				
5.7	13.7	13	11	Mtl Trust	.65	.65	Dec .83		11½	11⅜	11½	+ ⅛	10
1.7	2.8	38	33	Moore Cp	.45	.60	Dec 1.26		35¼	33	33¾	— 1½	615
8.6	9.1	15¼	10⅞	Morse A	1.00	1.00	Dec 1.27		11½	10⅞	10⅞	— ⅝	16
4.7	16.2	19½	17½	" B	.90	.90	Dec 1.17		18⅝	18½	18⅝	— ⅜	3
7.4		41	30	" pfd	2.75	2.75	Dec 5.23		36¼	36⅛	36⅛	— ⅞	5
8.6		40	31⅞	" B pfd	2.75	2.75	Dec 5.23		32⅜	32¼	32⅜	+ ½	3
5.7	5.5	11½	9	Mt R Rice	.40	.55	70Feb 1.72		9⅝	9⅝	9⅝	+ ⅛	3
7.2		20	19	" pfd	1.45	1.45	70Feb 5.12				19¾		
..	3.5	4.90	3½	MNS Indus	.50		Mar 1.10	Dec9m .64	3.50	3.50	3.50	—.40	5
	13.6	7¼	5½	Murphy			Dec .44		5⅞	5¾	5⅞	— ⅛	3
7.0		22¾	20½	" pfd	1.43¾	1.43¾	Dec 5.87		21	20¾	21	+ ½	4
	31.6	8⅛	5½	Murritt			Aug .19		6	5⅝	5¾	— ¼	30
		5½	2.90	" wts					3.40	2.90	3.00	— .40	17
2.7	7.4	14	8¼	NaborsDrill	.20	.25	Apr 1.21	Oct6m .71	9	8¼	8½	— ½	14
..	6.5	5¾	4	Na-Churs			Sept .70		4.30	4.00	4.00	—.35	15
	55.0	1.10	.50	Navco			68Dec .01	June6m .03d	.68	.55	.55		12
3.4	6.4	8¾	5½	Nat Drug	.15	.20	68Dec .90	Oct40w .34	6	5½	5⅞	+ ⅛	26
7.0		9½	8¼	" pfd	.60	.60	68Dec 8.40		8¼		8½		
6.9		27½	20⅛	N Groc pf	1.50	1.50	Mar 13.22		21⅝	21⅝	21⅝		1x
..		3.35	2.35	Nat Hees	..	..	June .80d	Dec6m.04½	2.40	2.35	2.35	—.15	2
		5½	3¾	" pfd					3.75	3.75	3.75	—.50	2
2.8	8.2	9¼	7	Nat'l Sea	.14	.24	Aug 1.04	Feb6m .54	8½	8⅛	8⅛	— ⅜	18
3.8	16.7	23½	19	Nat Trust	.70	.82	Oct 1.29		20½	19	19	— 1½	14
2.4	6.2	10⅝	3.60	Neonex	.08¾	.10	Dec .66		4.15	3.60	3.95	—.15	311
6.8	11.5	12	11	NB Tel	.80	.80	Dec 1.02		12	11⅝	11⅝	— ½	38
	85.0	1.40	.70	N Prov'd			June .01	Sept3m .004	.90	.76	.85		108
6.8	7.3	8	6¾	Nfld Light	.50	.50	Dec .97		7¼	7	7¼		12
9.8				Niag Steel	1.95	1.95	Aug 1.33	Nov3m3.60	17⅞		21½		
5.0	8.5	21	19⅝	Niag W W	1.00	1.00	Mar 2.35	Dec9m1.69	19⅞	19⅞	19⅞	— ⅛	2
5.5		18	16¾	" B	1.00	1.00	Mar 2.35		17¼	16⅞	17	— 1	5
3.2	15.3	37⅜	31½	Noranda	1.03	1.10	Dec 2.24		34¼	32⅛	32⅛	— 2⅛	323
6.6	8.2	18	16½	NA Rockw	2.00	1.20	Aug 2.20		17		18		
5.2	14.1	14¾	10½	Nor C Gas	.47½	.60	Dec .81	Mar3m .77	12	10½	11½	+ ⅛	1003
7.8		35	31	" 1 pfd	2.60	2.60	Dec 5.11		32	32	32	— 1	2
5.0		23	21	"A 2 pf	1.06	1.06	Dec 5.11		16		19⅞		
5.4		29	25⅝	" B 2 pf	1.50	1.50	Dec 5.11		27½	26⅛	26⅜	— ⅞	7
8.4		36½	31	" 2.70 pf	2.70	2.70	Dec 5.11		31¼	31¼	31¼	— ¾	1
		7.75	4.55	" wts					5.35	4.55	5.20	— .15	47
	11.6			Nor Tar	.40		Dec .43		4½		5⅞		
9.7		17½	17	" pfd	1.70	1.70	Dec 6.44		17½		23		
7.7		55	49	NW Util pf	4.00	4.00	68Dec 8.69		52	51⅛	51⅛	— ⅜	1
5.7	10.8	7⅜	6⅜	NS Light	.40	.40	Dec .65	Mar3m .25	7¼	7	7		27
		8½	8	NSSv&Loan				Mar3m .18	8½	8½	8½	+ ½	2
..	7.7	5¾	4.80	Nu West H	..	..	Dec .65		5	5	5		27
..		9	5¾	Nytronics		..	Sept .07d						
	34.5	10	10	Oak Wood			68Dec .29	June6m .31d	9½		10		
4.7	9.0	24⅝	20⅜	Occid Pete	.40	1.00	68Dec 2.34	Sept9m 2.43	20⅝	20⅝	20⅝	— ⅜	5
6.0	9.5	21⅛	19	Ocean Cem	1.00	1.20	Dec 2.11		19	19	19	— 1	5
2.6	20.7	28	25	Ogilvie	.65	.65	Apr 1.21	Jan9m .65					
6.9		25½	25¼	" pfd	1.75	1.75	Apr 22.80		25¼		25⅜		
	12.8	7½	4	Oil Patch			Sept .34		5.00	4.10	5.00	+.65	8
2.7	12.0	3.95	3.30	Okanagan	.20	.10	Dec .30		3.40	3.40	3.40	—.20	2
..	3.9	.57	.50	Old Can	..	..	Apr .13		.50	.50	.50	—.01	1
		.30	.19	" wts					.20		.26		
8.0		1.55	1.45	" A	..	.12			1.45		1.55		
3.0		.50	.49	" B	..	.01½			.48		.53		
	9.8	7¾	4.55	Orlando			68Dec .50	Sept9m .39	5.00	4.80	4.95	+ .05	14
1.1	2.0	9¾	3¼	OSF Ind	.05	.05½	68Dec 2.45	Sept9m1.07	5.00	3.25	3.70	—1.30	415
1.6	14.0	25⅛	13½	Oshawa	.18	.25	70Jan 1.08		15	13½	13½	— 1⅜	428
		5¼	2.40	" wts					2.70	2.50	2.70		54
2.0	12.9	9	7	Overland	.08	.15	Nov .58	Feb16w .07	7½	7	7	— ½	2
3.4		20¼	17⅜	" pfd	.60	.60	Nov 10.51		16		20		
4.6		4¼	3.05	" 2 pfd	..	.15			3.25	3.10	3.25		11
				P - Z									
5.2	21.1	4¼	3.80	PAC Inv	.20	.20	Nov .18		3¼		4		
0.9	37.3	32⅛	24¼	Pac Pete	.25	.25	Dec .70	Mar3m .23	26	24½	24¾	— 1⅜	119
	9.7	6⅜	4	Paco Corp		..	July .44		4	4	4	— ¼	5
		3¾	1½	Peace River	..		68Aug .003d		2.05	1.50	2.00	— .10	75
0.4	18.6	18¼	10¾	Peel Elder	..	.07½	Dec .86		10¾	10¾	10¾	— 5¼	1
	14.9	26⅜	20	Pembina			Nov 1.48	Mar3m .38	21	20	20	— 2	132
5.6		44½	44¼	" pfd	2.50	2.50	Nov 31.71		44¼		45½		
8.0	16.0	25½	24⅞	Pembr El	3.00	2.00	Dec 1.56				26		
6.0		100	98½	Penmns pf	6.00	6.00	Mar 5.17	Sep6m19.44d	98½	98½	98½		1
	12.1	8¼	6⅜	Pennington			Dec .58		7⅛	6½	7⅛	+ ⅛	
1.6	19.1	25	20	People Cr	.40	.40	Jan 1.31	Oct9m .29	20	20	20	— 5	1
2.2	13.7	19½	16	" A	.40	.40	Jan 1.31	Oct9m .29	16	16	16	— 2	2
6.2		92	92	" pfd	6.00	6.00	Jan 18.85		92		99		
4.5	11.6	17¼	14	Petro Can	.60	.70	Dec 1.34	Mar3m .38	15½	14	14⅛	— 1⅜	16
4.3	10.5	8¼	6½	Phillips C	.28	.35	Dec .76	Mar3m .28	8¼	8	8⅛	+ ⅛	40
5.8	8.5	17	15½	Photo Eng	.80	.92	Dec 1.85	Mar3m .47	15½	15½	15½	— ¼	1
2.4	9.6	11⅞	9¾	Pitts. C.A.	..	.25	Dec 1.08	Mar3m .24	10⅜	10⅜	10⅜		3
	6.2	5¼	2.90	Popular Ind			Oct .48		3.00	2.90	2.90	—.10	313
5.5	9.2	11⅞	6½	Pow Corp	.44	.44	Dec .86		7⅞	7¼	7¼	— ⅝	324
8.1	...	33	29	" 4¾ pf	2.37½	2.37½	Dec 1.73		29½	29½	29½	+ ½	14
6.0	...	12½	9	" 5 pfd		.60			9⅝	9	9	— ⅞	19
2.7		16	16	" 6 pfd	.44	.44	Dec .50		15		16		
	68.7	7⅛	4¾	Prem Iron	.07		68Dec .08	Sept9m .04	6	6	6		1x
2.8	12.2	285	274	Prem Tr	8.00	8.00	Dec 23.36		275		305		
6.1	12.8	16⅞	11½	Price Co	.75	.75	Dec .95	Mar3m .20	12⅛	11⅜	11⅞	— ¼	167
7.1	...	56¼	56	" pfd	4.00	4.00	Dec 49.20				56		

RENDEMENT SEMAINE EN COURS

Rendement %	Rapport Prix Bene taux	1970 haut	1970 bas	Titres	Dividendes payés ind. 1968	1969	6 mois ou dernières année fisc	6 mois ou dernières interim	haut	bas	fermeture	variations	vent 100s
		5¾	4	Prodec	..	..	Sept .07d		4¾	4	4	—.80	8
5.4	14.4	11	9¼	Prov Bank	.48	.57	Oct .72		9¾	9¾	9¾	— ⅜	53
	9.6	21	15	Q S P	.06		Dec 1.67		15	15	15	— 1	2
5.2	10.4	13½	11¼	Que Tel	.70	.70	Dec 1.28		13¼	12¼	12¼	— 1	9
5.0	...	...	...	" 50 pfd	1.00	1.00	Dec 3.94		20				
5.0	...	...	...	" 51 pfd	1.00	1.00	Dec 3.94		20				
7.4	...	14	13	" 55 pfd	1.00	1.00	Dec 3.94		13	13	13	— ½	6
6.6	...	15	14	" 56 pfd	1.00	1.00	Dec 3.94		15	14	14	— 1	5
9.0	...	11½	10½	" 4¾ pfd	.95	.95	Dec 3.94		10¾	10½	10¾	+ ¼	9
6.5	...	15¼	14¼	" 6.20 pfd	..	.93	Dec 3.94		15				
..	...	4.20	2.05	Quinte	..	..	68Dec .82d	June6m.97d	2.50	2.05	2.20	—.30	14
		4.35	2.70	" A			68Dec 7.38d		2.75	2.00	2.10	—.60	35
6.1	13.8	19	18	RHP Ltd	1.20†	1.10	68June 1.30		19	19	19	+ 1	7
	22.2			Radio Eng			68June .99	Dec6m1.26			22		
1.4	33.5	16⅞	11⅞	Rank Org	.15	.18	June .37		13¼	12	13	+ ⅜	92
	4.3	4.20	3¼	Rapid Grip			Dec .82		3.40	3.40	3.40	—15	1
9.2		7	6¼	" A	.60	.60	Dec 1.43	bSept9m .90	6⅛		7		
8.9	21.3	6¼	4¾	Read Digest	.22	.44	June .23	Dec6m .31	4.90	4.65	4.65	—.25	22
8.8	4.8	2.85	2	Realty Cap		.20	68Dec .47	Sept9m .24	2.20	2.00	2.20	—.05	26
..		1.00	.35	" wts					.40		.70		
	1.70	5½	5½	Reed	12½%	12½%	Mar .44		5¼		5¾		
1.9	26.8	23	17½	Reed Shaw		.36	Aug .69	Feb6m .43	19	17½	18	— ½	67
3.1	11.6	10⅜	7½	Reichhold	.20	.24	68Dec .66	Sept .57	8¼	7½	8	+ ⅜	7
7.6		41½	41	Reid pfd	3.12½	3.12½	68Dec 4.43	June6m6.20	49¼		44½		
2.5	9.9	23½	19¼	Reitman	.50	.50	70Jan 1.95		20½	20	20½	+ 1¼	6
2.9	12.1	19	16	" A	.50	.50	Jan 1.41	Oct9m1.19	17½	17	17		104
6.9	12.3			Renold Ch	1.10	1.10	68Dec 1.10		16		18½		
	80.0	4.90	3½	Res Resort			May .05		4.00	3.70	4.00		333
5.3	9.4	13½	9¾	Revelstoke	.40	.60	Dec 1.20		11	11	11	— ¼	3
8.5	...	14⅛	13¾	" pfd	1.20	1.20	Dec 10.41		14¼		15		
7.6	...	64	62	RyAlum pf	4.75	4.75	68Dec 17.24						
..		4½	1.40	Riley's Data	..	..	May .21d	Aug3m .13d	1.60	1.40	1.50	—.25	13
	11.6	10	10	Riverside	..	..	bDec .82				3.50		
10.7		35	33	" A			Dec 3.09				7		
6.6	3.6	12¼	10½	Robinson L	.80	.80	Dec 3.49		10½	10½	10½	— 1½	2
7.6		13	12	" pfd	1.00	1.00	Dec 5.14		11¼		16		
6.6	7.3	6¾	5½	Rolland A	.40	.40	Dec .82	Mar3m .20	5¾	5¾	5¾	— ¼	7
5.1	8.8	6	5½	" B	.35	.35	Dec .77		5¼		5½		
7.0		55	55	" pfd	4.25	4.25	Dec 25.40		56		60		
4.4	12.2	18	15	Ronalds F	.60	.67	70Jan 1.23		13¾		15		
6.2	5.4	20	15½	Rothman	.75	1.00	June 2.96	Dec6m1.48	16	15½	15½	— ½	9
8.1		86	78⅝	" pfd		6.85			84	84	84		2
7.4	...	21¼	17½	" B pfd	..	1.32½			18¼	18	18		16
		4.40	2.20	" wts					2.75	2.20	2.75	+ .25	4
4.0	17.9	23⅞	20⅛	Royal Bank	.70	.88	Oct 1.22	Jan3m .34	21¾	20¼	21	— ⅞	387
3.4	18.1	30	26	Royal Trust	.75	.96	Dec 1.52	Mar3m .29	27⅜	26½	26½	— 1	95
6.8		15	12	RyTMg pf	1.00	1.00	68Dec 3.36		14	14	14	— ½	4
4.3	7.9	22¼	16¼	Russel H A	.80	.80	Dec 2.32		19½	18¼	18¼	— ⅛	10
6.0	...	24¼	19¼	" pfd		1.30			22	21	21	— ½	10
	175.0	4	2.70	S.M.A. Inc			Dec .02		3.15	3.15	3.15	— .35	1
		23½	20¼	St LawCm A			Dec 1.85		22	21	21	— ½	40
3.0	20.4	22¾	17	St Law Cp	.70	.60	68Dec .96	June6m .58	17	17	17	— 2⅜	5
7.1		70	68	" pfd	5.00	5.00	68Dec 8.06		68		72		
	53.3	2½	1	St Law Div			68Dec .03		1.50	1.35	1.45	— .15	50
	35.5	1.35	.60	St M Gas			68Nov .002	May6m .035	.76	.61	.63	— .07	82
9.8	8.7	11½	8½	Sandwell	.31	.91	Oct 1.06		8½	8½	8½	— ¾	2
	5.2			Sangamo			Dec 1.93		9⅛		10		
	15.0	5⅝	3.20	Sayvette			Dec .26		3.80	3.20	3.40	— .50	29
2.6	13.6	11½	9	Schneider	..	.24	Nov .66	Feb16w .19	9½	9½	9½		1x
3.4		8	6½	" B pfd		.24	Nov .66		7	6¾	7		8
				" C pfd		.05			6½				
	10.7	16⅜	12	Scintrex			70Jan 1.15		12½	12⅜	12⅜	+ ⅛	5
1.1	18.0	29½	25	Scott LaSal	.20	.30	Jan 1.40	Oct9m1.05	25	25	25	— ¼	14
		6⅜	4¾	Scott Mis p	1.10		Mar 4.85d	Sept6m7.85d	5½	5½	5½	+ ¼	2
4.0	11.2	25	21½	Scott Pap	.80	.90	Dec 1.96	Mar3m .40	21½	21½	21½	— ½	2
2.9	14.3	22¾	10½	Scott York	.20	.32	Dec .77		11	10½	11		110
	19.2	11¾	7⅛	Scotts Rest	.33		Dec .39		8	7½	8	+ ½	59
5.4	11.9	20	18¼	Scythes Co	1.00	1.00	Nov 1.53		19				
	40.0	19½	3¾	Seaway M			68Dec .20	Sept9m .73	9⅛	8⅛	8¾	+ ¾	36
19.5	...	6¼	2.30	" pfd		.67½			3.60	3.60	3.60	— .15	423
		2½	.75	" wts					1.00	.90	.95	+ .05	22
	20.8	3.35	2.15	Secur Cap			bDec .12	Sept9m .04	2.95	2.35	2.80	+ .30	74
1.7	280.0	9⅛	4.20	Select Fin	.12	.12	68Dec .02½		7	6	7		63
3.0	13.8	3.10	1.80	Select Prop	.06	.06	68Dec .14½	Oct9m .04	1.55		2.25		
2.2	20.6	16	13⅜	Selkirk	.30	.30	Dec .65	Mar3m .07			13		
8.2	6.9	8¾	7	Shaw A	.60	.60	Dec 1.05		7⅛	7⅛	7⅛	— ⅛	3
	16.6	16⅜	8	Shaw Pipe			Dec .58		9½	8⅝	9	— ⅜	13
2.0	17.3	32¾	23	Shell A	.50	.50	Dec 1.42	Mar3m .37	24½	23	23	— 1½	90
4.4	...	32½	23⅝	Shell In pf	1.10	1.10	68Dec 8.48	June6m 8.68	24½	23⅝	23¾	— 1	41
		15⅞	10	" wts					10⅞	10	10	— 1⅛	90
	7.0	7½	4	Shepherd C			June .61	Dec6m .14	4.35	4.00	4.00	— .25	8
5.7	11.7	18	16¼	Sher Will	1.00	1.00	Aug 1.50	Feb6m .33	14		17		
8.1		90	85½	" pfd	7.00	7.00	Aug 2.39		85½		90		
1.9	7.8	8¼	4.80	Shully's	.10	.10	Jan .67	Oct .34	5¼	4.80	4.95	—.30	5
6.0				Sicard pfd	1.20	1.20			19				
	10.3	4.30	2.80	Sifton			Dec .29		3.00	2.80	2.95	— 5	6
5.7	7.2	16½	14	Silknit	.60	.80	Dec 1.95	Mar3m .19	14	14	14		1
4.9		37	37	" pfd	2.00	2.00			37				
4.4	11.5	23¼	17½	Silverwood	.80	.80	Mar 1.56	gDec9m 1.22	17¾	17½	17½	— ½	10
4.4	11.5	21¾	17⅞	" B	.80	.80	Mar 1.56	gDec9m 1.22	17⅞	17⅞	17⅞	— ⅛	1
2.5	21.5	22	14⅞	Simpson's	.32	.40	70Jan .74		16¾	14⅞	15¾	— ⅛	404
2.0	23.2	29	22	Simp-Sears	.39	.48	70Jan .99		23½	23	23½	+ ½	23
..		4½	4¼	Sintra			68Dec .08d		4¼	4¼	4¼	— ¼	2
..	14.5	9¼	9	SKD Mfg	.25	..	Sept .64		9				
		34	33⅞	Skelly Oil					34	33⅞	33⅞		2
	160.0	9¾	7	Skyline H			68Dec .05	Sept9m .43	7⅝	7½	7⅝	— ⅜	8
4.7	12.6	14	12	Slater S	.60	.60	Oct 1.01		12⅝	12⅛	12¼	— ½	96
8.3		14⅜	13⅛	" 1st pfd	1.10	1.10	Oct 7.47		14¼	14¼	14¼	+ ¼	1
8.3		14½	13⅛	" 2nd pfd	1.10	1.10	Oct 7.47		14½	14½	14½		1x
8.2		15½	14½	" 6 pfd	1.20	1.20	Oct 7.47		15½	15½	15½	+ ½	3
				" A wts									
	26.6	7⅞	6	Slater Walk	.08		68Dec .24		6¾	6¼	6⅜		17
4.5	7.9	8¾	8	Sobey's	.34	.36	May 1.01	Nov6m .40	8	8	8		2
		½	.60	Soca			Apr .16d		.75		1.15		
2.8	13.0	10	7	SocGenQue	.20	.20	68Dec .54	Sept9m .41			8½		
5.6	4.9	14	12½	Sogena	.50	.70	Feb 2.56		12½	12½	12½		2
7.7		36¾	35¼	Som Ind pf	2.80	2.80	68Dec 18.20	Sept9m15.05	37		39		
2.6	18.5	65	49¼	Southam	1.35‡	1.35	Dec 2.75	Mar3m .48	50¼	49¼	50	— 1	68
		2	.75	Spartan		..	68Oct .25d		.95	.85	.92	—.23	808
	25.0	5	3½	Staff Foods	.20		Dec .16		3.60	3.60	3.60	—.40	1
3.1	19.1	50¾	50	St Brands	1.42½	1.60	Dec 2.65						
2.6	22.8	13½	8¾	St Broad	.10	.24	Mar .40	Dec9m .35	9½	9	9½	+ ⅜	72
3.3	14.6			Stand Oil		2.10	68Dec 4.36	Sept9m3.64	40		41		
9.2	6.0	8¼	6½	Stand Pav	.40	.65	Mar 1.17	Dec9m .67	6½	6½	6½	— 1½	1
		5	2.35	St Str Stl	.10		68Dec 3.20d	June6m1.31d	3.80		5.00		
8.1	12.8	9⅜	8½	Stan Brock	.50	.75	Dec .72		8⅝	8⅝	8⅝	— ⅝	1
4.9	18.9	24⅛	20	Steel of Can	.95	1.20	Dec 1.28	Mar3m .63	24	22⅜	22⅞	— 1¼	697
4.6	8.0	28	25	Steetley I	1.20	1.20	Dec 3.23		26	26	26		1
2.6	19.1	14¼	12⅛	Steinberg A	.36	.36	July .70	Jan24w .58	14¼	13⅜	14¼	+ ⅞	282
7.5		72⅛	70	" pfd	5.25	5.25	July 24.90		69		75		
5.8	11.0	7¼	6¼	Sterling Tr	.34	.38	Dec .59		6⅜	6¼	6¼	— ¼	5
	12.5	5⅝	4	Stuart H			Feb .32	Nov9m .08	5.00	4.00	4.75	+.75	6
6.0		8	8	" pfd	.48	.48	Feb 33.06		6				
4.1	13.2	20	15	Stuart Oil	.60	.65	May 1.17	Nov6m .77	15½	15	15	— ½	1
	23.0	7¼	3½	Sup Elect			68Sept .20	Sept6m .11	4.55	3.75	4.35	—.25	61
	18.7	20	13½	Superpack			Nov .80	Feb3m .12	14	13½	13½	— 1½	4
0.5	35.1	11⅞	6⅞	Supertest C	.05	.05	Dec .26		11⅞	8¾	9½	+ ⅜	57
1.4	12.5	44	34	" Ord	.50	.50	Dec 2.81	Sept9m 1.59	37	34½	35		14
6.7		74½	65¾	" pfd	5.00	5.00	Dec 20.19		75		90		
	2.7	3.30	1½	Surpass Ch			68Dec .56	June6m .16	1.60	1.50	1.50		7
4.2	9.1	28	24½	Tamblyn	1.05	1.05†	Mar 2.75	Jan40w1.59	25	25	25		3
6.2				" pfd	2.00	2.00	Mar 39.94		31¾		40		
..	...	2.95	2	Tancord		..	Oct .22d	Jan3m .12d	2.00	2.00	2.00	—.25	2
..		1¾	1.65	" pfd	.18				1.50		1.75		
	15.5	11¼	6½	Teledyne			June .42	Dec6m .31	7	6½	6⅞	+ ⅜	16
2.5	50.0			Teleflex	.40	.40	Dec 1.00						
5.3	8.0	24	24	Tenneco	1.29	1.29	Dec 2.31		21		22		
3.8	9.6	25⅞	21½	Texaco	.74	.88	Dec 2.36		22¾	21⅞	22	— ¾	57
7.0		61	56	" pfd	4.00	4.00	Dec 142.10		56	56	56	— 1	1
5.3	9.0	27¼	27¼	Texaco Inc	1.45	1.60	68Dec 3.04	Sept9m1.90	56		60		
3.6	7.0	24	15	Tex Gulf	.33½	.60	68Dec 2.33	June6m 1.14	17¼	15¼	17¼	+ 1	22
4.4	21.1	11½	10⅛	Th Cn Inv	.45	.45	Dec .48		10⅛		12		
7.9		31⅜	31	" pfd	2.50	2.50	Dec 7.04		32	32	32	+ ⅜	2
7.5	8.8	9¼	8	Thomp Box	.20	.60	Dec .91		8	8	8		1
1.4	28.1	24½	19	Thms News	.20	.30	Dec .73	Mar3m .16	20⅛	19½	19½	+ 1	329
7.4		48	43	" pfd	3.37½	3.37½			45½	45½	45½		3
4.7	11.6			Timken	1.80	1.80	68Dec 3.20	Mar3m1.00	31		32		
1.2	14.7	24	16½	Tonecraft	.20	.20	Dec 1.12		16¼		16½		
..	..	.75	.50	Tooke	..	..	68Dec 1.28d		.50		1.00		
		.75	.75	" pfd	..				.75		1.00		
	10.0	1.40	.80	Toromont			Dec .009		.90	.85	.85	—.05	38
3.4	17.2	24	19⅛	Tor-Dom Bk	.55	.68	Oct 1.15	Jan3m .30	20	19⅛	19⅞	+ ⅛	121
4.8	19.3	3.20	2.90	Tor & Lon	.14	.14	Mar .15		3.10		3.15		
		.92	.60	Towmart			68Sept .01d	Mar6m.01d	.68	.61	.68	+ .2	16
6.1	7.8	11½	9⅛	Tr Group A	.60	.60	Dec 1.25		10	9½	9¾		62
6.3	7.6	10	8½	" B	.60	.60	Dec 1.25		9½	9½	9½		2
8.0	...	22½	18	" A pfd	1.50	1.50	Dec 6.52		18¾	18½	18¾		3
9.0	...	24⅝	22	" B pfd		2.16	Dec 6.52		24⅛	24	24		3
8.4	...	54	52	" 4½	4.50	4.50	Dec 6.52		52¾		53		
8.6	...	23	22¾	" 5	2.00	2.00	Dec 6.52		21¾		25		
..	...	2.40	.95	" 65 wts					1.00	.95	1.00	—.05	13
..	...	3.60	2¼	" 66 wts					2.40	2.35	2.40		3
..	...	3.45	2½	" C wts					2.05	2.05	2.05		1x
		4¾	3.05	Transair			68Dec .83d	July9m.73d	4.00	3.60	3.85	+.30	120
3.6	24.4	33	25	Tr C Pipe	1.00	1.00	Dec 1.12	Mar3m .55	28	26⅞	27⅛	— ¼	134

Le Livre blanc...

(Suite de la page 13)

de voir que le Livre blanc ait mentionné les mines et le pétrole comme un seul et même sujet. Bien que ces deux industries présentent des risques et qu'elles aient toutes deux besoin de stimulants suffisants, elles sont vraiment très différentes et devraient être prises en considération séparément.

"Les stimulants qui conviennent pour les compagnies pétrolières ne sont pas nécessairement suffisants ou appropriés pour les activités minières".

L'industrie...

(Suite de la page 12)

Canada. D'importants marchés d'exportations ont été développé et on étudie présentement les moyens d'augmenter les ventes aux Etats-Unis.

En 1969, les livraisons de gaz naturel aux pipelines ont été de 4.2 milliards de pieds cubes par jour, ce qui inclut des exportations de quelque 1.9 milliard de pieds cubes par jour.

Les pipelines canadiens

Le pétrole canadien doit voyager à travers un réseau de pipelines s'étendant d'un océan à l'autre. Le plus long de ceux-ci — en passant, un des plus long au monde — est le Pipeline Interprovincial qui transporte le pétrole de l'Alberta aussi loin qu'à l'est de Port Credit, Ontario, avec des lignes secondaires déservant les marchés américains adjacents. On assista l'année dernière à la fin de la construction d'un boucle de lignes du Lac Supérieur via Chicago jusqu'à Sarnia, fournissant ainsi un choix en direction de Sarnia, Ontario. Dans l'ouest, le pipeline Trans Mountain transporte le pétrole de l'Alberta à travers les Rocheuses jusqu'à Vancouver et la région Puget Sound, aux Etats-Unis.

Les raffineries du Québec reçoivent leurs matières premières via le pipeline Portland-Montréal, et celles des Maritimes sont approvisionnées par bateaux-citernes.

Les pipelines plus modestes transportent les produits de quelques-unes des plus grandes raffineries du pays jusqu'aux marchés.

(Source: Imperial Oil Ltd.)

nouvelles inscriptions a la cote de la bourse

Borealis Exploration Limited

Un total de 5,000,000 d'actions sans valeur nominale ou au pair ainsi que des droits de souscriptions en rapport à 150,000 actions ordinaires de la compagnie ont été inscrits à la Bourse Canadienne le lundi 4 mai 1970. Sur ce total 2,130,005 d'actions sont émises et en circulation.

Le symbole au téléscripteur: Les actions "B S X"
Les droits de souscriptions "B S X Wts"

La catégorie: minière

Siège social: — 940 Eighth Avenue South West, Calgary (Alberta).

Incorporation: — La compagnie a été constituée comme compagnie publique en vertu des Lois du Canada par lettres patentes en date du 26 août 1968, principalement pour la prospection, l'exploration et l'exploitation dans le Nord du Canada, soit le Yukon et les Territoires du Nord-Ouest.

Propriétés: — La compagnie possède un intérêt, soit entier ou partiel, dans environ 570,000 acres de terrain sous permis en vertu des Règlements miniers du Canada et dans environ 4,700 acres de terrain où sont situés des claims enregistrés en accord avec les Règlements miniers du Canada. Les claims de la compagnie sont situés dans les Territoires du Nord-Ouest, en grande partie dans la péninsule de Melville, le district de Franklin, la région de Hood River, le district de Mackenzie et sur l'Ile de Baffin.

La compagnie a droit à l'aide offerte sous les Northern Mineral Exploration Assistance Regulations, qui prête de l'argent à des compagnies d'exploration minière dont le travail est concentré principalement dans le nord du Canada. La compagnie négocie actuellement l'acquisition de 342 claims sur la rivière Yukon, dans le rang Dawson, Territoire du Yukon.

Capitalisation:

	Autorisées	Emises et en circulation	A être inscrites
Actions ordinaires sans valeur nominale ou au pair	5,000,000	2,130,005 (1)	5,000,000 (2)

Directeurs et administrateurs: — MM. James Lane Buckley, président et administrateur, Sharon, Connecticut; Marion Frebyrne Brown, vice-président, Larchmont, New York; John William Buckley, administrateur, Lakeville, Connecticut; Roland Richardson, secrétaire, Calgary (Alberta); David George Child Menzel, administrateur, Toronto (Ontario); Arthur Burgess O'Donnell, trésorier adjoint, West Hartford, Connecticut; Kenneth Ross Jordon, secrétaire adjoint, New York, New York; Benjàmin John Hutzel, secrétaire adjoint, Etobicoke (Ontario).

(1) 487,648 actions ordinaires sont réservées pour être émises comme suit:

a) 150,000 actions sont réservées pour être émises lors de l'exercice des droits d'achat de souscription.

b) 137,648 actions ordinaires sont réservées pour être émises à United Canso Oil & Gas et à Canada Southern Petroleum pour faire suite à un accord en date du 30 décembre 1968.

c) 200,000 actions ordinaires sont réservées pour être émises à Intercontinental Oil Corporation.

(2) 675,000 actions devront être libérées.

825,000 actions sont sujettes à des lettres d'investissement avec la Commission des valeurs mobilières de la Colombie-Britannique.

Droits d'achat de souscriptions: — Les droits d'achat de souscription de la compagnie ont été émis en vertu d'un prospectus en date du 2 octobre 1969. Ces droits de souscription donnent droit au détenteur d'acheter des actions ordinaires de la compagnie sur la base d'une (1) action ordinaire pour chaque droit de souscription détenu à $1.75 l'action jusqu'au et y compris le 1er janvier 1971, et à $2.25 après cette date, jusqu'à la date d'expiration originale des droits de souscription le 1er janvier 1973. Chaque droit de souscription a un privilège de renouvellement pour une période additionnelle de deux ans lors d'un paiement de $0.75 pour chaque droit de souscription avant la date originale d'expiration ci-haut mentionnée. Le renouvellement du warrant donnera droit au détenteur d'acheter une (1) action ordinaire de la compagnie à $2.50 l'action jusqu'à et y compris la date finale d'expiration des droits de souscription le 1er janvier 1975. Les droits de souscription ont été émis en vertu des provisions d'un engagement de droits de souscriptions daté du 30 septembre 1969 entre la compagnie et la Montreal Trust Company, agissant comme fiduciaire.

Régistraire et agent de transfert: — La Montreal Trust Company, 777 ouest, boul. Dorchester, Montréal (Québec) et à 15 King Street West, Toronto (Ontario).

RENDEMENT SEMAINE EN COURS

Rendement %	Rapport Prix Béné. taux	1970 haut	1970 bas	Titres	Dividendes payés ind. 1968	1969	6 mois ou dernières année fisc.	6 mois ou dernières intérim	haut	bas	fermeture	variations	vent. 100s
5.1		63¼	50	" 2.75 pf	1.33½	2.75	Dec 2.65		54⅝	53	54	+ 1	4
7.4	...	39	36	" pfd	2.80	2.80	Dec 2.65		38½	37¾	38	+ ¼	8
		9.60	6½	" wts					7.65	7.40	7.65	+.05	10
7.1	10.1	17¼	14⅝	Trans Mnt	1.10	1.10	Dec 1.52		15¼	14¾	15	— ⅜	78
	13.0	16½	12½	Tr Pra P	.40		Dec .96		11¼		15		
..	17.9	1.55	1.10	Trizec		..	Dec .07		1.20	1.10	1.20	—.05	69
		.55	.26	" wts					.30	.28	.30	—.03	65
7.1	5.4	3¼	2	Tru Wall	.12	.16	May .42	Nov6m .15	2.00		2.15		
4.6		30	25	TrGCan pf	1.20	1.30	Dec 2.12		28	28	28		2
3.7	11.8	17	13½	UAP Inc	.50	.56	Dec 1.27				15½		
2.3	21.8	16¼	12	Unas Inv	.28	.30	Dec .58		12¾	12½	12½	— ⅛	13
	21.4	4.35	2¾	Unican			68Dec .14	Dec6m .18	3	2¾	3		24
	9.7			Union Acc			Dec .72		7				
8.3		39	37½	" 1st	3.12½	3.12½	Dec 5.19		37½				
7.3	...			" 1st B	3.12½	3.12½	Dec 5.19		38				
...		8	6¾	" 2nd			Dec .72		7		8		
8.8		35	32½	" C pfd	3.00	3.00	Dec 5.19		32½	32½	32½	— 1½	1
4.2	12.1	15½	12¾	Union Carb	.60	.60	Dec 1.16	Mar3m .30	13½	13	13¼	— ¾	61
3.9	20.2	15	12¼	Union Gas	.40	.52	Mar .65	Dec12m .69	13½	12¼	13¼	+ ⅛	201
7.8		39	35	" A	2.75	2.75	Mar 10.23		33		37		
8.1		39½	35	" B	3.00	3.00	Mar 10.23		37		39		
	26.8	46	39¾	Union Oil			Dec 1.49	Mar3m .36	39¾	39¾	39¾	— ¼	6
8.0		20	18½	Un Corp A	1.50	1.50	Dec 5.93		20	20	20	+ 1¼	1
5.6	...	17	14¼	" B	.72	.84	Dec .53	Mar 3.18	14¾	14¼	14½	— ½	12
7.8	...	19¼	19	" pfd	1.50	1.50	Dec 5.93		18				
7.7		19¼	17¾	" 63 pfd	1.50	1.50	Dec 5.93		17¾	17¾	17¾	— 1½	2
	9.5	13½	4.80	U Fund Mg			Aug .89	Dec4m .11	8¾	4.80	5¾	— 2¾	30
	13.7	14½	7	U Wburne			68Dec .51	Sept9m .48	7½	7⅛	7½	+ ½	3
9.1	...	40	34⅛	" pfd	3.12½	3.12½	68Dec 5.54		35¾	35¾	35¾	+ 1⅝	1
		10	5	" wts					5.50	5.50	5.50		1x
0.9	12.1	14	9½	Un Sections	.20	.10	Mar .85	Dec9m .82	10	9½	9½	— ¾	9
5.7	9.6	3.60	2	Val Mar	.05	.133	Dec .24		2.25	2.05	2.05	— .25	6
	8.3	5⅝	3.35	Van der Ht			Dec .54		3.90	3.50	3.65	— .55	26
		2.85	1.10	Van Ness			Sept .45d	Dec3m .02d	1.20	1.10	1.10	— .15	107
0.5	21.4	44½	20⅛	Velcro	.12	.12	Sept 1.04	Dec3m .23½	22½	20⅛	20¼	— 2	21
	5.0	.75	.40	Venpower			June .08	Dec6m .04	.50	.50	.50	+ .10	2
1.7	13.9	20¼	8½	Versafood	.15	.15	Dec .62		9	8¾	9	+ ⅜	6
	15.2	7⅝	2.65	Versatile	.24		Oct14m .20		3¼	3	3¼	+ .20	20
	10.5	6⅞	1.90	" A	.24		Oct14m .20		2.10	1.90	2.00	— .10	56
6.4	12.1			Viau	.80	.80	68Dec 1.05				12¼		
4.3	17.7	17½	16½	Vict Gr Tr	.59½	.72	Oct .94		16⅞	16½	16½	— ⅛	5
7.6		35½	35¼	" pfd	2.67½	2.67½	Oct 5.97		35½		41		
	11.0	9	7½	Victoria W	..		Mar .75		8¼		8¾		
12.0		6⅛	5¼	" pfd	..	.75			6		6⅜		
	18.2	9½	6	Villacentre			Dec .33		6½	6	6		8
		2.20	1.80	Visa Bella			Aug .45d		2.00	1.90	2.00		56
2.1	11.0	8¾	6½	Vulcan A	.10	.16	Dec .68	Mar3m .22	7½	7½	7½		3
	54.5	16½	12	Wabasso			Dec .22				14		
	14.3	4.15	3	Wainoco			Dec .21		3.15		3.45		
5.0	6.4	9½	7½	Wajax	.30	.40	Dec 1.25		8	7½	8		34
3.2	16.0	48¾	43⅜	Walk Hir	1.45	1.45	Aug 2.78	Feb6m 1.46	45	43⅜	44	— ½	251
5.8	18.3	8¾	5¼	Warnock H	.32	.32	68Dec .30	Sept9m .03d	5½	5½	5½		2
10.0		15	15	" pfd	.72	1.50	68Dec 3.42		14		17		
	2.4	.25	.12	Webb & Kn			68Dec .05		.12		.15		
2.8	8.8	20⅞	16½	Weldwood	.50	.50	Dec 1.98		17	16½	16½	— 1	5
		2.05	1¼	W Indies pf			68Sept .18d	Mar .21d	1.30	1.30	1.30		17
		3.40	2¼	" A			68Sept .08		2½	2½	2½		1
	16.9	14½	6¾	Westburne			68Dec .43	Sept9m .67	7¼	7	7	— ¼	17
		10	3¼	" wts					5.0	4.50	5.00		4
2.5	22.1	23¾	18	Westcoast T	.25	.50	Mar .87	Dec9m .51	19	18	18	— 1¼	310
5.3	7.2	13	10½	Westeel Ros	.60	.60	Dec 1.57		11½	11	11½	+ ¼	9
2.4	26.4	24	18	WBroadcast	.36	.48	Mar .74	Dec9m .63	18	18	18	— 1½	11
		28	20	" A pfd					23½	20	21	— 5	4
1.3	15.4	2.55	1¾	W Can Seed	.03	.03	July .14	Jan6m .10	2.25	2.10	2.25	+ .10	61
	17.9	5¼	2¼	W Elect			68Dec .14	Sept .06	2.85	2.65	2.70	+ .20	36
5.5	13.6	5⅞	4.30	West Pacif	.25	.25	Dec .33	Mar3m .08	4.60	4.30	4.50		66
10.0	9.4	9½	7¼	W Supplies	.75	.75	Jan .80	bOct9m .83	7½	6¾	6¾		1x
7.1		28	25	Westfair A	2.00	2.00	Dec 40.94		28	28	28		1
7.4		18	18	" pfd	1.40	1.40	Dec 47.69		18				
3.5	15.8	24	20	Weston A	.75	.75	Dec 1.33		21	20	20½	— ½	93
6.9	..	68	63½	" pfd	4.50	4.50			65		70		
7.2		83	80	" 6	6.00	6.00			83	83	83		1
1.2	21.2	25¼	19	White Pass	.25	.25	Dec .96		20⅝	19	20⅝	+ ¼	39
7.6	..	25¼	20½	" pfd		1.68¾			22½	22½	22½		1x
		8	4¾	" wts					5.05	4.75	4.75	— .30	6
4.7	5.9	9¼	7½	Winn S F		.40	Dec 1.43		8¼	8¼	8¼	— ¼	40
6.4	18.2	3¾	3.10	Wood Alex	.20	.20	70Jan .17		3.10	3.10	3.10		4
				Woodford A					10				
		10	10	" B			68Dec .05d		9				
3.0	14.9	20	16¾	Woodwd A	.46	.52	70Jan 1.14		17	16¼	17		47
	10.7	7⅜	5½	Y&R Prps.			Dec .32		5½	5½	5½	— ½	1
2.5	19.3	13¼	10	Zellers	.20¾	.26	70Jan .53		10½	10¼	10¼		31
6.7		35	32	" pfd	2.25	2.25	70Jan 49.58		34		36		
	8.5	1.95	1.65	Zenith			Dec .20		1.80	1.70	1.80	+ .10	42

MINES ET PETROLES

Titres	Ventes 100's	haut	bas	fermeture	variations	1970 haut	1970 bas
Abitibi Asb	9	560	550	550	—5	715	510
Abitibi Cop	186	130	118	120	—5	185	102
Accra	131	12	11	12	+½	15	11
Advocate	13	230	220	220	—10	250	200
Aetna	8	105	100	100		185	100
Africana	390	23	15	23	+8	38	14
Agnico	147	100	90	100	+15	105	75
Ajax	355	20½	16	18	—3	31	8
Akaitcho	21	50	50	50		62	46
Allied	33	68	65	68	—3	104	65
Amalg BB	100	16	16	16	+4	20	10
Amal Lard	333	59	48	48	—11	147	48
Ameran'm	145	9	8	9		12	6½
Amigo	240	48	44	44	—3	48	30
Ang-Douyn	103	83	80	81	—4	103	80
Ang United	11	65	56	65	+7	92	55
Anthonian	165	8	7	7	—1	19	7
Area	29	235	227	230		325	215
Argosy	30	53	50	50		85	45
Armore	125	14	13	13	—½	19	13
Arno	65	5½	5	5	—1½	7½	4½
As Arcadia	31	6½	6½	6½	+½	10	6
Assoc Porc	30	33	33	33		42	31
Atl Coast	88	58	57	58	+1	60	53
Atlas Yellk	100	10	8½	10	+2	10	7
Aunor	27	225	215	220	+5	270	207
Avoca	37	138	130	135		174	125
Baker	243	50	46	49		85	35
Bankeno	122	360	325	325	—35	820	315
Bankfield	56	6½	6	6½		9½	6
Bateman	283	13½	12	12½	+1	18	8
Beattie-Duq	45	13½	12½	13½	—½	23	12½
Belcher	31	43	41	43	—3	50	41
Belleterre	155	20	17½	17½	—1½	25½	14
Beth'hem $	184	16	15⅝	16	—⅜	20¼	15⅝
Big Nama	317	31	20	30	+8	31	19
Black Bay	235	10	9	9		15	9
Black Hwk	170	33	29	32	+1	58	29
Bralorne	38	225	205	220		375	205
B'meda Res	92	360	325	340	—45	10¼	285
Broulan	47	29½	26½	27½	—2	38	26½
Bruneau	70	13	11	13	+2	15	8
Brunswick	42	670	615	625	—40	890	605
Bunker	126	12	11	11	—½	17½	11
Burnt Hill	22	33	32	32	—3	54	30
C'lac Moly	130	10½	10	10½		14½	10
C'illac Ex	109	540	500	500	—15	790	475
Calmor IB	1x	75	62	62		90	65
Cam	210	23	21½	21½	—1½	41	20
Camflo	191	310	290	300	+15	360	270
Camp Chib $	82	11⅞	11½	11½	—½	14½	10
Camp RL $	13	22	20½	22	+3	22½	16¼
Cdn Arrow	10	16	16	16	—2	22½	16
Can Tung	449	210	180	209	+11	235	155
C Jamieson	102	185	158	175	+11	226	150
C Keely	65	3	3	3		4	2
C Lencourt	425	20	18	18½	—2	33	18
C Magnes	24	35	35	35	+1	59	30
C Malart	130	26	22	25		48	22
C Nisto	420	18	16	17	—1	28	16
Canadore	80	23	20	20	—4	48	16
Candore E	49	10	9	9½		13½	9
Cannon	150	25	23	23	—1	35	22
Canuc	326	295	235	235	—90	325	155
Capri	404	52	46	47	—6	105	45
Captain	20	10	9½	10	—4	13½	9½
Cartier	60	14½	10½	14½	+2½	15	10
Cassiar $	105	20⅜	19¼	19¼	—⅜	21	17
C Patricia	51	271	252	270	+6	355	230
Chemalloy	412	200	171	188	+3	249	166
Chest'ville	290	17	14	16½	+2	26	14
Chib-Kay	20	12	12	12	—½	19½	12
Chib Copp	50	17	15½	17	+1	28	15½
Chiboug	1x	45	45	45		79	50
Chimo	107	148	134	148	+5	209	130
Chipman	817	14	11	13	—1½	24	9
Chronium	4	170	160	160	+8	175	125
Clero	70	13½	12½	12½	—1½	34	12
Cochenour	17	45	42	45		68	42
Coin Lake	64	15	14½	15	+½	23	12
Colume M	100	55	48	51	—5	93	48
Comb Met	10	13	13	13	+½	19½	12½
Cominga	60	13	11	13	+1½	23	10
Conigas	25	42	35	42	+2	50	35
Conigo	44	17	16	17	+1	33	15
C Bellek'no	60	4½	4	4½		7	4
C C Flin	130	10	9	10	+½	15	9
CC Faraday	85	190	175	175	—10	330	175
C Canorama	20	20	20	20		22	17
C Dolsan	131	26	23	23	+1	31	21
C Manitoba	202	35	32½	33	—1	62	31
C Marben	44	420	325	340	—80	640	325
C Mogador	87	7	7	7	—1	10	7
C Monpas	15	16	12½	12½	—1½	24	12½
C Morris	187	248	220	232	—8	475	200
C Negus	80	10½	10	10	—1	18	10
C Nicol	120	13½	12	13		21½	12
C Pershc	35	16	14	15½	+3½	25	12
C Propriety	59	15	14	14½	—½	30	13
C Rambler	24	99	93	99	+3	115	81
C Red Ppir	120	9½	9	9		14½	9
Con Rex Par	25	60	58	58	—2	160	58
C Virginia	67	225	205	205	—15	230	194
Convco	5	50	50	50	—5	160	50
Conwest $	50	11	975	11		15⅞	950
Coppercorp	77	39	34	36	—3	55	34
Copperfld	123	135	130	133	—2	185	130
Copp-Man	324	16	13	14	—2	24	13
Corgemin	379	58	51	51	—9	84	50
Coulee	164	26½	25	25	—½	37	21
Courvan	10	16	16	16		22	16
Craigmont $	24	12⅜	11⅞	11⅞	—⅜	14½	11¾

Titres	Ventes 100's	haut	bas	fermeture	variations	1970 haut	1970 bas
Credo	390	31	30	31	+1	32	14
Crestl'd	33	16	14	15		23	14
Crowbank	970	19	15	15	+1	22	14
Daering	50	8	7½	8	+½	10	6
D'Aragon	233	22	20	21½	+½	38	20
Dauphin	65	11	11	11		25	6
Deer Horn	90	10	9	9	—1	14	9
D'Eldona	669	80	75	78	—1	108	74
Delhi Pac	10	14	14	14	+2	16	10
Denison $	183	34½	30¾	30¾	—3¼	46½	30¾
Devil's El	250	16	14	15	—1	32½	14
Dickenson	129	210	199	200		250	185
Discovery	40	144	135	135	—5	150	125
Dome $	15	59⅛	55	58	+6	66	50
Dom Expl	543	150	126	130	—20	310	126
Donalda	494	29	24½	27	+2	42	22
Ducros	10	30	30	30		55	30
Dumagami	5	25½	25½	25½		33	22
Dumont	445	23	17	23	+4	30	16
Dunraine	30	23	21	21	—1	38	21
Duvan	55	10	9½	9½	—½	14	8
Dynamic	131	135	120	130	—5	155	110
Dynasty $	97	10	850	850	—150	16¾	850
Eagle G	958	220	180	211	+26	340	72
Early Bird M	65	110	94	94	—16	270	70
E Malart	4	115	110	110		175	110
E Sullivan	115	670	640	645	—20	725	590
Empire M	10	9½	9½	9½	—1½	13	9½
Endako $	38	13	12⅛	12¼	—¼	15½	12⅛
Fano	2338	18	13½	14	—5	27	13½
Farwest	20	10½	8	8	—1	14	8
Fidelity	86	18	14½	14½	—½	29	13½
First Marit	43	139	130	139	+4	195	130
F Orenada	77	17½	17	17	—2	30	17
Flint	23	20	18	18	—7		
Ft Reliance	111	67	56	60	—8	105	56
Fox Lake	10	5	5	5		7	5
Frobex	126	27½	25	26	—1	165	25
Ghislau	90	4	4	4	—½	6	4
Gibraltar	10	405	390	405	—15	500	365
G Mascot	1055	325	300	310	—10	350	276
Gt Yellk	8	925	800	925	+100	925	750
Goldray	60	150	118	118	—32	230	118
Goldrim	140	31½	30	30	—1½	49	30
Gortdrum	186	410	335	345	—60	530	335
Grandroy	155	42	39	39	—4	60	37
Granduc	69	875	810	830	—50	12	810
Granisle $	34	15¼	14¾	15	+¼	16½	13½
Gt W Mng	10	31	31	31	—3	70	24
Green Pt	33	17	16	16	—1½	25	15½
Guardian	2315	52	44	47	—1	590	20
Gul_Por	32	60	50	50	—15	110	50
Gulch	77	13	10	13	+2	18	9
Gulf Lead	60	7½	7	7	—½	10½	7
Gunnar	81	118	105	105	—14	190	91
Hallnor	2	370	370	370		405	370
Headway RL	50	10	9	10		13½	8
High-Bell	52	375	340	340	—35	515	340
Hollinger $	67	30½	30	30	—½	32¾	28
Hud Bay $	199	27⅛	25½	27	+¼	83½	25½
Hugh-Pam	95	14	12½	13	—2	18½	12½
Hydra	49	21	19½	19½		39	19½
Imp Min	4009	28	21	23	—4	29	14
Int Bibis	130	23	21½	21½	—2	30	20
Int Hall	48	395	325	340	—60	620	325
Int Mogul $	61	11	10¼	10¾	—⅜	17½	10¼
I Norvalie	10	10	6	10	—2	19	6
Irish	60	14	13½	13½	—½	20	13½
Iron Bay	19	285	270	275	—10	315	270
Iso	582	190	165	187	+2	295	161
James Bay	1430	43	36	39	+3	77	34½
Jelex	94	25	22	24½	—½	33	22
Jol-Que	50	23	23	23	—2	33	23
Jonsmith	45	11½	10½	11½	+½	17	10½
Jorex	61	125	105	106	—10	160	105
Joutel	125	139	132	137	—1	165	131
Jowsey	26	41	39	39	—1	65	39
K Kotla	175	250	225	240	—10	370	225
Keltic	10	7	7	7		9	6½
Kenn Hold	90	29	25	29	—3	44	25
Kerr Add $	136	12¼	11⅜	12	—⅛	14½	11⅜
Key Aanac	36	46	45	45	—3	62	39
Kidd Copp	38	30	27	28	—2	35	27
Klena	10	75	75	75	+10	89	65
Kirk Min	20	9½	9½	9½	—1	13	9
Kirk Twn	80	46	40	40	—5	68	37
Kontiki	15	5	5	5		8	5
Labrador $	40	28¼	28	28¼	+¼	31½	25
Lacanex	33	110	87	100	+15	150	85
" wts	12	40	40	40		62	40
L Dufault $	302	16¼	14⅞	15⅝	—¾	19⅞	13¼
Lakehead	10	21	21	21		31	21
Lake-Osu	130	13½	12½	12½	—½	21	12½
Lake Shore	311	385	340	385	—10	375	320
La Luz $	22	11	11	11		12¾	10½
Langis	85	11½	10	10	—½	14	8½
Leitch	87	207	187	191	—4	289	185
Liberian $	1	10¾	10¾	10¾	+⅜	11¼	950
Lingside	25	5	4½	5	+½	7	4½
Lithium	40	8	7	8	—1		
L L Lac	29	255	227	255	+10	250	215
Louanna	75	9½	9	9½		17	9
Louvicourt	195	13	12	12	—1½	22	12
Lynx Cn Ex	55	115	105	105	—5	160	80
Lytton	186	245	223	233	—17	465	214
Macassa	2	140	140	140	+5	149	135
Macdonald	20	11	11	11	+½	14½	9
Madeleine	86	490	455	475	—25	610	420
Madsen RL	15	114	104	112	—3	147	104
Malartic	137	127	95	127	+37	127	88
M'l Hygrade	37	350	335	345	—10	375	305
Man-Barvue	72	87	80	80	—8	124	75
Marchant	20	45	42	45	+3	55	42
Mart-McN	110	15	14	14	—1	24	14
Massval	100	11	11	11	+1	15	10
Match Cd	135	14½	12	14½	—½	23	12
Mattaga $	103	28⅛	26⅜	27¼	+⅜	31⅞	24¼
Maybrun	255	24	22½	22½	+½	33	16½

Titres	Ventes (00)	haut	bas	fermeture	variations	1970 haut	1970 bas
McAdam	233	85	78	78	—7	119	76
McIntyre $	45	171½	163	171½	+7½	190	143
Menorah	74	11	10½	10½	—½	20	10
Mentor	276	66	62	62	—4	76	35
Merrill	24	185	180	185	—15	340	180
Meta	20	19	19	19		23	19
Mid Chib	22	44	40	44		78	40
Midepsa	70	55	51	51	—13	80	40
Midrim	85	30	27	30		49	27
Mija	252	71	65	70	+1	100	45
Min-Ore	70	10	10	10	—½	15	10
Miro	85	15	10	14½	—½	27	10
Mistango	90	16	15	15	—1	31	14
M&M P'pine	13	11	11	11		23	10
Monteagle	79	85	70	75	—7	135	66
Moneta	81	103	102	102	—3	135	85
More Mines	25	25	23	23	—1	29	23
Mt Pleas	159	47	45	45½	—1½	68	45
Mt Wright	146	27	25½	26	—2	37	25½
Multi-Mris	103	60	52	60		102	52
Muscocho	15	13	13	13	+1	16	12
Mymar	2x	37	37	37		100	54
Nat Mris	72	6	6	6	—1	12	6
N Athona	70	21	21	21		28	20½
N Bidlam	120	5½	5	5½		6	5
N Calumet	85	23	21	23	—1½	39	21
N Mormaq	492	9½	7½	8	—1½	15	7½
N Glacier	20	9	9	9		13½	8
N Goldvue	20	5	4½	5	+½	9½	4
N Harric	64	7½	7½	7½		10½	7½
N Imperial	214	264	253	260	—1	320	246
N Mt Cost	15	52	50	50	—4	83	50
N Kelore	63	5	5	5		6½	5
N Que Ra $	147	18	16½	16½	—1	25½	16⅜
N Sen-Rou	205	19	16½	17	—2	26½	16
Newconex	32	625	575	610	—10	840	575
Newlund	330	19	17	17	—2	24½	17
Newnorth	130	6	5	5	—½	8½	5
Nickel Rim	50	13	12	12	—1	15	12
Noble	35	230	210	210	—20	410	210
Nocana	35	9	8	8		16	8
Nor-Acme	10	10½	10½	10½	—2	17	10½
Norbaska	55	18	18	18		24	18
Norbeau	29	21	21	21		26	19
Norgold	180	9	3	5	—2	13	3
Norlex	989	41	30½	37	+3	87	30
N A Rare	100	23	22	22	—½	40	20
N Coldstr	505	151	150	150		190	150
N Rock	54	33	29	29	—6	58	29
Northcal	55	10	8½	10	—1	17	8
Nthn Can	10	50	50	50		77	50
N'gate $	145	14¼	12¾	14	+¾	18⅜	12½
N Canalsk	45	7	6	7	+½	12	6
Nudulama	15	11	9½	9½	+½	13½	9
Obaska	405	15½	14½	15	+½	21	12½
O'Brien	2x	35	32	35		45	34
Opemisk $	168	14⅞	13¾	14½	—⅜	15	12⅞
Orchan	77	280	355	375		420	350
Osisko	60	33½	32	33	+1	51	32
P C E Ex	328	80	68	74	—6	139	68
Pac Nickel	90	57	50	54	—6	65	45
Pamour	21	230	220	230	+24	240	206
Paramaq	365	6	3½	6		9	3½
Patino $	48	44	40	40	—3½	53	40
Patricia	51	17	17	17		29	17
Phoenix	18	750	700	725		930	700
Pickle Cr	11	26½	26½	26½	+1	40	24
Pine Pnt $	132	37	36	36¾	+¼	38½	29⅞
Pine Ridge	10	7½	7½	7½	—1½	12	7½
Pitt	170	5½	4	5½	+1	8	4
Placer $	70	37	34½	35	—1	48¾	34½
Prado Exp	24	200	160	170	—35	360	160
Preston $	84	875	845	860	—40	13⅞	845
P Potash	195	4½	4	4½		7	4
Probe	62	19	17	19	+1	28	17
Provinces Ex	75	40	35	40	+10	85	30
Pure Silver	142	260	240	245	—10	390	240
Pyramid	291	30	26	30	+2	58	26
Q Cobalt	25	60	51	51	—19	105	51
Q Expl	65	12	10	10		15	10
Q Manitou	120	21	20	21	+1	29	20
Q Mattagm	146	65	55	55	—14	105	55
Q Sturgeon	7	14	14	14	—1	20	13½
Queenston	20	18	18	18		23	18
Radiore	73	32	31	31	—1	52	31
Rainbow	15	22	22	22	—3	30	21
Rancheria	250	11	5	7½	—4½	16	5
Rayrock	182	161	150	155	—5	215	150
Reeves McD	1	350	350	350	—10	450	285
Rio Algom $	155	17⅞	16½	17¾	+¾	23⅛	15¾
Do Pfd $	10	77	77	77	+2	81	70
Do C wts	22	270	200	270	+15	525	200
Rix-Athab	10	16	16	16		25	15
Roman $	110	915	710	800	—125	15¾	710
Rouyn Exp	280	15	10	15	+3	16	9½
Royal Agiss	243	42	35	42		55	35
Ryanor	195	11	11	11		30½	11
St Fabien	2x	16	13	13		25	14
St Law Col	179	310	280	300	+5	325	185
St Lucie	1773	41	35	37	+1	53	11
Sapawe	35	6	5	6	+1	8	5
Satellite	203	18	14	18	+2½	24½	14
Scandia	85	25	20½	22	—7	145	20½
S Gordon $	694	20⅞	19¾	20¼		25	18⅝
Sigma	1	330	330	330	—10	500	330
Sil Miller	297	9½	8½	8½	—1	17	8½
Sil Summit	45	8	7	7	—½	13	6
Silverfields	1	251	251	251	—29	280	251
Silvermaq	2282	36	29	31½	—3½	53	29
Siscoe	26	255	245	255	+15	325	225
Standard	51	15	15	15	+1	23	14
Stanrock	3	170	160	160	—50	265	160
Steeprock	86	395	375	390	+5	450	375
Sudbury	301	43	38	41	+2	43	23
Sullivan	98	715	700	700	—10	820	655
Sunburst	10	6	6	6	—1	8½	6
Surluga	101	20	16	18	—5	34	15
Tache	40	7	7	7	—½	9½	7

Titres	Ventes	haut	bas	fermeture	variations	1970 haut	1970 bas
Tagami	430	30	25	30	—1	31	25
Talisman	42	40	33	33	—2	54	33
Tazin	21	4½	4½	4½	—½	9	4½
Teck 'A'	87	700	675	695	+5	830	675
Do 'B'	10	595	550	575	+20	715	550
Terrex	30	11	11	11	—1	21	11
Texmont	206	67	56	60	—7	82	56
Texore	385	27½	25	25		35	23
Tex-Sol	59	28	25	28	+2	49	25
Thomp-L	40	24	20	20	—2	29	20
Tombill	34	129	123	125	—4	149	116
Tontine	51	170	160	166	+6	207	160
Torbrit	156	47	40	47	+2	84	40
Tormont	55	5	5	5		8	4
Transterre	5	11½	11½	11½	—½	19	10
Tribag	81	112	100	101	—11	133	95
Trinity	160	20	15	20	+3	36	15
Triton Expl	57	340	325	325	—5	400	310
Tundra	10	16	16	16		21	13
Union Mng	20	26½	26	26½		32½	26
U Asbestos	22	385	375	385	+20	500	350
U Keno	17	600	550	550	—45	750	550
U Mindamar	55	23	23	23		30	23
U Canada	64	175	155	161	—4	295	151
Uni'sal Mnrl	74	110	95	108	+8	110	95
Urban $	275	18	15	16	—2	23½	13½
Vespar	20	28½	27	28	—2	51	27
Waite Duf	11	12	12	12	—½	17	12
West Hill	4	40	37	37	—3	59	35
Western M	344	475	430	455	—5	495	355
Wtrn Q'bec	116	16	14	14	—3	19	14
West Tin	30	10	9	9	—2	20	8
Wilco	166	33	29	33	+1	43½	29
Willroy	5287	199	116	185	+63	199	85
Windfall	19	15½	15½	15½	—1½	20	15
Wisconsin	527	27	21	27	+2½	43½	21
Wright-Hr	37	190	165	190	+25	215	165
Yellk Br	60	450	405	425	—15	955	400
Young	23	7	6	6	—½	8½	6
Yukon Con	26	155	150	150	+5	275	140
Zenmac	50	12½	12½	12½	—½	16½	12
Zulapa	60	12	11	12		17	11

Pétroles et Gaz

Titres	Ventes	haut	bas	fermeture	variations	1970 haut	1970 bas
Acme	243	10½	8½	10½		19	8½
Alminex	161	475	420	475	+40	640	370
Alt East G	70	510	450	480	—25	735	450
Am Leduc	176	12	11	11	—1	19½	11
Am Quasar	89	155	120	130	—30	340	120
Asamera $	212	12½	10⅜	12	—⅜	20⅛	10⅛
Banff $	192	875	775	870	+30	13⅜	710
Bluewater	10	36	36	36		70	33
Bralsaman	25	220	200	210	—10	450	190
Calvert	96	19½	17	18	—2	28½	17
Cda Sthn	114	375	315	365		730	300
Do., Wts	3	200	200	200		500	200
Cdn Delhi	18	300	275	300		490	275
C Ex Gas	73	385	350	380	—5	710	350
C Gridoll $	34	730	610	730	+90	13	530
C Homest $	85	670	620	640	—20	18¼	600
C L Isl	66	85	80	84	+4	124	61
Cdn Sup O $	66	26	25	25⅝	+⅛	40¼	23⅞
C Tricnt $	1	10½	10½	10½	+⅛	12	940
Castle	5	180	175	175		330	175
C Del Rio $	105	10¼	985	985	—40	15¾	9½
Charter	62	760	740	760		12	740
Chieftain	38	725	700	700	—50	12⅞	680
Clark Cdn	92	165	145	158	—17	345	145
C Ea Crest	24	325	275	290	+30	500	255
C Wt Pete	1x	130	130	130		185	130
Crusade	146	180	140	160	+10	350	120
Dom Lhold	200	28	23½	25	—2½	35	23
Dynamic	778	170	140	150	—1	268	140
Ensign	41	200	175	185	—10	380	175
Francana	11	290	285	285	—5	390	255
French P	204	610	540	575	—35	10⅛	540
G Cdn Oil	25	380	350	350	—30	645	350
Gt Plains $	81	23	19½	19¾	—4¼	32	19½
Houston	56	180	160	165	+5	325	160
Do., Wts	4x	90	80	85		170	100
Int Helium	35	35	31	35	+3	65	30
Israel	30	20	19	20	+1	35	19
Laduboro	141	69	60	64	—5	140	60
Midcon	73	47	43	45		78	43
Mill City	455	190	150	162	—3	315	140
Nat Pete	121	220	180	198	—17	430	180
New Cont	324	135	105	122	+3	260	105
N Davies	175	12	11	12		22	11
N Cdn Oils	4	620	605	620	—10	850	535
Northland	119	41	36	40	+3	82	35
Numac	197	730	660	700		10¾	640
Okalta	46	24	21	24	—1	41	21
Palliser	2	200	200	200	—75	325	200
Permo	960	102	82	92	+8	149	70
Peruvian	70	35	29	30	—6	77	29
Petrol	132	118	103	110	—5	194	100
Pinnacle	912	105	80	92	+12	157	80
Place	420	136	116	127	—9	225	116
Ponder	72	56	55	56	+3	149	52
Pronghorn	76	33	30	33	+8	39	25
Ranger	98	595	550	565	—30	15½	525
Scurry R $	108	18½	17⅛	18¼	+⅞	30⅝	16½
Siebens	67	680	590	600	—80	10⅜	575
Spooner	1388	100	110	124	—64	350	110
Subeo	102	74	60	60	—10	193	55
Syracuse	305	150	115	115	—26	350	105
Triad	549	340	315	340		550	300
Ulster	1299	220	195	205	—5	450	180
Utd Canso	5	408	395	395	—5	725	360
Do wts	30	200	165	165	+5	490	150
Utd Reef	140	23	19	23	+2	38	19
Vandoo	140	11	10	11		17½	10
Voyager	14	305	300	300		650	270
Wespac	73	20	20	20	+2	36	17½
Westcoast $	13	625	605	610	—25	12½	600
W Decalta	161	445	410	430	—15	900	390
Do wts	1632	62	48	50	—9	520	41
Worldw En	11	275	225	260	+30	440	200

résultats financiers des entreprises

Magnetics International

Magnetics International a réalisé un profit net de $28,134 au cours du premier trimestre de 1970, au regard d'une perte de $78,624 pour la même période l'an dernier, annonce M. Peter N. Carter, président, dans son rapport aux actionnaires. Les ventes se sont élevées à $370,854 par rapport à $107,763 durant les trois premiers mois de 1969.

"Les ventes du premier trimestre ne comprennent que la partie initiale du revenu qu'on retirera en 1970 de l'expédition de 12 séparateurs magnétiques par voie humide Jones à la Cia. Vale do Rio Doce du Brésil", disait-il. "La première machine destinée au projet d'Itabira a été parachevée à la fin de mars".

Le rapport trimestriel accompagnait le rapport annuel de la compagnie pour l'exercice terminé le 31 décembre 1969. Au cours de l'exercice de 1969, Magnetics International a subi une perte d'exploitation de $525,678 sur des ventes de $600,593. Les principaux facteurs responsables de cette perte ont été les dépenses faites dans la mise en marche de la nouvelle installation ainsi que les programmes de recherche et de mise au point exécutés en majeure partie au cours du second semestre.

En outre, toutes les dépenses différées avant le début de la production ainsi que les dépenses d'organisation, au montant de $530,265, ont été imputées à l'exercice de 1969, au lieu d'être réparties sur une période de plusieurs années et ceci en accord avec la ligne de conduite de la compagnie visant à simplifier les rapports financiers. A la suite de ces écritures et de la considération des postes extraordinaires, on est arrivé à une perte de $1,588,-373 pour l'exercice. Dans le rapport annuel, M. R.P. Mills, président du conseil d'administration et trésorier et M. Carter affirment que les programmes en vue de hausser la capacité de production des installations de Ferrox Iron Ltd. à Prescott, Ont., ainsi que de celles de Ferrox Iron (New York) Ltd. à Ogdensburg, N.Y., se poursuivaient avec succès.

Grâce à des recherches plus poussées, on a réussi à mettre au point une poudre de ferrite douce destinée à la fabrication de culasses de téléviseur, créant ainsi un débouché qui pourrait représenter une production de plus de 400 tonnes par mois pour l'usine de Prescott. La compagnie a également crée une nouvelle ferrite dure qui sera d'une aide précieuse à ses clients qui fabriquent des aimants pour moteurs électriques et haut-parleurs. Cette poudre de ferrite, désignée sous le nom de Permacal "W", et fabriquée à une seconde installation de l'usine d'Ogdensburg, exige beaucoup moins de broyage et se prête plus facilement à l'outillage des fabricants.

Au cours de 1969, le programme d'expansion de la capacité de poudres de ferrite dure s'est effectué au rythme des nouveaux débouchés trouvés par la compagnie. Au cours du premier trimestre de 1970, les ventes ont continué de s'accroître en dépit de baisses sur les marchés nord-américains des ventes d'automobiles et d'appareils ménagers, deux industries qui offrent les meilleurs débouchés aux ferrites dures. M. Carter affirmait que ces deux industries devraient connaitre un regain de vie au cours du second semestre de la présente année.

MM. Mills et Carter soulignèrent que l'année 1969 avait marqué le début d'une croissance réelle en ce qui a trait aux ventes de séparateurs magnétiques par voie humide Jones. La vente de 12 de ces machines d'une capacité de 50 tonnes l'heure au projet d'Itabira témoignent des économies qui peuvent être réalisées à l'aide de cet outillage dans les grandes exploitations, disaient-ils.

La compagnie a préparé une analyse détaillée des marchés mondiaux par catégories de minéraux avec lesquels la machine a déjà fait ses preuves. A la suite de cette

NOMINATION A SIDBEC-DOSCO

MICHEL PELLETIER

Monsieur J.-P. Gignac, président de SIDBEC-DOSCO, a le plaisir de faire part de la nomination de M. Michel Pelletier, B.Sc. Comm., Adm. A., au poste d'Adjoint du Président.

Monsieur Pelletier aura principalement pour fonction de planifier les activités du bureau du président et de coordonner les activités des relations externes de la compagnie.

Vancouver

Fermeture le vendredi Le 8 Mai 1970

	Sem. Ferm.	Change net
A-1 Steel 'A'	6.00bt	....
Do 'B'	6.00	
Athabasca Col	3.15	+.15
Austin	.50	....
Auto Marine Par	2.00	....
Balco	6.37½	....
Bank of B.C.	18.50at	....
Betrust Inv.	33.00b	....
Do Pfd.	34.00	....
B.C. Turf	2.75	....
Burrard Mortge	2.50b	....
Cda West Cord A	9.00b	....
Do B	9.00b	....
Cdn Allied Prop	7.12½b	....
Capital Estates	2.40a	
Captain Int'l	3.30	—.30
City Savings	8.12½b	
Crestwood	2.00	—.25
Dog 'n Suds	1.35	
Doman Ind.	4.55	—.45
Do Pfd.	24.00a	
Do Wts.	7.87½	
Driver Dev.	.80	—.01
Eagle Ind	3.75	
E D P Industries	3.75	—.85
Do Pfd.	10.00b	
Do Wts.	.25b	....
Field's Stores	6.12½	....
Fundy Chemical	1.05b	
Gt. Nat'l Land	.95	—.01
Grt. Pac. In.	4.50	
Grouse Mountain	1.50	—.20
Growers Wine A	2.10b	
Do B	2.25	+.20
Hamil Har	2.35	—.05
Hy's of Canada	3.00	....
Ibes Intl.	2.75	....
Interplex	.65b	....
Integ Wood	3.60	....
Int. Breweries B	3.50	....
Interior Hydro	2.00	—.50
Ionarc	3.00	+.10

	Sem. Ferm.	Change net
Inter. Land	4.00	....
Johnston Termins	7.50	—.25
Do Pfd	9.37½	....
Kelly Dey	1.50	....
Key Industries	.46	+.02
Keystone B Fms	4.00	
Lancer	2.00	—.10
Madill S	5.00	....
Magadyne	2.50	....
McK-Cormack A	.95	....
Do B	.38	+.06
Melton Real Est	1.30	+.05
Micro Graphics	.85	—.15
Mohawk Ind.	3.75	....
Do Pfd	4.00	
Nat. Hosp.	1.85	—.15
N W Finance	4.00	—.25
Pace Ind.	1.65	—1.05
Pac Coast Term	5.25	....
Pac. Ent.	1.90	....
Pac. N. Gas	2.65	....
Do Pfd.	14.75	....
Pac West Air	10.25	—.25
Portcom	.75	
Potter Dist.	4.90	—.10
Que. Broadcast	6.75	....
Redhill Inv.	5.25	....
Saratoga Proc	3.65b	
Straits Towing A	6.12½	+.12½
Sun Publish A	35.00	
Do B	35.00	....
Tr Can Glass	4.25	....
Un. Equities	2.10	
Un. Prov.	1.65	+.10
Wall & Red	4.00	+.30
Wardair	1.10	—.15
Warner Inv. A	3.50	
Do B	2.00b	....
Wet Heritage wts	.75	....
Western Real	4.60	
Westview Inv.	2.40b	....
Whonnock	7.50	
Wosks	5.87½	....

MINES ET PETROLES

	Sem. Ferm.	Change net
Adanac	1.85	—.35
Adera	.40	—.04
Ajax Mercury	.12	....
Alice Lake	.49	—.08
Allied Roxana	.63	—.01
*Allison	.13a	....
*Alvija	.25b	....
Alwin	1.03	
Anuk River	.25	—.00½
Arctic Gold	.30	—.02
*Ardo	.26b	
Arlington	.30	—.03
Atlas Expl.	1.13	—.01
Avino	1.20	+.03
Ballindry	.90	—.10
Beaumont	.32	....
Benson Mines	.26	....
Bison	2.10	
Black Giant	.80	—.20
Blue Star	.10½	+.01
*Bomarc	.80b	....
Bornite Ridge	.20	—.06
Boswell River	.35	+.01
Brenda	11.50	—.25

	Sem. Ferm.	Change net
Brenmac	.99	—.12
Brettland	.65	....
Brycon	1.40	....
Buchanan	.11	....
*Buffalo Lake	.40b	....
Buttle Lake	2.70	—.30
Buval	.38	+.01
Calico Silver	.18	—.02
Calta	.41	—.10
*Cambridge	.60b	....
*Cdn. Barranca	.52b	....
Cdn. Fortune	.14	....
Canol	.40	
Canarctic	.78	—.01
Cariboo Bell	.90	—.05
Cariboo Gold	.90	—.10
Cascade Molybd'm	.53	—.04
Casino Mines	2.81	—.24
Cassiar Consol	.15	....
Chataway Expl.	.35	
Churchill	4.25	—.25
Citation	3.90	+.05
*Cleveland	.13b	....
Coast Copper	5.85	
Coast Silver	.42	—.05

	Sem. Ferm.	Change net
Coin Canyon	.32	....
Co'eman 'A'	2.30b	....
Do B	2.00b	....
Colonial O. & G.	1.00a	....
Commercial Oil	.17	....
*Conjorur Bay	.24b	....
Cons. Ad Astra	.33	....
Cons. Gem Exp.	.16	....
Cons. Skeena	.38	....
Cons. Stand	.09½b	
Cons. Van-Tor	.17	—.01
Cont'l Cinch	.23	+.01
Cont'l Potash	.07	+.04½
*Copper Giant	.18b	
Copper Ridge	.85	—.10
Coronation Gulf	.30	
Coronet	.36	—.06
Crowex	.31	+.04
Croydon	.45	—.05
Cumont	.37	....
*Darsi	.22b	
Davis-Keays	4.10	+.30
Dolly Varden	.33	—.01
*Donna	.20b	
Dundee	.32	—.03
Dusty Mac	.45	+.05
Dynalta	3.00	
Earlcrest	.11	—.02
Embassy Pete	.41	—.04
*Empire Mercury	.20b	
*Emperor	.25b	
Enex	.47	—.03
*Everest	1.49b	....
*Fairborn	.27b	....
Falaise Lake	.39	....
*Fawn Boy	.25b	....
Five Star Pete.	.26	....
Fort St. John Pete	.70	....
Frontier Exp.	.72	+.02
General Resc.	.11	....
Giant Expl.	.30	....
Giant Reef	.40	+.01
*Glen Copper	.50b	....
Golden West	.22	....
Gradore	.11	+.02
Grandview	.13b	....
Gt. Northern Pete	.30	....
*Great Slave	.33b	....
*Grenmac Silver	.11b	....
*Gulf Titanium	.35a	....
Gunn	.60	....
Hart River	.70	....
Hearne	.50	....
Highland Chief	.20	....
Highmont	3.20	....
Highpoint	.15	—.03
Hogan Mines	.35	....
Homestake	.10	....
*Hub	.20b	....
Hudson Bay Mtn	.21	—.03
Int. Teck	.53	—.02
Intp. Silver	.26	—.05
*Iroquois	.21b	....
Iskut	.20	....
Jason Exp.	.52	+.02
Jericho	.10½	+.00½
Jersey Cons.	.15	....
Kalco Valley	.33	....
Kamad Silver	.82	+.07
Kamloops Copper	.12	+.02
*Kaza Copper	.10b	....
Kelly Lake	.27	....
Kimberley Copper	.28	....
*Komo	.15b	
Kopan	.14	—.01
Largo	.68	

	Sem. Ferm.	Change net
Laura	.28	—.03
London Pride	.22	—.02
Lornex	8.25	—.75
*Lucky Strike	.16b	....
Madrona Expl.	.30	—.02
Magnum	1.30	—.25
Manhattan	.44	+.02
Mariner	.23	—.05
Marshall Creek	.13	+.01
Merland Oil	.53	....
Midland Pete	.09	....
Mid-West	.11	....
Mineral Mtn.	.34	....
Minex Dev.	.22½	—.01½
Molymine Expl	.26	+.01
*Monarch	.23b	....
*Moresby	.19b	....
*Morocco	.32b	....
Mt. Washington	.13	
Nadina Expl.	3.35	+.02
National Nickel	.60	—.01
Native Mines	.18	—.01
New Cinch Uran	.30	
New Cronin	.10½	
New Indian	.15	+.01
New Taku	.16b	....
New Privateer	.11	....
New Territorial	.15	—.01
Nickel Hill	.36	—.08
Norcan	.32½	—.03½
*Norex Uran.	.73b	
Norgold	.05½	
North Pac	.22	—.03
*Northstar Copper	.50b	....
Nw. Ventures	1.55	
Omega	.22	—.02
Oro	.48	—.07
Pacific Asbestos	3.05	—.25
*Pacific N. Oils	.18b	
Pacific Silver	.14	—.01
Paramount	.43	
Pathfindre	.70	—.10
Peace R. Pete	.08	—.01
Peel Resc.	.14	
Pend Ore	1.80b	
Pinnacle Mines	.65	—.05
Pine Lake	.30	
Plains Pete.	.29	—.02
Polaris	.12	—.01
Ponderay	.93	—.07
Primer Group	.20	—.00½
Quatsino	.14	+.00½
Radex	.25	....
Do Wts	.10	....
*Ramid	.40b	....
*Reco	.20b	....
*Richwood Silver	4.20a	....
Riviera	.30	—.02
Rodstrom Yellk.	.13	....
Roling Hills	.30	....
Royal Cdn. Vent.	1.25	....
*Sabina	.98b	....
*St. Mary's	.08b	....
San Doh	.14	....
Share	.15	—.04
*Shasta	.24b	....
Shield Dev.	2.50	+.15
Silbak	.24	....
Sileurian	.40	....
Sil. Arrow	1.40	—.15
Sil. Butte	.11	—.01
Sil. Chief	1.53	+.28
Sil. Christal	.47	....
Sil. City	.50	+.03
*Sil. Cup	.35a	....
Sil. Lee	.42	....

	Sem. Ferm.	Change net
Sil. Quick	.30	—.14
Sil. Ridge	.11	....
Sil. Standard	1.65	—.15
Sil. Star	.43	+.08
Slocan Ottawa	.18	—.01
South Seas	.47	—.06
Southern Pac Pete	.11	—.01
Spartan Expl.	.33	....
Stall Lake	1.00	—.24
Stannex Mrls.	.72	+.02
Sunlite Oil	2.60	....
*Sunrise	.22b	....
T.C. Expl.	.53	+.05
Taseko	.35	—.02
Tay River	.35b	....
Texacal Res.	.75	—.05
Torwest Resc.	.38	—.01
Trans Can Resc	.80	....
Trans Cont Resc.	21	....

	Sem. Ferm.	Change net
Trojan Cons.	.79	+.04
United Bata	2.24	—.05
United Copper	.31	—.04
Utica	1.07	—.08
Valley Copper	15.00	....
Vananda	.12	....
*Vanguard Exp	15b	....
Vanmetals Expl	.11	....
*Vargas	.32b	
Ventures	.18	—.01
Venus Mines	1.45	—.05
West Coast Resc.	.19	
Western Buff	.22	+.02
Western Expl.	.23	—.03
Westland	.31	—.01
Yukon Antimony	.21	+.01
*Zenith	.35b	....

†B — Bid A—Asked
*Interim Listing

Calgary

Fermeture le vendredi Le 8 Mai 1970

INDUSTRIELS	OFF.	DEM.	OFF PREC
Amal Prop	.60	.70	.60
Ed Concrete	3.75	4.25	3.75
KSF Chem	2.75	3.25	2.75
Do wts	.85	1.00	.85
Northwest Tr	3.00		2.70
Parkland Beef	.43	.46	.40
Terra Dev	.70	.75	.60

MINES AND OILS	OFF.	DEM.	OFF PREC
Abco	.15	.20	.15
Aberdeen	.35	.40	.20
Acroll	1.00	1.03	1.05
Amalta	.26½	.31	.26
Anaconda	.09½	.15	.10
Andacollo		.20	
Barons	.07	.08	.07
Bashaw-Leduc	.05	.07	.06
Barclay Res	.17	.21	
Berkley	.82	.90	.95
Bordun	.15	.16	.13
Brett Oils	.18	.20	.19
Burrex	.08	.09	.10
Calcort Res	.21	.22	.24
Canbridge	.15	.20	....
Cdn Bonanza	1.45	1.50	1.50
Cdn Hydrogas	.60	.78	.57
Columbia Riv	.48	.50	.47
Copper Pass	.55	.60	
Duke	.75	.79	.75
Flagstone	.22	.23	.23
Freehold	.65	.98	.70
Golden Spike	.10	.11	.11
Jodee	.05	.06	.05
Lassiter	.25	.30	.29
Leduc Calmar	.07	.08	.07
Lochiel	1.20	1.25	1.15
Madison	.17	.18	.16
Monterey	.08	.09	.08
New Gateway	.15	.19	.14
New York	.53	.58	.53
Nitrocel	.45	.50	.42
North Cont	.03	.04	.03
Pacific Copp	3.05	3.10	3.25
Pere Marq	.04	.06	.04
Petromines	.35	.41	.46
Quinalta	.06	.06½	.05
Ranchmen's	.35		.36
Rapid River	.31	.35	.31
Republic		.75	
Sastex	.10	.20	.20
Scope Resc	.21	.23	.26
Terra		5.50	5.05
Tobe	.12	.16	.12
Trans-Yukon	.10	.13	
Turner Valley	.21	.25	
Twin Richfield	.25	.30	.25
West Warner	.48	.50	.48

†Previous Friday's Close.

Winnipeg

Fermeture le vendredi Le 8 Mai 1970

INDUSTRIELS	OFF.	DEM.	OFF. PREC
Bird Constr		62.00	....
Carter 'A'		10.00	
Do 'B'	50.00	....	50.00
CoFoduMan	45.50		45.50
Fidelity Tr.C	1.00	1.25	95
DoPurwts	15.00	30.00	15.00
Finlayson'A'	9.00	11.50	9.50
Do 'B'	7.00		7.00
Fdrs Gr.	1.00	1.25	1.00
Mtrose Inv.	2.70	3.75	2.70
S.Winipeg		2.00	
Traders'Bl.	45.00		46.00
TrnsAir 70	8.25	10.00	
Un.Cda.Sh.	32.00	35.00	32.00
Un.Crain'A'	12.00	12.50	12.00

MINES & OILS	OFF.	DEM.	OFF. PREC
Dickstone	.55	.60	.55
Forty-Four	.13	....	.12
Gold Lake	.25	.30	
PeterRdLk	.10	.20	.10
Spacemast	.05	.07	.05
Star Lake	.02½	.05	.02½

† Previous Friday's Close

Marché de New York

Fermeture le vendredi Le 8 Mai 1970

Admiral	8⅞	8	8¾	+ ¼	14⅞	8⅛
Allied Chemical	20⅝	18¾	19	— 1	28	18¾
Alcoa	64	59⅝	61⅛	— 2⅞	74	59⅝
American Can	40⅝	39	40½	+ ⅜	45¼	38¼
American Electric Power	27½	25¾	26⅛	— 1⅜	32	25¾
American Tel & Tel.	47⅞	46⅛	47¼	— ⅝	53⅞	46⅛
Anaconda	27½	26	25⅝	— ¼	32¼	25⅝
Atlantic Richfield	54	49½	50⅝	— 3	90⅝	49½
Avon Products	149½	142	147½	— 2½	184½	142
Boeing	20⅝	19⅛	19⅞	— ⅜	31⅞	18⅜
Bristol Myers	55¼	51¼	53½	— 2⅛	75¼	51¼
Burroughs	127¼	118⅛	124½	— 4½	172¾	118⅛
Caterpillar	39⅝	37¾	39	— ⅝	44¾	36
Celanese	57¼	54½	57⅛	+ ¼	61¾	49¾
Chrysler Corp.	25⅝	22¾	23⅛	— 1¾	35¾	22¾
Cities Service	38¾	36⅝	38	..	42	34
Coca Cola	72¾	63½	71¾	— 1	86½	68½
Colgate Palmolive	33¾	37⅜	38	— ½	45⅞	37⅜
Columbia Gas	28⅛	27⅞	28¼	+ ⅛	31½	25⅝
Consolidated Edison	26½	25¾	25⅞	— ⅞	28⅝	25⅝
Continental Can	68¼	66¼	67⅝	— ⅝	75⅝	63½
Continental Oil	24⅛	22½	22⅝	— 1½	27⅞	22⅛
Control Data	44½	40¼	42⅝	— 1⅜	122½	40¼
Curtiss-Wright	14⅝	13¼	13½		18⅞	11½
Dow Chemical	65¾	63½	64⅜	— 1¾	73⅞	63½
du Pont	113	105	111½	+ 2½	113½	92½
Eastern Airlines	15⅝	14⅛	14⅞	— ⅛	18½	12⅜
Eastman Kodak	72½	68⅛	69	— 4	84⅝	68⅛
Firestone	37	35½	36	— ⅜	52⅜	35½
Ford Motor	43½	40⅜	42¾	+ 1⅛	47¾	37⅛
General Dynamics	25½	22¼	23⅞	+ 1½	30⅛	19⅛
General Electric	71⅝	68	69¼	— 2⅛	77⅜	67⅝
General Foods	77½	73½	76	+ ⅛	87⅞	73½
General Motors	69⅝	66⅞	67	— 2⅞	76¼	64
General Telephone	27¾	25⅞	26⅜	— ¼	33¾	25⅞
Getty Oil	42½	41	42¼	— ¾	50½	41
Gillette	43½	40⅝	41¼	— ⅜	52⅞	40⅛
Goodyear Tire	23⅞	22½	23⅜	+ ⅛	31¾	22½
Gulf Oil	24¾	23⅜	24¼	— ⅝	32	23⅜
Honeywell	118½	112½	115¾	— 3¾	153	112½
I.B.M.	294⅝	279	290½	— 6¼	387	279
International Harvester	26⅝	24¼	24⅜	— 2⅛	29	24¼
International Telephone	49	43¼	44	— 5⅛	60⅛	43¼
Johns Manville	29¼	28¼	28⅞	— ⅛	34¾	26½
Jones & Laughlan	14¼	12	12¼	— 1⅝	20⅛	12
Kennecott	50⅛	46¾	47¾	— ¾	56	43⅞
Litton Industries	19½	16½	19⅛	+ ¼	38	16½
Lockheed	13⅛	12	12⅛	— 1⅛	21⅜	11⅛
Minnesota Mining	94¼	89½	94	.....	114¾	89½
National Cash	125¼	115	121¼	+ ¼	171¾	114¾
Northwest Airlines	21¼	19	20⅞	+ ¼	29	19
Occidental Petroleum	19⅝	18	18¾	— ⅜	26⅝	18
Pan American	10⅛	9	9½	— ⅜	14¼	9
Penn Central	18⅞	17⅜	18⅝		34⅞	17
Pepsi Cola	47	44⅝	45⅞	— 1⅜	55	44⅝
Polaroid	76⅜	67	72⅞	— 4⅛	130¾	67
Proctor & Gamble	98	92½	95¼	— 3¼	116¾	92½
R.C.A.	24¾	23	24⅜	+ ⅜	34⅝	23
Republic Steel	33⅝	31¾	32⅛	— 1⅜	37⅝	31¾
Reynolds Metals	32¾	29½	32	+ ¾	37	28
Sears Roebuck	63	57⅝	58¼	— 5	69⅜	57⅝
Singer	69	65⅞	67¾	— 1⅝	85¾	65⅞
Southern Pacific	32½	29½	30¼	— 2	36¾	29½
Sperry Rand	29⅞	24½	28⅝	+ ¾	40⅜	24½
Standard Brands	46½	44⅜	45⅛	— 1⅜	54½	44⅜
Standard Oil (California)	41⅞	39⅝	40	— 1½	53⅛	39⅝
Standard Oil (New Jersey)	54⅜	53	53	— 1	63⅛	49⅞
Swift	27	23¾	25½	+ ½	32⅞	23¾
Texaco	25¾	24½	25⅝	+ ⅛	31½	24½
Union Carbide	35	34	34½	— ⅝	37⅞	33½
United Air Lines	20½	19	20¼	— ⅛	28⅜	19
United Aircraft	30⅜	28½	30	— ½	40½	28½
U S. Plywood	26⅜	25⅛	25⅛	+ ⅛	32⅜	24¼
U S. Steel	35¾	33¾	25	— ½	39½	32½
Western Air Lines	12⅞	11	12¼	— ⅛	19⅞	11
Westinghouse	66¾	62⅛	66	+ ½	69¾	53½
Woolworth	31	29⅝	29¾	— 1¼	38⅞	29⅛
Xerox	84¼	77⅝	82¾	— 2¾	115¾	77⅝
Zenith	29½	27	29⅜	+ ¾	37¾	27

Les fonds mutuels

Les cours à la fermeture de fonds mutuels choisis, fournis directement par leurs représentants ou des courtiers. Le prix d'achat ou le prix de l'offre représente la valeur au comptant. Les tarifs d'acquisition indiqués ci-dessous représentent les frais maximum.

	valeur au comptant	Prix d'ac.	Sem. pré.
A.G.F. Special Fund	2.29		2.36
Abbey N.A. Fund	1.08	1.08	1.09
Abercorn	2.69		2.69
Adanac	2.07	2.21	2.02
All-Cdn. Compound	9.49	10.09	6.60
All-Cdn. Dividend	7.63	8.34	7.76
All-Cdn. Revenue	5.62	5.84	5.63
All-Cdn. Venture	5.19	5.69	3.61
American Growth	4.67	5.13	4.74
Andreae Equity	3.66	4.00	3.68
Associate Investors	4.97	5.02	5.02
Beacon Growth	5.68	6.21	5.71
Beaubran Corp.	39.08	42.43	39.68
Bolton Tremblay	10.19	10.40	10.19
Canada Growth	5.15	5.66	5.28
Canada Security	2.84		2.86
Cdn. Channing Vent.	5.19	5.69	5.25
Cdn. Gas & Energy p	11.65	12.77	11.86
Cdn. Investment	4.17	4.58	4.19
Cdn. Scudder Inv.	17.99	17.99	18.32
Cdn. Security Grow.	4.47	4.90	4.54
Cdn. S. Afr. Goldfd	5.27	5.76	5.01
Cdn. Trusted Inc	4.55	4.97	4.56
Canafund	56.58	59.41	57.47
Canagex	8.81	9.18	8.97
Capital Growth	7.87	8.08	7.98
Cardinal Compound	5.46		5.16
Cardinal Dividend	4.19		4.19
Champ of Canada	6.91	7.55	7.05
Collective	5.70	6.25	5.84
C'wealth Intl. Corp	11.67	12.79	11.67
Do Leverage	3.07	3.36	3.07
Corp Investors	5.16	5.64	5.34
Do Stk. Fund	4.87	5.32	4.99
Dominion Compound	4.31	4.68	4.35
Dom. Equity Inv.	6.03	6.28	6.20
Dynamic of Canada	17.94	18.12	19.63
Entarea Investment	5.40	5.90	5.48
Executive of Canada	6.17	6.48	6.28
Executive Intl.	4.42		4.29
Federated Financial	3.83	4.21	3.86
Federated Growth	4.34	4.77	4.33
Fds Collective 'A'	5.72	6.26	5.84
Do 'B'	4.88	5.03	4.88
Do 'C'	7.79	8.51	7.84
Do SPEC	7.63	8.34	7.67
Fonds P.E.P.	3.24	3.52	3.24
Fraser Fund	2.71	2.97	2.79
Fond of Funds ($US)	21.53	23.36	20.57
Grouped Inc. Shares	3.07	3.36	3.09
Group. Inv. Sh. (cp)	7.75	8.47	7.82
Growth Equity	6.76		5.98
Growth Oil & Gas	18.86	....	18.92
Guardian Growth	6.76		6.76
Harvard Growth	6.30	6.90	6.48
Heritage Fund	2.39	2.62	2.45
Incubation Group	185.21	194.61	190.10
Industrial Growth	5.17	5.66	5.13
International Growth	5.44	5.77	5.58
Investors Growth	10.06	10.99	10.20
Investors Intl	6.27	6.85	6.39
Inv. Mutual of Cda	4.85	5.31	4.96
I O.S. Pension	5.02	5.48	5.08
I O.S. Regent	7.52	8.22	7.65
IO.S. Venture	3.10	3.39	3.19
Jones Heward	4.35		4.47
Keystone of Canada	5.38	5.92	5.50
Magna Carta	2.14	2.32	2.41
Maritime Equity	3.06	3.34	3.40
Marlborough	8.36	9.13	8.38
Mosslaw	3.85		3.89
Mutual Accumlating	4.57	5.03	4.62
Mutual Bond	8.52	8.93	8.53
Mutual Growth	4.16	4.58	4.28
Mutual Income	4.53	4.98	4.58
Natrusco	11.47	12.03	11.68
Natural Resources	6.74	7.37	6.79
Pacific Compound	6.12	....	6.16
Pacific Dividend	5.32	....	5.35
Pacific U.S.	3.66		3.73
Pension	6.68	7.32	6.85
Phillips, Hager & Nr	10.26	10.47	10.42
Planned Resources	5.17	5.68	5.29
Principal Growth	3.99	4.38	4.14
Provident Mutual	6.16	6.73	6.19
Provident Stock	5.15	5.63	5.24
Radisson R I	2.33		2.38
Regent	7.52	8.22	7.65
RoyFund	4.90	5.05	5.02
Svgs. & Inv. (P.et.R)	5.92	6.50	6.14
Do Amer.	8.59	9.45	8.86
Taurus	4.31	4.74	4.47
Temleton Growth	25.52	27.89	25.37
Timed Investment	6.19	6.22	6.18
Trans-Cda. Sh. 'A'	31.70		31.00
Do 'B'	37.00		36.75
Do 'C'	8.20	8.90	8.15
Trans-Cda.Spec.Ser	3.68	3.75	3.68
United Accumulative	4.37	4.80	4.43
United American	2.06	2.26	2.10
United Horizon	2.70	2.96	2.77
United Pension	2.79	3.07	2.85
United Venture	3.67	4.03	3.73
Universal Svgs. Eq.	6.23	6.81	6.30
Western Growth	5.52	6.07	5.56
York of Canada	4.37	4.75	4.55
Xanadu	3.45	3.77	3.52
TRUST COMPANY FUNDS			
Adm & Tr-Section 'A'	5.47	5.47	5.77
Canada Perm. Eq.	11.49	11.49	12.66
Desjardins 'A'	3.82	3.82	4.19
Do 'B'	4.29	4.29	4.26
Fds.Gen.Trust A	8.84	8.84	9.46
Do B *	8.41	8.41	8.33
Guaranty Equity	6.27	6.27	6.68
Guar. Fixed Inc.	4.21	4.21	4.21
Guar. RSP Eq.	6.90	6.90	7.23
Guaranty RSP Inc	5.28	5.28	5.24
Investofl.Cdn Eq.	11.21	11.21	12.26
Do Fixed Inc.	11.23	11.23	11.36
Do Intl Growth	7.30	7.30	8.25
Lincoln Equity *	11.02	11.02	10.75
Lincoln Income *	8.42	8.42	8.42
Metropolitan Growth	11.76	11.76	12.60
Do Income	10.15	10.15	10.20
Montreal Trust Eq.	11.34	11.34	12.36
Do F.I.	7.66	7.66	7.62
Do Intl ($US)	7.74	7.74	8.85
Nova Scotia Eq.	12.15	12.15	13.14
N.S.—Fixed Income*	9.40	9.40	9.42
Royal 'A'	11.49	11.49	13.24
Do 'B'	8.81	8.81	8.84
Do 'C'	13.49	13.49	14.50
Do 'M'	9.45	9.45	9.45
Victoria & Grey	10.13	10.13	10.97
Yorkshire-Growth	5.25	5.25	5.53
U.S. FUNDS			
Affiliated	6.33	6.85	6.39
Boston Fund	9.52	10.41	9.62
Bullock	11.85	12.98	12.15
Chase	7.87	8.60	8.13
Competitive Capital	5.88	6.44	6.06
Dreyfus	10.14	11.11	10.34
Fidelity Trend	19.80	21.64	20.43
First Participating	14.66	16.02	15.07
Ivest Fund	12.53	13.69	12.92
Keystone Cust K2	4.12	4.51	4.22
Keystone H-G S1	15.73	17.17	16.00
Keystone L.P. S4	3.77	4.12	3.84
Keystone Polaris	3.12	3.47	3.21
Lexington Research	12.47	13.63	12.72
Manhattan	4.89	5.34	5.10
One William Street	12.70	12.70	13.07
Performance Plus	3.49	3.81	3.70
Putnam Growth	8.77	9.58	8.94
Putnam Investors	6.08	6.64	6.22
Technology	6.22	6.78	6.38
Winfield	3.78	4.13	4.01

Commodities

Quotations, Friday, May 8, 1970

	This week $	Prev. week $
Metals:		
Copper (NY) (lb.)	.60n	.52½n
Lead (NY) (lb.)	.16½	.16½
Zinc (NY) (lb.)	.15½	.15½
Tin (NY) (lb.)	1.84	1.85½
Gold‡ (oz.)	36.25-36.40	35.95-36.10
Silver* (oz.)	1.83 9/10	1.85
Winnipeg Grain:		
Flax Futures —		
May	2.73½b	2.74½t
July	2.76b	2.77½t
Oct.	2.75¼t	2.77½b
Nov.	2.67¾t	2.72¼b
Dec.	2.65¼a	2.68¾b
Rapeseed Futures —		
May	2.80½t	2.83⅜t
July	2.84-2.84⅛t	2.87⅛t
Nov.	2.45¾a	2.47¾t
Jan.	2.39½t	2.42¼t
Oats Futures —		
May	.74½t	.74¼t
July	.75t	.74¾t
Oct.	.76a	.76t
Dec.	.75n	.75n

	This week $	Prev. week $
Barley Futures —		
May	1.07¾t	1.07¾t
July	1.08¼a	1.08¼t
Oct.	1.08¾a	1.08¾a
Dec.	1.08⅜b	1.08¼b
Rye Futures —		
May	1.02⅜b	1.05⅝t
July	1.05½t	1.04t
Oct.	1.08⅝b	1.08¾b
Dec.	1.09¼b	1.08½n
Winnipeg live beef Futures —		
May	.3220t	.3200a
July	.3085t	.3040a
Sept.	.2900t	.2900a
Nov.	.2910a	.2925a

‡Supplied by the Bank of Nova Scotia.
*Supplied by Handy & Harmon Canada.
a—Asked b—Bid t—Traded n—Nominal

étude, l'on compte mettre l'accent sur le marché du minerai de fer dans un avenir rapproché.

La compagnie s'attend à étendre son activité dans ce domaine en Europe, en Amérique du Nord, en Amérique du Sud, en Afrique, en Australie et en Extrême-Orient.

La Magnetics International compte qu'une bonne partie de son essor futur proviendra de nouvelles entreprises qui seront des filiales en propriété exclusive de la compagnie ou des sociétés dans lesquelles elle détiendra une participation, de déclarer MM. Mills et Carter.

Robert Morse Corporation

Les ventes consolidées de la compagnie ont atteint, pour la neuvième année consécutive, un chiffre record, s'établissant à $119 millions, soit 17% de plus que l'année précédente. Le revenu d'exploitation, avant déduction des frais d'intérêts, amortissements et impôts sur le revenu, s'est élevé à $6,778,000, à rapprocher de $5,283,000 pour 1968. Déduction faite des frais d'intérêts, qui ont considérablement augmenté, et des impôts sur le revenu consolidés, dont le taux a été supérieur à la normale, le revenu net se chiffre par $1,456,000 contre $1,368,000 pour l'exercice précédent, ce qui équivaut à $1.27 et $1.17 respectivement, par action des classes A et B pour 1969, contre $1.18 et $1.08 pour 1968. La compagnie, qui avait réalisé en 1968 des gains de capital extraordinaires s'élevant à $700,000 et équivalant à 83 cents par action des classes A et B, n'en a fait aucun en 1969.

Le revenu d'exploitation a augmenté en dépit d'une grève de cinq semaines qui est venue interrompre les progrès incessants accomplis par la Johnston Pump Company au cours des dix années précédentes, et d'une perte importante subie par une filiale canadienne qui exerce maintenant son activité sous une nouvelle direction.

Le francais...

(Suite de la page 2)

et, disons-le, également d'efficacité. Mais dans chaque communauté francophone il y a place pour une certaine communauté francophone certaine souplesse et une certaine originalité si on veut vraiment répondre à ses besoins linguistiques particuliers et tenir compte de ses préférences linguistiques particuliers et tenir compte de ses préférences et aspirations. Cela n'exclut naturellement pas l'observation des règles fondamentales de la grammaire, de la syntaxe et de la linguistique en général.

Ce n'est certes pas le souci de promouvoir le français universel qui a poussé les Français à adopter "weekend" au lieu de "fin de semaine", "building" au lieu de "édifice", "skating" au lieu de "patinage", "parking" au lieu de "stationner", et combien d'autres termes anglais comme si les Américains avaient subitement réduit les francophones à l'impuissance. C'est sans doute cette tendance désinvolte, cette paresse linguistique de nos cousins de France qui a entraîné la création de l'Office pour la défense de la langue française en plein Paris.

Cet état de choses déplorable, nous pouvons aider à le corriger, et nous sommes bien placés, en raison même de notre entourage humain et de notre contexte socio-économique, pour relancer le français dans la vie économique et en faire un outil précieux aux mains des chefs d'entreprise, des cadres et des travailleurs. C'est un défi que nous devons, à nous-mêmes d'abord puis aux autres qui s'intéressent de plus en plus à notre langue et à notre culture, de relever sans tarder.

Nous nous devons de cultiver ce précieux héritage que nous a légué la France et, ce faisant, c'est la France même et tous les autres pays francophones, en plus du nôtre, que nous aiderons effectivement.

Et nous donnerons une plus-value à ce capital linguistique qu'on désigne sous le nom de "français universel" en y introduisant des éléments neufs, de même qu'une souplesse et une variété dont il aura été trop longtemps privé pour pouvoir croître comme il aurait dû le faire.

Souhaitons qu'un jour on dise du "Québec au travail" d'aujourd'hui qu'il a **su faire** du **français** une langue indispensable en Amérique du Nord.

La semaine prochaine, nous entrerons dans le vif du sujet en examinant une série de termes utilisés couramment dans les rapports annuels des compagnies.

Le marché des obligations

COURS DU VENDREDI
Semaine finissant Le 8 Mai 1970

Renseignements fournis par l'Association canadienne des courtiers en valeurs mobilières

Gouvernement du Canada

		OFF.	DEM.
5	July/70	99.70	99.75
7¾	July/70	100.05	100.10
6¾	Oct/70	99.85	99.95
7	Oct/70	99.95	100.00
7¾	Oct/70	100.20	100.30
8	Oct/70	100.25	100.35
5¾	Dec/70	99.25	99.35
8	Dec/70	100.50	100.60
6	Apr/71	99.15	99.25
6¼	Apr/71	99.30	99.40
5	June/71	98.20	98.30
8	June/71	100.90	101.00
6¼	Oct/71	99.10	99.20
8	Oct/71	101.10	101.20
6	Dec/71	98.70	98.80
7¼	Apr/72	100.40	100.50
4¼	Sept/73	95.10	95.20
7	Feb/73	100.10	100.20
8	Feb/73	102.35	102.45
7	Apr/73	100.00	100.10
5	Oct/73	93.75	94.25
6¼	Dec/73	97.00	97.50
7¼	Apr/74	99.75	100.25
7	June/74	98.75	99.25
8	Oct/74	102.75	103.00
5½	Dec/74	92.50	93.50
6½	Apr/75	96.00	96.50
5½	Oct/75	90.75	91.25
5½	Apr/76	90.50	91.00
3¼	June/74-76	78.50	79.00
8	July/78	100.25	100.75
3¾	Jan/75-78	76.50	77.00
3¼	Oct/79	68.75	69.25
5½	Aug/80	82.50	83.50
4½	Sept/83	71.50	71.75
5	June/88	70.00	71.00
5¼	May/80	70.50	71.50
5¾	Sept/92	75.00	76.00
6½	Oct/95	82.50	83.50
3¾	Mar/96-98	52.00	54.00
3	Sept/Perps	40.00	42.00
C.N.R.			
2⅞	Jan/71	98.00	98.25
3½	Dec/71	97.25	97.75
3¾	Feb/74	87.50	88.50
5	May/77	83.00	84.00
4	Feb/81	70.00	71.00
5¾	Jan/85	78.50	79.50
5	Oct/87	70.75	71.50

PROVINCIAUX

Alta Tel	8/74	98½	99
Do	4¼/76-78	73¾	74¾
Do	5¼/79-81	74	75
Do	5¼/83-85	69¾	71
Do	6/87-91	71¾	74
Do	8⅞/90	100¾	101¼
AMFC	8/74	98½	99
Do	5¼/78-80	74¾	75¾
Do	5½/80-83	73½	74½
Do	5¼/82-85	70½	71½
Do	5¼/82-84	70½	71½
Do	5½/83-86	70½	72½
Do	5¾/84-87	67½	68½
Do	6¼/86-89	75	76
Do	5¾/80-91	69½	70½
Do	6/89-92	71½	73½
Do	7¼/93	83	84
Alta Res	7¾/74	96½	97½
Alta Uni Cm	7½/86-88	86½	88½
BC Elec 'A'	3½/75	80	81
Do 'H'	4¾/77	76½	78½
Do 'I'	4¾/79	74	76
Do 'J'	3¾/80	66	68
Do 'K'	4¼/81	66½	69
Do 'L'	5/82	71	73
Do 'M'	5⅛/88	66	68
Do 'N'	5½/89	68	70
Do 'O'	6½/90	77½	80
Do 'P'	5¾/91	69½	71
BC Elec 'AA'	4/86	57	59
Do 'Debs'	5¾/77	82½	84½
Do 'AB'	4¼/86	59	61
Do 'AC'	4½/86	61	63
Do 'AD'	4¾/86	63	65
Do 'AE'	5/86	65	67
Do 'AF'	5½/86	69½	71½
BC Power	3¼/75	77	78
Do	5/92	58	....
Pac Gt East	5/82	67½	....
Manitoba	3¼/73-75	76½	77¼
Do	4¾/73-76	79	80

		OFF.	DEM.
Manitoba	3½/76-78	69¼	70¼
Do	6/77-80	80½	82
Do	6/76-79	81	82
Do	5½/76-79	78½	79¾
Do	5¾/79-81	78	79
Man Hydro	7/72	95¾	96½
Do	3¼/73-75	77½	78½
Do	3½/74-76	75	76
Do	5/75-77	79¼	80¼
Do	5/76-78	76½	77½
Do	5½/78-79	78¼	79¼
Do	5¼/78-81	73½	75
Do	6/80-82	77¾	79¼
Do	5¾/81-83	75½	77¼
Do	6¼/86	76½	77¼
Do	7/85-87	82½	84½
Do	5¼/85-88	66¾	68¼
Do	6¼/86-89	75¼	76½
Do	6/89-92	71	72½
Do	7¼/89-93	83	84
Do	9/88-90	101½	102
Man Tel	5½/81-83	72¾	74¼
Do	7¾/74	98	99
Do	8/74	98½	99
Do	5¼/82-84	69¾	71¾
Do	5½/84-86	70	71
Do	6¼/88-91	74	75½
Do	7/89-93	80¾	82¾
New Bruns	4/61-71	95¾	...
Do	4½/68-71	93½	94½
Do	3½/67-72	88¼	89¾
Do	7½/73	95¾	96¾
Do	7¾/73	95¾	96¾
Do	5/70-75	83½	85
Do	3½/70-75	75	77
Do	3½/71-76	74	76
Do	5/75-77	77¼	78¾
Do	6¼/76	85	87
Do	5/77-79	74½	76½
Do	5¾/79-81	76	78
Do	5½/82-84	71	73
Do	5¾/82-84	73	75
Do	5¼/83-86	66¼	68¼
Do	5½/88	67	69
Do	7¾/88	87	89
Do	9½/90	103	103½
Do	6¼/91	72	74
Do	6½/92	74½	76½
Do	6¾/92	76½	78½
Do	7½/93	83½	85½
Newfoundland	4/69-74	79¾	81¼
Do	8/74	95	97
Do	3¾/71-76	73	75
Do	5½/77	78¼	80¼
Do	5¼/Feb/79	74¼	76¼
Do	6½/79	80½	82½
Do	5½/80	73	75
Do	6¼/80	78½	80½
Do	6/81	76	78
Do	5½/83	69½	71½
Do	5½/81	71½	73½
Do	5¼/83-85	65½	67½
Do	5¾/87	68	70
Do	7¼/87	80¼	82¼
Do	5½/88	64½	66½
Do	7½/88	82¼	84¼
Do	6½/89	73	75
Do	6½/90	72¾	74¾
Do	6/91	67¼	69½
Do	6¾/92	74¼	76¼
Do	6¼/91	70	72
Do	6½/92	72	74
Do	9½/90	101½	102½
Nova Scotia	3¼/68-70	96¾	97¼
Do	5/70	98¼	
Do	7/72	95	96
Do	5/73	87	88½
Do	3¼/75	75½	77
Do	4/74-76	75½	77
Do	5/75-77	78¼	80¼
Do	4¾/76-77	76	77½
Do	4½/76-78	73½	75½
Do	5¾/70-81	76	78
Do	5½/80	75½	77½
Do	5½/80-82	73¼	75¼
Do	5½/81-83	72½	74½
Do	5½/84	71	73
Do	5¼/84	68½	70½
Do	5¼/85-88	65½	67½
Do	7½/86-88	85	87
Do	7/87	81	83
Do	7½/88	85	87
Do	6¼/91	72½	74½
Do	6½/88-92	75	76

		OFF.	DEM.
Ontario	3/68-70	97¾	98½
Do	4/68-72	91	92
Do	5/73	90¾	91¾
Do	4¼/68-74	85¼	86¼
Do	5/73-75	84¾	85¾
Do	3/75-77	69¾	70¾
Do	4½/74-76	79½	80
Do	4¼/75-78	74½	75¾
Do	5½/78-80	78¾	79¾
Do	5½/77-79	79½	80½
Do	5/77-79	77½	78½
Do	6/77-79	82½	83½
Do	5½/79-81	77¼	78¼
Do	5¼/79-82	74½	75½
Do	5½/80-83	74¾	75¾
Do	5¼/81-83	72¾	73¾
Do	5¼/80-84	71½	72½
Do	5¼/81-85	71	72
Do	5½/81-85	72½	73½
Do	5¾/82-86	74¼	75¼
Do	5¾/83-87	73½	74½
Do	7/86-88	84¼	85¼
Ont Hydro	5/71	97½	98
Do	2¾/61-71	94¾	95¾
Do	6/72	95	96
Do	3/71-73	85½	86½
Do	7½/74	96¼	97¼
Do	4/72-74	84	85
Do	4½/72-74	85	85¾
Do	4¾/72-75	83½	84½
Do	8½/74	100	101
Do	4/74-76	79	79¾
Do	5/74-76	81¾	82¾
Do	5/74-77	80¾	81¾
Do	6¼/76-77	87½	88½
Do	3½/75-77	73½	74½
Do	4½/76-78	76¼	77¼
Do	5/76-78	78	79
Do	5¾/79	81½	82½
Do	3½/Oct/74-79	66¾	67¾
Do	6/78-80	82	83
Do	5½/79-81	77½	78½
Do	5½/78-80	78¼	79¼
Do	5/79-82	72¼	73¼
Do	5/79-83	71	72
Do	5¼/80-83	73¼	74¼
Do	5¼/81-84	72½	73½
Do	5¼/81-85	71¼	72¼
Do	5¾/84-88	73	74
Do	6¼/85-87	77¾	78¾
Do	6/88	75	76
Do	6¼/85-89	77	78
Do	6/86-90	74	75
Do	7/88-92	82½	83½
Do	6½/89	79	80
Do	9/95	102¾	103¼
Do	9/94	100	100½
P.E. Island	5/72-74	86	87¼
Do	7½/73	95½	96½
Do	7¾/75	93½	95
Do	7½/75	92	94
Do	4¼/77	72½	74
Do	6¼/77-79	80½	82½
Do	5½/79-81	73	75
Do	5¼/83	68½	70½
Do	6½/86	76¼	78¼
Do	7½/Jan/88	84½	86½
Do	7½/Jun/88	84	86
Do	9¼/90	100	100½
Do	6¼/92	72¼	74½
Quebec	3/68-70	97½	....
Do	5/72	91½	92½
Do	6/72	92¼	93¼
Do	7½/72	94½	95½
Do	8½/72	98½	
Do	3¼/70-73	82	83¼
Do	4¾/74-77	75	76½
Do	7¾/74	92	93½
Do	8¾/75	98	99
Do	7½/78	87¼	88¾
Do	6/80	75½	77
Do	7½/Sept/78	86½	88
Do	6½/78	80¾	82¼
Do	5½/79-81	70¼	72¼
Do	6/80-82	72½	74½
Do	6½/80	78½	80½
Do	5¼/82-84	65¼	67¼
Do	5¼/81-85	63½	65½
Do	5¼/84-87	61¼	63¼
Do	5¾/86	67	69
Do	5½/84-86	64¾	66¾
Do	6/86-88	67	69

		OFF.	DEM.
Quebec	6¾/86	82	84
Dc	7½/88	80	82
Do	5½/86-89	62¾	64¾
Do	5¾/87-90	63½	65½
Do	6/91	65½	67½
Do	6½/91	69¾	71¾
Do	6¾/91	72¼	74¼
Do	6¼/89-92	69½	69½
Do	6½/89-92	69½	71⅓
Do	7½/90-93	78¼	80¼
Que Autorte	5¾/89	64½	66½
Que Hydro	5½/70	98¼	....
Do	4/73	85	86
Do	4½/73	86¼	87¼
Do	5/73	87½	88½
Do	5½/73	88¾	89¾
Do	6/73	90	91
Do	3¼/74	78	80
Do	7¾/74	93	94½
Do	5/73-75	79¼	80¾
Do	3½/72-75	75½	77½
Do	9½/75	102½	103
Do	4¼/73-76	73½	75
Do	6½/78	81¾	83¼
Do	5/77-79	70	71½
Do	6/77-79	76	78
Do	7½/80	85	87
Do	7/80	81¼	83¼
Do	5½/80-82	69½	71½
Do	5/80-82	65	66½
Do	5½/83	67¼	68¾
Do	5¾/82-84	68¼	69¾
Do	5¼/83-86	63	64½
Do	5½/88	63¼	65¼
Do	6½/90	70½	72½
Do	6/90	66	67½
Do	6/94	64¼	65¾
Do	7/94	73¼	75¼
Do	5/93-95	55	56½
Que Pow	6¼/Sept/82	74	75½
St Maur Pr	3¼/70	99½	....
Sask'chwan	3¼/70-72	89¾	90¾
Do	3½/Jan/73-75	80¼	81¾
Do	3½/Oct/73-75	77¾	78¾
Do	4½/74-76	79¼	80¾
Do	4¾/75-77	79½	80½
Do	5/75-77	80	81
Do	5¼/75-77	81¼	82¼
Do	5¾/77-79	81½	82½
Do	5/77-79	77	78
Do	6/78-80	81¾	82¾
Do	5½/78-80	78	79
Do	5¼/79-81	74½	75½
Do	5½/79-81	77	78
Do	5¼/May/80-82	74	75
Do	5½/82-84	74	75
Do	5½/Nov/80-82	75	76
Do	5½/83-85	72½	73½
Do	5½/Dec/82-85	72½	73½
Do	6¼/82-87	78	79
Do	6/85-87	75¾	76¾
Do	7¼/86-88	86¼	87¼

INDUSTRIELS

*convertibles

Abitibi Paper	7¼/87	80	82
Do	9¾/90	100	101
Acadia Pulp	6¾/84	75	77
*Acklands	7½/88	82	85
Alta Gas Tr	6½/81	81	83
Do	5¾/85	71	73
*Do	7½/90	104½	106½
Algoma C Rly	5¾/79	78	81
Algoma Steel	5¼/78	76½	78½
Alcan	4½/73	88½	90½
Anglo-Cdn P	6¼/78	80	82
Do	6½/86	75	77
Ang Can Tel	6/83	78	....
Argus Corp	5½/75	80	....
Avalon Tel	5½/77	78	
Bk N Scotia	7/87	83	86
Bathurst P	6/84	74	
Bell Tele	5/72	93	94
Do	6¼/74	90½	92½
Do	3/77	69	71
Do	8/77	97	99
Do	3¾/79	68	70
Do	5¼/80	73	75
Do	5¾/84	72	74
Do	6/86	73	75
Do	6⅜/90	73½	75½
Do	6⅛/87	73	75
Do	9/89	103½	104½
Do	7⅝/91	85	87
Do	6¾/92	76	78
*Block Bros.	6½/88	85	90
Bowater Pwr	3¾/80	67	
BA Oil	3½/74	80	82
Do	5⅛/77	80	82
Do	7⅜/78	88	90
Do	7⅜/88	83	85

		OFF.	DEM.
BC Forest	5½/89	65	....
Do	6½/92	70	....
BC Molybd	5¾/76	82	84
BC Tel	5/82	68	70
Do	6/84	73	
Do	5¾/85	70	72
Do	6¾/89	77½	79
Do	6⅜/91	74	....
BP Refineries	5¾/86	69	....
Do	5½/79	76	....
BP Tanker	6¼/85	72	
Do	3¾/75	81	83
Can Cement	5¼/76	80	82
Canada Iron	6¾/87	76	79
Cdn Breweries	5/83	68	71
Do	5½/89	65	68
Cdn Br Alum	5¾/77	83	85
Do	6¼/77	83	85
Do	5¾/80	75	77
CIL	3¾/74	81	83
Do	5¾/77	80	82
Cdn Marconi	7/89	73	76
CPR	5/83	70	72
Do	8¾/74	101½	102
Do	9½/90	100½	101
Cdn Petrofina	4/72	89½	....
Cdn Salt	5/71	99	....
Cdn Utils	4⅛/81	65½	
Do	5½/86	67	69
Do	7¼/88	80	83
Do	6½/92	74	76
CW Nat Gas	5¾/82	73	
Do	5⅜/83	70	72
Chemcell	5¼/71	95	
Do	7/80	84	86
Chinook Shop	6½/89	70	75
CBath (x wts)	8/66-93	85	87
Consum Gas	3¾/74	82	
Do	5½/82	73	75
Do	6/81	79	81
Do	5¾/84	73	75
*Do	5½/89	80	82
Coronation Cr	6¼/83	73	....
Credit-Fon	5½/72	90¾	....
Do	6/80	74½	....
Do	5¾/85	67½	
Dom Stores	5/72	92½	94½
Do	4¼/75	80	82
Do	5½/76	82	84
Domtar	5¼/78	78	80
Do	5¾/84	72½	74½
Do	6¾/87	75	77
Dryden Paper	4¾/74	82	
*Dynasty	7/82	93	98
Eaton Acc	8¾/74	100	101
Do	6¾/80	83	85
Do	7½/87	83	85
Eaton Realty	5/78	77	79
Do	6¼/86	74	76
Enam & Heat	4¾/76	77	
Gen Mot Acc	8¼/74	95	97
Do	7/86	78	80
Do	6½/87	74	76
Gt Lakes Paper	5/76	92	
Gt Lakes Pwr	4¼/75	80	82
Do	5¾/77	80	82
Gt Nor Gas	6/85	71	....
*Gt Nor Cap	5/79	75	
G Winnipeg G	5¾/78	77	79
Do	6/79	77	79
Do	5½/80	72	74
Gulf Can	8½/89	99	100
Hud Bay Acc	9½/89	102	104
Hud Bay Oil	4/75	79	81
Husky Oil	6/84	75	77
Do (ex wts)	6¾/87	76	78
Imperial Oil	3⅜/75	80	82
Do	6¾/87	80	82
Do	7⅜/88	84	86
Do	8½/89	99¼	100
Ind Accept	6/79	77½	....
Do (ex wts)	6¾/84	77½	....
Do	7½/86	81½	....
*Do	7/85	112	....
*Inland Nat G	5½/77	77	79
Do	6¼/83	76	78
Int Pipe	6/86	73	75
Irving Oil	6½/81	77¼	....
Jockey Club	6/78	76	....
Labatt	5¾/87	70	....
Lafarge Que	6¾/88	65	....
Lake Nat Gas	6/82	73	
Lk Ont Cem	5½/71	92	94
Laurentide	6¼/75	83	86
Do '3'	6¼/79	82	....
Do '4'	6½/80	81	....
Do '5'	6½/81	77½	
Do	9¾/84	98½	99½
Lblaw Groc	4/75	78	80
Do	5¾/81	73	75
Lob Leased	6¾/85	78	81

MacMillan Bl	5⅜/78	79	81
Maple Lf Mills	5¾/81	74	76
*McLaughlin	7/89	68	73
MEPC Cdn	6¾/82	77	80
Do	8/91	77	80
Milhaven	7½/86	81	83
Miron	6¼/86	70	
Nfld Light	7¾/88	82½	84½
Nt'l Sea	6¼/81	75	80
Noranda	7½/83-88	82	84
Nor & Cen Gas	5¾/82	71	74
Do	6½/88	74	76
Do	8/89	84	86
NW Utils	5⅜/83	68	70
Do	5¾/88	68	
Do	9¾/94	101	103
Pacific Centre	9¾/95	102	104
Do	8½/94	90	....
Pac Pete	5/77	85	
*Peace River	7½/83	53	58
Pembina	6/74	88	
Do	5/72	102	
Pl V Marie	8/81-91	74	78
Power Corp	5½/77	78	80
Price Co	5¾/82	73	76
Do	6¾/87	77	79
Que Nat Gas	5¾/85	68	70
Do	6/80	77½	
Do	6/88	68	70
Do	7/90	75	78
Que Tel	6/77	79¼	....
Do	5¾/83	69½	
Rainbow Pipe	7¾/87	83	86
Reed Paper	6½/85	77	79
ReynoldsAlum	4½/75	79½	....
Do	5¾/78	79½	
Rio Algom	5¾/83	72	74
Rothmans	7½/89	82	84
Royal Trust M	8¾/75	97	98
Do	9/79	97	
Roymor	7½/73	93	95
Do	7¾/78	90	92
Roynat	6¼/76	86	
Do	9½/78	100	100½
Do	6¼/80	79	81
St Law Corp	5/72	91	....
Do	5/78	81	
Do	6¾/80	81½	83½
Salada Shiriff	6/77	83	85
*Scurry R	7¼/88	86	89
Shaw W & P	3½/73	81	....
Do	4¾/76	75¾	....
Do	5½/72	90¼	....
Do	5¾/81	72¾	....
Shell Oil Can	4¼/76	80	....
Do	4⅝/78	79	....
Do	5⅞/77	80	....
Sheraton	6¾/80	80	
Silverwood	6⅜/86	83	85
Simpsons Ltd	4¾/73	91	93
Do	9½/89	100	101
Simpson Accep	6/81	72	74
Do	6¾/86	75	77
*Simpson-Sear	4½/88	78	82
Simp Sears Ac	8¾/89	92	94
Do	9½/90	102	103
Smelter Pow	5¾/77	80	....
Sogemines	6¾/80	80	
Do	8/88	83	85
Steinberg's	5¾/84	71½	73½
Do	6⅜/86	75	78
Steinberg Prop	4½/80	69½	72½
Steinberg Shop	7/85	80	83
Sup Propane	4/75	80	....
Do	5¾/78	80½	....
Do	6¾/80	85	
*Systems Dim	5/89	75	78
Traders Fin	6¾/81	79	....
Do	6/84	70	....
Do	7¾/87	82	
Tor-Dom Centre	8/93	88	90
Tor-Dom Bank	7/87	82	84
Do	6/87	73	75
Tor Star	5½/78	78	80
Triad Oil	4¾/71	94	....
Traders Group	7¾/87	82	
*Tr Can Pipe	5/89	80	82
Do	5.85/87	70	72
Union Gas Co	5½/77	80	82
Do	5¾/81	75	77
Do	7¾/88	87	89
Un Westburne	7/87	75	77
Wcoast Tr 'A'	5½/88	68	70
*Do 'C'	5½/88	80	82
Do 'E'	5¾/84	81	83
West Decalta	6/85	77	....
Western Mines	6½/73	101	
West Pac Prod	6½/81	80	83
Weston Geo	4¾/71	94	95
Do	5½/83	70	72
Do	6¾/87	76	78
Woodward	5¾/85	74	76

Valeurs hors-listes

	OFF.	DEM.	OFF. PREC.
AGF Special	2.25	2.35	2.30
AGT Data	6.75	7.50	7.75
Aquacare	1.50	2.50	1.50
Arc Mome	1.90	2.10	1.90
Autotelic	2.75	3.25	2.75
Border Chemical	6.00	7.00	6.00
Bushnell A	11.00	13.00	11.00
C-C Yachts	2.50	3.50	2.50
Caledon Mth Est.	2.25	2.75	2.75
Cdn Gas B wts	5.75	6.25	5.75
Cdn Leisure	.30	.45	.25
Cdn Foreign Sec's	15.00		15.00
Cdn Pac. Inv. com.	11.75	12.25	12.50
Capital Div A wts	.50	.70	.50
Central Dynamics	1.00	1.25	.85
Cockfield Brown	6.50	7.00	5.75
College Plumbing	3.00	3.50	3.00
Com'rcial Finance	6.25		6.50
Com-Tron Syst com.	.50	1.00	.25
Concourse Bldg.	50.00		50.00
Cons Computer	7.00	9.00	8.00
Continental Researc.	6.00	7.00	7.00
Datapro	3.75	4.25	3.75
Dataline	2.50	3.00	3.00
Deb & Sec 5 pfd.	74.00		74.00
Electronic Assoc.	4.00	5.00	5.50
Entarea Inv. Mgt.	2.00	2.50	2.00
Extendicare	6.00	6.50	6.00
Flemdon	1.65	1.85	1.65
G-B Automated	7.50	8.25	8.00
General Impact	8.50	9.50	8.50
Goderich Elevator	14.00		14.00
Gold Crest	3.00	3.50	3.00
H-M Taxsavers	.20	.40	.40
Hawker Ind.	5.00		4.75
Headway Corp.	3.25	3.75	3.25
Highland Queen	3.25	4.25	3.00
Hobrough pfd.	1.35	1.50	1.35
Hobrough com.	6.50	7.25	6.75
Home Supermark c	.75	1.75	1.00
Huntington-Rockford	3.25	3.75	3.25
Hytec	4.75	5.75	5.00
Ind. Growth Mgt.	3.00	5.00	3.00
In-Place Elec com.	...	2.00	...
do pfd.		4.00	
Int. Bond Equity A	1.60	1.80	1.55

	OFF.	DEM.	OFF. PREC.
Int. Systcoms	.50	.60	.55
Jenkins Bros.	15.00		15.00
Jespersen-Kay	6.50	8.00	7.00
Jolly Jumper	1.50	2.25	2.00
Knogo	2.75	3.25	3.00
Leigh pfd.	42.00		43.00
Leisure World com.	3.00	4.00	2.50
Life Aid Products	1.25	1.75	1.50
Linland	1.75	2.75	2.00
MacLean-H Cable pf	16.50	17.00	16.50
McCarthy Milling A	5.00	...	5.00
Medcom	3.25		3.00
Medipak	1.30	1.40	1.10
North. Tel 5½ pfd.	11.50		11.50
Orangeroof	5.00	5.35	5.00
Pac. Gas Trans.	13.00	14.00	13.00
Paragon	3.75	4.50	4.00
Park Lawn Ceme	2.50		2.50
Peoples Dept. Strs	10.00	12.00	10.50
Polypump	4.00	4.50	4.25
Prairie Royalty	2.00		2.00
Proflex	1.70	1.90	1.70
Rapid Data pfd	4.25	4.75	4.75
Rapid Data com.	3.00	3.50	3.75
Revenue	.80	.90	.85
Ripley	2.75	3.25	2.75
Royal Oak A	7.50	8.50	7.50
Sanelli Units	1.70	2.00	1.50
SCU Industries	3.00	3.50	3.50
Sklar	.90	1.10	1.00
Space-Pak	1.00	2.00	1.00
Spar Aerospace	1.20	1.40	1.25
Steadman Indus	9.00	11.00	11.00
Sussman Properties	3.25	4.00	2.50
Symbionics	5.00	6.00	5.50
Systems Air	.25	.35	.35
Syst Dimen. Co.	6.00	7.00	7.00
Thompson Paper Pf	40.00		40.00
Toromont Conv. pf.	5.25	5.75	5.25
Toronto Star B	14.00	14.50	16.00
Util and Fdg. com.	2.00	3.00	2.00
Wafer Board	2.00	3.00	2.00
Webbwood com.	2.50	3.50	3.50
Wellington Bank	1.00	1.25	1.00
Westburne 8 Pfd.	23.75	24.25	24.25
Winco	1.75	2.25	1.75
Wingait	4.25	4.75	4.75

INSURANCE COMPANIES

Abbey Life	4.75	5.25	4.75
Abstainers Insce.	15.00	17.00	15.00
Dom. Life Assce.	85.00		85.00
Exelsior Life		170.00	
Financial Life	9.50	11.50	9.50
London Life		76.00	
Provident Assce.	12.00	14.00	12.00
United Cdn. Shares	32.00	36.00	32.00

TRUST AND LOAN COMPANIES

District Trust	10.00	11.00	10.75
Fidelity Mortgage	9.00	..	9.25
Hamilton Trust com	10.00		10.00
Lincoln Trust	7.25	7.75	7.25
Northland Trust	7.00	8.00	7.00
Sask. Loan & Invest	45.00	..	45.00
Societe d'Adminis.	21.00	...	22.00

MONTREAL UNLISTED STOCKS
Transactions on Unlisted Stocks Reported to M.S.E.

	Sales 100's	High	Low	Prev. Wks. High
AGF Special	72	2.35	2.15	3.35
Aquacare	1	1.60	1.60	....
Bushnell TV	4	12.00	11.50	....
Cdn. Leisure	24	.35	.35	....
Cent. Dynamics	201	1.40	.90	1.15
Dynacore Ent.	24	.13	.13	
General Impact	2	9.00	8.50	9.00
Gray Ind.	18	5.25	4.87½	5.00
Gt. Lake Nick	20	4.87½	4.25	5.00
H&M Taxsavers	83	.50	.20	....
Hayes MFG	5	6.75	6.75	....
Hobrough	4	6.75	6.50	..
Int. Systcoms	185	.60	.52	.70
Life Aid	44	1.62½	1.20	1.75
New MillerPlp	20	.09	.07	.85
Radco	30	3.87½	3.25	3.87½
Rapid Data	6	4.12½	3.87½	4.13
Rev. Properties	58	.87	.83	.98
Sklar	165	1.00	.90	1.25
Spar	49	1.50	1.20	....
Steadman Ind.	10	10.50	9.50	....
Superior Acid	10	.31	.31	.37
Unigesco A	8	1.95	1.95	1.95
Do B	8	1.85	1.80	1.85
Valdex Inc.	40	.90	.80	1.05
Wingait D'vers	1	4.75	4.75	
Zodiac	6	1.02	1.00	1.00

Supplied by Richardson Securities, Halifax

	Bid	Asked	Prev. Bid
Atlantic Trust	8.75	9.50	8.75
Atl Wholse A	52.00	54.00	52.00
Ben's Holding	91.00		91.00
Ben's Holding pfd	55.00	60.00	55.00
Canning Invest	20.00		20.00
Do pfd	7.00	7.50	7.00
Central Trust	31.25	32.00	31.25
East Can Savings	5.75	6.25	5.75
Evangeline Savings	9.00	10.00	9.00
Gt. East Corp 5½ pfd	6.00	6.50	6.00
Do 4½ pfd	5.00	5.50	5.00
Mar Tel&Tel pfd	8.75	10.00	8.75
National Sea Prod Pf		3.75	
NS Light 4 pfd	48.00	51.00	48.00
Do 4½ pfd	52.00	56.00	52.00
Do 5 pfd	30.00	33.00	30.00
NS Trust	54.00	58.00	54.00
Olands A	9.00	10.00	9.00
Do B	15.00		15.00
Stairs A	9.50		7.50

Supplied by Pemberton Securities Vancouver

	Bid	Asked	Prev. Bid
Block Bros wts	10.00	12.00	
Chinook Shopping	2.50	3.00	2.50
Elk Creek	3.50	4.00	3.50
MacMillan pfd	.30	.45	.30
Nelsons' Laundry 6 pf	6.25	6.75	6.25
Okanagan Hel. 6 pfd	6.25	6.75	6.25
Do Conv. pfd	9.50	10.50	10.00
Do wts	1.20	1.60	1.30
Okanagan Tel pfd	4.50		4.50
Pac. W. Air 6 pfd	6.25	6.75	6.25
Seaboard Life	3.50	4.50	4.00

Currency rates

Supplied by Bank of Montreal
Friday noon, May 8, 1970

U.S. Dollars	Curr. wk.	Last wk.
	Premium (%)	
Bid	7¼	7¼
Offer	7 9/32	7 9/32
Currency—Buying	6⅞	6⅞
Currency—Selling	7⅞	7⅞
— Rate in Canadian $ —		
U.K. Pound:		
Bid	2.57 15/16	2.58
Offer	2.58 1/16	2.58⅛
Currency—Buying	2.55	2.55
Currency—Selling	2.63	2.63

FORWARDS

U.S. Dollars:	Premium (%)	
1 month	1/16d - Flat	1/16 - Flat
2 months	3/32d - 1/32d	1/16 - Flat
3 months	3/32d - 1/32d	1/16 - Flat
4 months	3/32d - 1/32d	1/16 - Flat
5 months	3/32d - 1/32d	1/16d - Flat
5 months	3/32d - 1/32d	1/16d - Flat

Pound Sterling:	—Discount (¢)—	
1 month	½d-Flat	— ½d - Flat
2 months	½d-Flat	— ½d - Flat
3 months	⅝d-⅛d	— ¾d - ¼d
4 months	¾d-¼d	— ¾d - ¼d
5 months	1d-½d	— ⅞d - ⅜d
5 months	1⅛d-⅜d	— 1d - ½d

The following are nominal selling rates for the currencies indicated
— Rate in Canadian $ —

	Current Week	Last Week
Belgium (franc)	.02170	.02170
France (franc)	.1950	.1950
Holland (guilder)	.2965	.2965
Italy (lira)	.001717	.001717
Japan (yen)	.003015	.003015
Mexico (peso)	.0865	.0865
Sth Africa (rand)	1.51½	1.51½
Sweden (krona)	.2075	.2075
Switzerland (franc)	.2505	.2505
WGermany (d.mrk)	.2963	.2963

Royal Canadian Mint — Rate for gold transactions — Average for week ending May 8, 1970, $37.53750.

Les années '70...

(Suite de la page 3)

20,000 dollars, le fardeau additionnel serait de plus de 400 dollars en moyenne.

Le point saillant du Livre blanc, d'après la Banque Provinciale, c'est qu'il ne se contente pas de procéder à une réforme fiscale mais vise également à effectuer, par l'entremise des impôts, un transfert considérable de ressources du secteur privé au secteur public. Le Libre blanc pourrait bien créer un fardeau additionnel d'un milliard de dollars en impôts en sus de l'augmentation des impôts qui résulte normalement de la croissance économique. Tout en reconnaissant que les gouvernements fournissent des services importants, le bulletin croit opportun de souligner que le secteur privé tient compte du désir personnel de ses clients et leur présente une facture uniquement pour les services et les produits qu'ils ont voulu acheter, tandis que le secteur public envoie aux contribuables une note pour une variété de services rendus, sans toujours se préoccuper de savoir si ces derniers désirent ces services et dans quelle mesure ils en ont bénéficié.

Une copie "sèche" de votre microfilm toutes les dix secondes par la micro-imprimeuse Xerox.

Nous avons fait disparaître les ondulations des agrandissements de microfilm. Fonctionnant sans produit chimique liquide, la micro-imprimeuse Xerox donne des copies sèches et sans ondulations sur du papier ordinaire. Copies sèches sur lesquelles vous pouvez écrire à la plume ou au crayon au moment même où elles sortent de l'appareil.

Et la micro-imprimeuse Xerox produit ces impressions en vitesse. Vous n'avez qu'à choisir le format, composer le nombre désiré de copies et presser un bouton: 420 copies—nettes et sèches en blanc et noir—à l'heure!

A partir de tout format de microfilms (16 ou 35 mm, cartes-fenêtres, microfiches ou films montés), la micro-imprimeuse agrandit et reproduit automatiquement, en rapport d'agrandissement de 12X, 16X, 20X ou 24X.

En faisant disparaître les ondulations de la polycopie de microfilms, nous y avons ajouté de nouveaux perfectionnements.

Pour obtenir les détails complets sur la micro-imprimeuse, écrivez à Xerox du Canada Limitée, Produits spécialisés, 66 Overlea Boulevard, Toronto 17, Ontario.

XEROX
DU CANADA LIMITÉE

Xerox est une marque déposée de Xerox Corporation utilisée par Xerox du Canada Limitée en tant que dépositaire auotrisé.